

**Nouvelles populations dans
le Québec rural :
le cas de la municipalité
régionale de comté (MRC) de
Brome-Missisquoi**

Laurie Guimond et Myriam Simard

INRS

Université d'avant-garde

Centre - Urbanisation Culture Société

**Nouvelles populations dans le Québec rural :
le cas de la municipalité régionale
de comté (MRC) de Brome-Missisquoi**

Laurie Guimond et Myriam Simard

Sous la direction de Myriam Simard, professeure
Subventionnée par le Conseil de recherches en sciences
humaines du Canada (CRSH)

Document produit dans le cadre de la recherche
L'arrivée de nouvelles populations dans le Québec rural :
portrait global, processus d'insertion et d'interactions dans
la société rurale et comparaisons avec les provinces
canadiennes et autres pays.

Institut national de la recherche scientifique
Centre - Urbanisation Culture Société

septembre 2008

Responsabilité scientifique : Myriam Simard
myriam.simard@ucs.inrs.ca
Centre - Urbanisation Culture Société
Institut national de la recherche scientifique

Diffusion :
Centre - Urbanisation Culture Société
Institut national de la recherche scientifique
385, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H2X 1E3

Téléphone : (514) 499-4000
Télécopieur : (514) 499-4065

www.ucs.inrs.ca

Rapport disponible en ligne sur les sites Web suivants :
Institut national de la recherche scientifique :
www.ucs.inrs.ca
Groupe de recherche sur la migration ville/campagne et les
néo-ruraux : www.neoruraux.ucs.inrs.ca

Projet de recherche financé par le Conseil de recherches
en sciences humaines du Canada (CRSH)

Cette recherche s'inscrit dans les travaux de l'Observatoire
Jeunes et Société de l'INRS, particulièrement dans le
champ *Mobilités, identités et intégration sociale*.

Révision linguistique : Laurie Guimond et Myriam Simard

ISBN 978-2-89575-114-4

Dépôt légal : - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2008
- Bibliothèque et Archives Canada

© Tous droits réservés

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES CARTES	III
LISTE DES FIGURES	III
LISTE DES TABLEAUX	IV
LISTE DES ANNEXES	V
FAITS SAILLANTS	VII
1. LA RECHERCHE SUR L'ARRIVÉE DE NOUVELLES POPULATIONS DANS LE QUÉBEC RURAL : CONTEXTE, MÉTHODOLOGIE ET CONTENU DU RAPPORT	1
1.1 Le contexte et les objectifs de la recherche	1
1.2 La méthodologie de la recherche en bref.....	3
1.3 Le contenu du rapport.....	5
2. PRÉSENTATION DE LA MRC DE BROME-MISSISQUOI	7
2.1 Contexte historique	7
2.2 Géographie, économie et population des municipalités.....	7
2.2.1 Faits saillants	7
2.2.2 Secteurs Ouest, Centre et Est de la MRC	9
2.2.3 Population des municipalités de Brome-Missisquoi.....	14
2.2.4 À propos de la ville de Cowansville	15
2.3 Portrait statistique de la population de Brome-Missisquoi	17
2.3.1 Profil démographique.....	17
2.3.2 Profil socio-économique.....	22
2.3.3 Profil linguistique	27
3. PORTRAIT GÉNÉRAL DES NOUVELLES POPULATIONS RURALES DANS BROME-MISSISQUOI	29
3.1 Contexte du sondage téléphonique	29
3.2 Profil des participants.....	31
3.2.1 Municipalité de résidence et lieu de provenance.....	31
3.2.2 Sexe, âge, niveau de scolarité et domaines d'études	33
3.2.3 Occupations et secteurs d'emplois, lieu et heures de travail, revenu.....	36
3.2.4 Trajectoires résidentielles et origine continentale.....	41
3.2.5 Profil des conjoints et des enfants des nouveaux ruraux	45
3.2.6 Les propriétés des nouveaux ruraux et leur statut d'ex-villégiateur	49
3.2.7 Les nouveaux ruraux selon la langue	53
3.3 Motifs de migration, pratiques locales et appréciations diverses	53
3.3.1 Motifs de migration des nouveaux ruraux.....	53
3.3.2 Appréciation du milieu de vie à l'arrivée en permanence dans Brome-Missisquoi	58
3.3.2.1 <i>Éléments les plus appréciés lors de l'arrivée en permanence</i>	58
3.3.2.2 <i>Éléments les moins appréciés lors de l'arrivée en permanence</i>	63

3.3.3	Perception de l'intégration, réseaux de connaissances et participation à la vie locale	67
3.3.3.1	<i>Perception de l'intégration et de la facilité de faire de nouvelles connaissances dans Brome-Missisquoi</i>	68
3.3.3.2	<i>Provenance des amis des nouveaux ruraux</i>	71
3.3.3.3	<i>Activités locales et bénévolat</i>	73
3.3.4	Sentiment d'appartenance à divers lieux, intention de départ et identification ville/ campagne	77
3.4	Constats préliminaires : quelques thèmes d'analyses croisés selon les variables pertinentes.....	83
3.4.1	Quelques différences entre les nouveaux ruraux dans l'Est et dans l'Ouest de Brome-Missisquoi	84
3.4.2	Les nouveaux ruraux selon l'âge : jeunes, adultes d'âges moyens et adultes d'âges mûrs.....	90
3.4.3	Les nouveaux ruraux selon la principale occupation : retraités, semi-retraités et travailleurs actifs	96
3.4.4	Profil des nouveaux ruraux nés à l'extérieur du Canada	99
3.4.5	Profil des bénévoles.....	102
3.4.6	Profil identitaire ville/campagne	106
4.	GRANDES TENDANCES ET COMPARAISON ENTRE LES NOUVEAUX RURAUX DES MRC D'ARTHABASKA ET DE BROME-MISSISQUOI	109
5.	CONCLUSION	115

LISTE DES CARTES

Carte 1	Localisation de la MRC de Brome-Missisquoi	8
Carte 2	Municipalités de la MRC de Brome-Missisquoi et MRC avoisinantes	13

LISTE DES FIGURES

Figure 1	La population de la MRC de Brome-Missisquoi selon l'âge	18
Figure 2	La population de la MRC de Brome-Missisquoi selon le lieu de naissance	18
Figure 3	La population de la MRC de Brome-Missisquoi selon la mobilité depuis 1996.....	19
Figure 4	Les migrants infraprovinciaux selon la MRC d'origine, MRC de Brome-Missisquoi	20
Figure 5	La population de 15 ans et plus selon le niveau de scolarité, MRC de Brome-Missisquoi	23
Figure 6	La population de 15 ans et plus selon le secteur d'emploi, MRC de Brome-Missisquoi	24
Figure 7	La population active de 15 ans et plus selon le lieu de travail, MRC de Brome-Missisquoi	25
Figure 8	La population de 15 ans et plus selon le revenu, MRC de Brome-Missisquoi	27
Figure 9	Les nouveaux ruraux selon la principale occupation.....	38
Figure 10	Le pays d'origine des nouveaux ruraux nés à l'extérieur du Canada.....	44
Figure 11	Principale occupation des conjoints.....	47
Figure 12	Les ex-villégiateurs selon l'âge.....	52
Figure 13	Les ex-villégiateurs selon l'occupation	52
Figure 14	Le lieu de résidence des nouveaux ruraux selon l'âge.....	85
Figure 15	Le lieu de résidence des nouveaux selon l'occupation	86
Figure 16	Le lieu de résidence des nouveaux ruraux selon le niveau de scolarité	86
Figure 17	Le lieu de résidence des nouveaux ruraux selon le revenu familial annuel brut.....	87
Figure 18	Le lieu de résidence des nouveaux ruraux selon l'âge des enfants.....	88
Figure 19	Le lieu de résidence des nouveaux ruraux nés à l'extérieur du Canada.....	88
Figure 20	Le lieu de résidence des nouveaux ruraux selon le principal motif de migration	90
Figure 21	L'âge des nouveaux ruraux selon l'occupation.....	91
Figure 22	L'âge des nouveaux ruraux selon le niveau de scolarité.....	92
Figure 23	L'âge des nouveaux ruraux selon le revenu familial annuel brut	93
Figure 24	L'âge des nouveaux ruraux selon le statut matrimonial	94
Figure 25	L'âge des nouveaux ruraux selon le principal motif de migration.....	95
Figure 26	L'âge des nouveaux ruraux selon l'intention de quitter ou de rester dans Brome-Missisquoi	96
Figure 27	L'âge selon la principale raison de départ des nouveaux ruraux qui quitteraient* Brome-Missisquoi	96
Figure 28	L'occupation des nouveaux ruraux selon le niveau de scolarité	97
Figure 29	L'occupation des nouveaux ruraux selon le revenu familial annuel brut.....	98
Figure 30	L'occupation des nouveaux ruraux selon le principal motif de migration	99
Figure 31	L'âge des nouveaux ruraux nés à l'extérieur du Canada	100
Figure 32	L'occupation des nouveaux ruraux nés à l'extérieur du Canada.....	100
Figure 33	Le niveau de scolarité des nouveaux ruraux nés à l'extérieur du Canada.....	101
Figure 34	Le revenu familial des nouveaux ruraux nés à l'extérieur du Canada.....	101

Figure 35	Les nouveaux ruraux bénévoles selon l'âge	103
Figure 36	Les nouveaux ruraux bénévoles selon l'occupation	104
Figure 37	Les nouveaux ruraux bénévoles et non bénévoles selon la facilité à connaître des.....	105
Figure 38	L'identité des nouveaux ruraux selon le sentiment d'appartenance.....	107
Figure 39	L'identité des nouveaux ruraux selon l'endroit où ils ont résidé pendant leur jeunesse	108

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Caractéristiques générales distinguant les secteurs Ouest et Est de la MRC de Brome-Missisquoi	10
Tableau 2	Population des municipalités de la MRC de Brome-Missisquoi, 2005	14
Tableau 3	Évolution démographique de 1991 à 2001, MRC de Brome-Missisquoi.....	17
Tableau 4	Perspectives démographiques 2001-2026, MRC de Brome-Missisquoi	17
Tableau 5	Solde migratoire de la MRC de Brome-Missisquoi, de 2001-2002 à 2004-2005	20
Tableau 6	Soldes migratoires avec chaque région administrative selon l'âge, MRC de Brome-Missisquoi	21
Tableau 7	Estimation de la population des municipalités de la MRC de Brome-Missisquoi au 1er juillet des années 1996 à 2005*	22
Tableau 8	Répartition des entreprises et des emplois dans le secteur de la fabrication, MRC de Brome-Missisquoi	24
Tableau 9	Les municipalités de la MRC de Brome-Missisquoi selon les ZIM.....	26
Tableau 10	La population totale selon la langue maternelle et selon la langue parlée le plus souvent à la maison, MRC de Brome-Missisquoi	28
Tableau 11	Municipalité de résidence des nouveaux ruraux de la MRC de Brome-Missisquoi	32
Tableau 12	Les nouveaux ruraux selon le nombre d'années vécues en permanence dans la MRC de Brome-Missisquoi	32
Tableau 13	Dernier lieu de résidence des nouveaux ruraux	33
Tableau 14	Les nouveaux ruraux selon l'âge	34
Tableau 15	Les nouveaux ruraux selon le niveau de scolarité.....	35
Tableau 16	Les nouveaux ruraux selon le principal domaine d'étude*	35
Tableau 17	Formations complémentaires des nouveaux ruraux*	36
Tableau 18	Secteurs d'emplois des nouveaux ruraux actifs sur le marché du travail*	38
Tableau 19	Les nouveaux ruraux actifs sur le marché du travail selon la catégorie de travailleur	39
Tableau 20	Les nouveaux ruraux actifs sur le marché du travail selon le lieu de travail	40
Tableau 21	Les nouveaux ruraux selon le revenu familial annuel brut	41
Tableau 22	Lieu de naissance, de jeunesse et de vie adulte des nouveaux ruraux.....	43
Tableau 23	Les nouveaux ruraux nés à l'extérieur du Canada selon la durée de résidence au Québec	45
Tableau 24	Les nouveaux ruraux selon le statut matrimonial	46
Tableau 25	Secteurs d'emplois des conjoints actifs sur le marché du travail	47
Tableau 26	Lieu de naissance des conjoints.....	48
Tableau 27	Âge des enfants des nouveaux ruraux	48
Tableau 28	Âge des enfants présents dans le foyer familial des nouveaux ruraux	49
Tableau 29	Le lieu de la deuxième résidence des nouveaux ruraux selon la durée qu'ils y résident	51
Tableau 30	Durée de résidence à titre de villégiateur dans la MRC de Brome-Missisquoi	51

Tableau 31 Les nouveaux ruraux selon la langue maternelle et la langue parlée le plus souvent à la maison	53
Tableau 32 Les principaux motifs de migration des nouveaux ruraux	54
Tableau 33 Précisions sur le motif de migration Attrait de la campagne.....	56
Tableau 34 Principaux éléments appréciés par les nouveaux ruraux lors de leur arrivée en permanence dans la MRC de Brome-Missisquoi	59
Tableau 35 Deuxièmes et troisièmes éléments appréciés par les nouveaux ruraux lors de leur arrivée en permanence dans la MRC de Brome-Missisquoi	62
Tableau 36 Principaux éléments les moins appréciés par les nouveaux ruraux lors de leur arrivée en permanence dans Brome-Missisquoi	63
Tableau 37 Les nouveaux ruraux selon la perception de leur intégration.....	69
Tableau 38 Les nouveaux ruraux selon la perception de la facilité de faire de nouvelles connaissances dans la MRC de Brome-Missisquoi	70
Tableau 39 Provenance des amis des néo-ruraux.....	71
Tableau 40 Origine des amis qui résident dans la MRC de Brome-Missisquoi	72
Tableau 41 Types de milieux dans lesquels vivent les amis de l'extérieur de la MRC de Brome-Missisquoi	73
Tableau 42 Les nouveaux ruraux selon les activités auxquelles ils participent comme <i>simples membres ou spectateurs</i> dans la MRC de Brome-Missisquoi	74
Tableau 43 Les organisations dans lesquelles les nouveaux ruraux participent comme <i>bénévoles actifs</i>	76
Tableau 44 Les nouveaux ruraux selon leur sentiment d'appartenance à divers lieux.....	78
Tableau 45 Les nouveaux ruraux selon leur intention de quitter ou de rester dans Brome-Missisquoi	80
Tableau 46 Principale raison de départ des nouveaux ruraux qui quitteraient* Brome-Missisquoi	81
Tableau 47 Les nouveaux ruraux selon leur identification à la ville ou à la campagne.....	83
Tableau 48 L'âge des nouveaux ruraux actifs selon le secteur d'emploi*	92
Tableau 49 Motifs de migration des nouveaux ruraux nés à l'extérieur du Canada	102
Tableau 50 Grandes tendances et comparaison entre les nouveaux ruraux des MRC d'Arthabaska et de Brome-Missisquoi	109

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 Questionnaire du sondage téléphonique réalisé auprès des nouveaux ruraux, MRC de Brome-Missisquoi	119
---	-----

FAITS SAILLANTS

◆ La recherche en bref et le contenu du rapport

- ❖ Cette recherche concerne l'arrivée récente et l'insertion globale (économique, sociale, culturelle et politique) de nouvelles populations permanentes en milieu rural au Québec (vs villégiateurs, touristes et populations saisonnières).
- ❖ Après avoir exposé brièvement dans une première partie le contexte de la recherche, ses cinq objectifs spécifiques ainsi que sa triple méthodologie, une deuxième partie décrit les caractéristiques principales d'une des MRC à l'étude, à savoir celle de Brome-Missisquoi.
- ❖ Dans une troisième partie qui constitue le cœur du rapport, les résultats du sondage téléphonique auprès des nouveaux ruraux dans Brome-Missisquoi sont présentés afin d'en tracer un portrait général.
- ❖ Enfin, dans une dernière partie-synthèse, une comparaison avec le profil des nouvelles populations rurales de la MRC d'Arthabaska est rapidement effectuée.

◆ Profil des nouveaux ruraux dans Brome-Missisquoi

► *Municipalité de résidence et lieu de provenance*

- ❖ La majorité des 100 nouveaux ruraux de notre échantillon, soit 77,0 % vivent de façon permanente dans le secteur Est de la MRC de Brome-Missisquoi, surtout à Sutton (35,0 %), Abercorn (16,0 %), Frelighsburg (13,0 %) et Lac-Brome (9,0 %). Seulement près du quart (23,0 %) vivent dans le secteur Ouest, principalement à Saint-Armand (11,0 %) et à Dunham (5,0 %).
- ❖ La majorité d'entre eux (78,0 %) vivent en permanence dans Brome-Missisquoi depuis moins de 11 ans et les autres (22 %) y sont depuis 11 à 20 ans.
- ❖ Près des deux tiers (60,0 %) des nouveaux ruraux vivaient dans une métropole avant de s'installer dans Brome-Missisquoi, dont 56,0 % à Montréal. Le quart (25,0 %) d'entre eux vivaient en banlieue, dont 19,0 % sur la Rive-Sud de Montréal et 15,0 % résidaient dans une ville moyenne.

► *Sexe, âge, niveau de scolarité et domaines d'études*

- ❖ Les femmes comptent pour 61,0 % des nouveaux ruraux de notre échantillon alors que 39,0 % sont des hommes.
- ❖ Les néo-ruraux interrogés sont d'âges avancés : 50,0 % ont plus de 60 ans; 33,0 % ont entre 40 et 59 ans et seulement 17,0 % sont âgés entre 25 et 39 ans.
- ❖ Ils sont très scolarisés alors que 73,8 % ont un diplôme universitaire, et ce, surtout au niveau du baccalauréat (45,5 %) et de la maîtrise (22,2 %). Par ailleurs, 23,2 % ont réalisé des études collégiales ou un cours professionnel.

- ❖ Les nouveaux ruraux ont notamment étudié en commerce, gestion et marketing (15,5 %), en santé (11,3 %), en arts visuels et arts d'interprétation (10,3 %), en éducation (10,3 %), en arts libéraux, lettres et sciences humaines et communication (10,3 %) et en sciences sociales (10,3 %). Ces domaines d'études sont surreprésentés par rapport à l'ensemble de la population de Brome-Missisquoi.
- ❖ Plus du tiers des néo-ruraux (36,1 %) détiennent une formation complémentaire, dont 10,3 % dans le domaine des arts visuels et arts d'interprétation.

► *Occupations et secteurs d'emplois, lieu et heures de travail, revenu*

- ❖ Plus de la moitié des nouveaux ruraux sont des retraités (51,0 %) ou des semi-retraités (5,0 %) alors que 41,0 % sont des travailleurs actifs.
- ❖ Une proportion importante de travailleurs actifs œuvrent dans les secteurs des arts, culture, sport et loisirs (24,4 %), des sciences sociales, enseignement et administration publique (17,1 %) et des sciences naturelles et appliquées (12,2 %). C'est trois secteurs d'emplois sont surreprésentés comparativement à l'ensemble des travailleurs actifs de Brome-Missisquoi.
- ❖ Parmi les néo-ruraux actifs, 11,0 % ont souligné avoir deux occupations qui touchent divers secteurs d'emplois.
- ❖ La majorité des travailleurs actifs sur le marché de l'emploi travaillent à leur compte (68,3 %). Plus de la moitié de ces derniers (58,5 %) n'ont pas d'employés.
- ❖ La plupart des néo-ruraux actifs travaillent plus de 40 heures rémunérées par semaine (41,5 %) ou entre 30 et 39 heures (31,7 %).
- ❖ Le principal lieu de travail de près de la moitié (46,3 %) des néo-ruraux actifs se situe à leur domicile, ce qui reflète l'importante proportion des travailleurs autonomes. Les autres travaillent dans la MRC de Brome-Missisquoi (29,3 %) ou dans une autre MRC en milieu urbain (19,5 %). Fait surprenant : seulement trois personnes ont Montréal comme principal lieu de travail.
- ❖ Des néo-ruraux actifs qui ne travaillent pas depuis leur domicile, 59,1 % se rendent cinq fois par semaine vers leur lieu de travail qui, dans l'ensemble, se trouve relativement près de leur résidence car le trajet moyen prend environ 25 minutes (aller seulement). Notons toutefois que 29,4 % d'entre eux jugent qu'ils voyagent trop de temps pour aller vers leur lieu de travail.
- ❖ Plus des deux tiers (40,5 %) des nouveaux ruraux interrogés ont un revenu familial annuel brut qui se situe entre 30 000\$ et 59 999\$. Pour 17,6 % d'entre eux, le revenu annuel est inférieur à 30 000\$. À l'opposé, 23,0 % d'entre eux gagnent un revenu familial de 90 000\$ et plus.

► *Trajectoires résidentielles et origine continentale*

- ❖ Les nouveaux ruraux dans Brome-Missisquoi ont des trajectoires de vie plutôt urbaines. En effet, la plupart d'entre eux (68,0 %) sont **nés** en milieu urbain, dont 45,0 % dans une métropole, 14,0 % dans une ville moyenne et 9,0 % en banlieue. Par contraste, 32,0 % sont nés en milieu rural.
- ❖ Plus des trois quarts (78,0 %) des néo-ruraux Bromisquois ont passé la majeure partie de leur **jeunesse** (1 à 18 ans) en ville : 40,0 % dans une métropole; 18,0 % dans une ville moyenne; 20,0 % en banlieue. Par contre, que 22,0 % ont vécu leur jeunesse en milieu rural.

- ❖ La quasi-totalité (91,9 %) des néo-ruraux ont résidé la majeure partie de leur **vie adulte** (19 ans et plus) en milieu urbain, dont 52,5 % dans une métropole, 23,2 % dans la banlieue d'une métropole et 16,2 % dans une ville moyenne. Seulement une minorité (8,1 %) ont vécu la majorité de leur vie adulte en milieu rural.
- ❖ On compte très peu de migrants de retour auprès des individus interrogés alors que seulement 2,0 % d'entre eux sont natifs de la MRC de Brome-Missisquoi.
- ❖ Les nouveaux ruraux nés à l'extérieur du Canada comptent pour 19,0 % de l'échantillon. Parmi eux, 84,2 % sont nés en Europe et ce, principalement en France. Les autres sont nés en Afrique du Nord, en Amérique du Sud et aux États-Unis.
- ❖ Près de la moitié (47,4 %) des personnes nées à l'extérieur du Canada vivent au Québec depuis plus de 20 ans. Les autres y sont depuis 11 à 20 ans (21,1 %) et depuis moins de 11 ans (31,6 %).
- ❖ À l'instar de l'ensemble des néo-ruraux, les personnes nées à l'extérieur du Canada ont des trajectoires de vie urbaines alors que seulement 15,7 % d'entre eux ont passé leur jeunesse en milieu rural. De plus, une minorité (10,5 %) d'entre eux ont vécu la majeure partie de leur vie adulte à la campagne.
- ❖ Fait intéressant : la majorité (79,0 %) des néo-ruraux nés à l'extérieur du Canada ont transité par Montréal ou ses banlieues avant de déménager en permanence dans Brome-Missisquoi.

► *Profil des conjoints et des enfants des nouveaux ruraux*

- ❖ On retrouve différents statuts matrimoniaux chez les nouveaux ruraux de Brome-Missisquoi. Les deux tiers (67,6 %) ont un conjoint, dont 44,4 % sont légalement mariés et 23,2 % vivent en union de fait.
- ❖ Plus de la moitié (54,0 %) des conjoints des nouveaux ruraux ont un emploi alors que 43,0 % sont retraités.
- ❖ Le secteur des arts et de la culture est surreprésenté chez les conjoints actifs sur le marché de l'emploi alors que 22,2 % d'entre eux travaillent dans ce secteur d'emploi. Ceci concorde avec l'ensemble des données sur les nouveaux ruraux.
- ❖ Près des deux tiers (68,7 %) des conjoints actifs sur le marché de l'emploi travaillent plus de 30 heures rémunérées par semaine.
- ❖ Alors que 68,6 % d'entre eux travaillent dans Brome-Missisquoi, le quart (25,7 %) ont un emploi situé à l'extérieur de cette MRC. Tout comme l'ensemble des néo-ruraux, peu de conjoints ont Montréal et ses banlieues comme principal lieu de travail, soit seulement six cas.
- ❖ Les deux tiers (66,6 %) des conjoints des nouveaux ruraux sont nés en milieu urbain. À remarquer que 10,2 % des conjoints (sept cas) sont natifs de la MRC de Brome-Missisquoi.
- ❖ On compte sur la présence de jeunes enfants et d'adolescents parmi les familles néo-rurales, et ce, malgré la proportion élevée de retraités. En effet, près du tiers (34,7 %) des néo-Bromisquoiis qui sont parents ont au moins un enfant qui vit actuellement avec eux, dont la quasi-totalité ont moins de 18 ans.
- ❖ Presque la moitié (43,0 %) des répondants ont de la famille immédiate ou de la parenté dans Brome-Missisquoi.

► *Les propriétés des nouveaux ruraux et leur statut d'ex-villégiateur*

- ❖ La quasi-totalité (93,0 %) des nouveaux ruraux sont propriétaires de leur résidence dans Brome-Missisquoi, 3,0 % sont copropriétaires et 4,0 % sont locataires.
- ❖ Plus de la moitié (58,3 %) des propriétaires et des copropriétaires ont acheté la résidence dans laquelle ils vivent dans Brome-Missisquoi alors que le quart (25,0 %) l'ont construite et 16,0 % l'ont reconstruite à partir d'une bâtisse déjà existante.
- ❖ Une proportion non négligeable des néo-ruraux sont actuellement propriétaires (19,0 %), copropriétaires (1,0 %) ou locataires (2,0 %) d'une deuxième résidence dans laquelle ils vivent pour des durées variées. Ces résidences secondaires se situent surtout au Québec en milieu urbain (36,4 %) et rural (31,8 %). Les autres (31,8 %) sont localisées à l'étranger, plus précisément en Europe (France et Espagne), aux États-Unis et au Mexique.
- ❖ Une proportion notable (22,0 %) de nouveaux ruraux avaient une bonne connaissance de Brome-Missisquoi avant de s'y installer en permanence car y avaient vécu à titre de villégiateur. En effet, pour ces 22 individus, leur lieu de résidence permanente dans Brome-Missisquoi a déjà été leur lieu de résidence secondaire.
- ❖ La moitié (50,0 %) des ex-villégiateurs ont eu leur résidence secondaire dans Brome-Missisquoi pendant plus de 10 ans.
- ❖ Près des deux tiers (63,6 %) des ex-villégiateurs ont 60 ans et plus alors que 31,8 % ont entre 40 et 59 ans. Conséquemment, plusieurs d'entre eux sont retraités (68,2 %). Par contraste, 31,8 % des ex-villégiateurs sont actifs sur le marché de l'emploi.
- ❖ Parmi les ex-villégiateurs, 59,1 % résidaient à Montréal et 27,3 % en banlieue de Montréal avant de s'installer en permanence dans Brome-Missisquoi.
- ❖ La majorité (86,4 %) des ex-villégiateurs vivent dans le secteur Est de la MRC de Brome-Missisquoi.

► *Les nouveaux ruraux selon la langue*

- ❖ La majorité (84,0 %) des nouveaux ruraux interrogés ont le français comme langue maternelle alors que 9,0 % ont l'anglais. Par ailleurs, 5,0 % d'entre eux ont une langue maternelle autre que les deux langues officielles, soit l'allemand (trois cas), l'espagnol ou l'italien.
- ❖ Pour ce qui est de la langue la plus souvent parlée à la maison, le français est parlé par 79,0 % des nouveaux ruraux alors que 9,0 % utilisent l'anglais le plus souvent au foyer. Fait intéressant : 10,0 % des nouveaux ruraux parlent à la fois le français et l'anglais à la maison.
- ❖ L'anglais comme langue maternelle ou comme langue parlée le plus souvent à la maison, reflète la présence d'une population néo-rurale anglophone et/ou bilingue, et ce, à l'image de l'ensemble de la population Bromisquoise (cf. section 2.3.3).

◆ **Motifs de migration, pratiques locales et appréciations diverses**

► *Motifs de migration des nouveaux ruraux*

- ❖ La majorité (83,0 %) des nouveaux ruraux ont migré dans Brome-Missisquoi pour les **attraits de la campagne**. Parmi les attraits de la campagne évoqués par les néo-Bromisquois, on retrouve principalement : les caractéristiques physiques du milieu, le rythme et le style de vie ainsi que le cadre idéal pour réaliser des projets personnels.
- ❖ Des raisons d'ordre familial (suivre le conjoint; y élever les enfants; rejoindre la famille; santé du conjoint) ont été identifiées par 12,0 % des nouveaux ruraux.
- ❖ Des raisons professionnelles (emploi dans la MRC ou à proximité; pratique de l'agriculture) ont contribué à la migration de seulement 5,0 % des néo-Bromisquois.
- ❖ Aucun répondant n'a justifié sa migration basée à priori sur des raisons financières.

► *Appréciation du milieu de vie à l'arrivée en permanence dans Brome-Missisquoi*

- ❖ Lors de leur arrivée en permanence, les nouveaux ruraux ont principalement apprécié les caractéristiques physiques du milieu (29,9 %), le rythme et le style de vie (27,8 %) ainsi que les caractéristiques sociales du milieu (21,6 %).
- ❖ À l'opposé, pour 17,8 % d'entre eux, la distance, l'accessibilité difficile et l'éloignement des grands centres furent les principaux éléments ayant été le moins appréciés lors de leur arrivée en permanence dans Brome-Missisquoi. Cette même proportion de néo-ruraux (17,8 %) ont mentionné l'environnement (pollution visuelle ou sonore, trop de développement) comme élément négatif.
- ❖ Le quart (25,0 %) des nouveaux ruraux n'ont pas identifié d'éléments qu'ils ont moins appréciés lors de leur arrivée dans Brome-Missisquoi, ce qui démontre un signe de leur bien-être dans leur nouveau milieu de vie.

► *Perception de l'intégration, réseaux de connaissances et participation à la vie locale*

Perception de l'intégration et de la facilité de faire de nouvelles connaissances dans Brome-Missisquoi

- ❖ Une proportion importante (69,7 %) des nouveaux ruraux se considèrent **très bien** intégrés à leur municipalité.
- ❖ Près de la moitié (47,8 %) d'entre eux considèrent qu'ils sont **très bien** intégrés à la MRC de Brome-Missisquoi.
- ❖ En général, les nouveaux ruraux jugent qu'il est plus facile de faire de nouvelles connaissances avec les nouveaux résidents qu'avec les ruraux de longue date. Effectivement, près de la moitié (44,2 %) des nouveaux ruraux estiment qu'il est **très facile** de faire de nouvelles connaissances avec les nouveaux résidents arrivés dans Brome-Missisquoi depuis moins de 20 ans. Cette proportion atteint 30,0 % pour les ruraux de longue date installés depuis plus de 20 ans et diminue à 18,1 % pour les ruraux de longue date nés dans cette MRC.

Provenance des amis des nouveaux ruraux

- ❖ Près de la moitié (42,0 %) des néo-ruraux ont des amis qui proviennent tant de Brome-Missisquoi que de l'extérieur de cette MRC. Comparativement à ceci, 31,0 % ont des amis provenant principalement de l'extérieur de Brome-Missisquoi. Enfin, 27,0 % des néo-Bromisquois ont des amis qui vivent exclusivement dans cette MRC.
- ❖ Les amis des néo-ruraux qui résident dans Brome-Missisquoi sont, pour 53,6 %, autant des ruraux de longue date que des nouveaux résidents arrivés depuis moins de 20 ans. Par contre, les amis de 26,1 % d'entre eux sont composés uniquement de nouveaux ruraux.
- ❖ Parmi les amis des néo-ruraux qui proviennent de l'extérieur de Brome-Missisquoi, 58,9 % résident dans une métropole ou alentour (principalement Montréal et ses banlieues). Ceci témoigne des liens entretenus régulièrement avec le lieu d'origine, soit Montréal et ses banlieues pour plusieurs d'entre eux (cf. section 3.2.1).

Activités locales et bénévolat

- ❖ La quasi-totalité des nouveaux ruraux (95,0 %) participent, comme *simples membres ou spectateurs*, à des activités ou à des événements locaux dans leur municipalité ou dans Brome-Missisquoi.
- ❖ Les activités artistiques ou culturelles dominent alors que 73,7 % des néo-Bromisquois participent, à titre de *membres ou de spectateurs*, à ce type d'activités dans leur MRC.
- ❖ Par ailleurs, les deux tiers (66,0 %) des nouveaux ruraux participent, comme *bénévoles actifs*, dans au moins un organisme de leur municipalité ou de Brome-Missisquoi.
- ❖ Parmi les néo-ruraux qui font du bénévolat, plus de la moitié (51,5 %) s'engagent, entre autres, dans des associations culturelles et artistiques. Spécifions également que 37,9 % des bénévoles se portent volontaires au sein d'associations sociales et communautaires et 19,7 % dans des associations environnementales.

► *Sentiment d'appartenance à divers lieux, intention de départ et identification ville/campagne*

- ❖ Presque deux tiers (64,6 %) des nouveaux ruraux interrogés ont un sentiment d'appartenance **très fort** à la propriété dans laquelle ils vivent en permanence dans Brome-Missisquoi.
- ❖ Leur sentiment d'appartenance à la municipalité et à la MRC de Brome-Missisquoi est clairement moins fort que celui qu'ils ressentent envers leur propriété. En effet, respectivement 32,0 % et 11,2 % des nouveaux ruraux éprouvent un sentiment d'appartenance **très fort** à leur municipalité et à la MRC de Brome-Missisquoi.
- ❖ Ils semblent plus attachés à l'Estrie qu'à leur région administrative (Montérégie) alors que seulement 12,9 % ont un sentiment d'appartenance **fort** ou **très fort** à la Montérégie comparativement à 33,4 % pour l'Estrie.
- ❖ Presque deux tiers (62,1 %) des nouveaux ruraux ne pensent pas quitter Brome-Missisquoi un jour, un signe de leur bien-être dans leur nouveau lieu de vie.
- ❖ Parmi les répondants qui croient quitter la MRC de Brome-Missisquoi un jour, 42,4 % partiraient pour des motifs reliés au vieillissement et à ses conséquences (perte d'autonomie; décès du conjoint; raison de santé, etc.).

- ❖ Quant à leur identification à la ville ou à la campagne, bien qu'ils aient une trajectoire de vie plutôt urbaine, 55,0 % des néo-Bromisquois s'identifient comme étant des personnes de la campagne alors que 35,0 % se considèrent à la fois comme des personnes de la ville et des personnes de la campagne.

◆ **Constats préliminaires : quelques thèmes d'analyses croisés selon les variables pertinentes**

► *Quelques différences entre les nouveaux ruraux dans l'Est et dans l'Ouest de Brome-Missisquoi*

Est	Ouest
❖ plus âgés : 58,4 % ont 60 ans et plus; 28,6 % sont âgés entre 40 et 59 ans; 13,0 % ont entre 25 et 39 ans	❖ plus jeunes : 30,4 % ont entre 25 et 39 ans; 47,8 % ont entre 40 et 59 ans; 21,7 % ont 60 ans et plus
DONC :	DONC :
❖ plus de retraités (58,4 %) et moins de travailleurs actifs : (37,7 %).	❖ plus de travailleurs actifs (69,6 %) et moins de retraités (21,7 %).
❖ plus scolarisés : 79,0 % détiennent un diplôme universitaire : doctorat (6,6 %); maîtrise (25,0 %); baccalauréat (47,4 %). Seulement 18,4 % ont réalisé des études collégiales et/ou un cours professionnel.	❖ un peu moins scolarisés : 56,5 % détiennent un diplôme universitaire : doctorat (4,4 %); maîtrise (13,0 %); baccalauréat (39,1 %). Plus du tiers (39,1 %) ont réalisé des études collégiales et/ou un cours professionnel.
❖ revenu familial annuel brut légèrement plus élevé : 59,0 % gagnent moins de 60 000\$; 16,1 % gagnent entre 60 000\$ et 89 999\$; 25,0 % ont un revenu de 90 000\$ et plus.	❖ revenu familial annuel brut un peu moins élevé : 55,5 % gagnent moins de 60 000\$; 33,3 % gagnent entre 60 000\$ et 89 999\$; 16,7 % ont un revenu de 90 000\$ et plus.
❖ enfants plus âgés : 36 ans ou plus (45,6 %); entre 26 et 35 ans (33,3 %); moins de 18 ans (15,7 %). Très peu d'enfants sont âgés entre 18 et 25 ans (5,4 %).	❖ enfants plus jeunes : moins de 18 ans (60,5 %); entre 26 et 35 ans (33,3 %); 36 ans ou plus (18,5 %). Très peu d'enfants sont âgés entre 18 et 25 ans (2,6 %).
❖ personnes d'origine immigrée plus nombreuses : 20,8 % des néo-ruraux sont nés à l'extérieur du Canada, dont la majorité proviennent d'Europe (surtout de la France).	❖ personnes d'origine immigrée moins nombreuses : 13,5 % des néo-ruraux sont nés à l'extérieur du Canada (seulement trois cas).
❖ langue : 11,7 % des néo-ruraux interrogés ont l'anglais comme langue maternelle et 9,1 % utilisent cette langue comme principale langue parlée à la maison.	❖ langue : aucun néo-rural n'a l'anglais comme langue maternelle, mais 8,7 % utilisent cette langue comme principale langue parlée à la maison.
❖ motifs de migration semblables : 84,6 % ont migré pour les attraits de la campagne; 11,5 % se sont installés pour des raisons familiales; 3,9 % pour des raisons professionnelles.	❖ motifs de migration semblables : 81,9 % ont migré pour les attraits de la campagne; 9,1 % se sont installés pour des raisons familiales; 9,1 % pour des raisons professionnelles.

► *Les nouveaux ruraux selon l'âge : jeunes, adultes d'âges moyens et adultes d'âges mûrs*

- ❖ Le statut occupationnel des nouveaux ruraux de notre échantillon coïncide généralement avec leur catégorie d'âge. La quasi-totalité (93,8 %) des jeunes et 59,4 % des adultes d'âges moyens occupent un emploi alors que seulement 9,8 % des personnes âgées de 60 ans et plus sont des travailleurs actifs. Les autres de ce dernier groupe d'âge sont soit à la retraite (88,2 %) ou à la semi-retraite (un cas seulement). Les néo-ruraux qui ont un emploi sont actifs dans divers secteurs de l'économie. Fait surprenant : près du quart (21,9 %) des adultes d'âges moyens sont à la retraite et 12,5 % (4 cas) sont à la semi-retraite.
- ❖ Il y a peu de différence entre le niveau de scolarité des jeunes nouveaux ruraux et celui des adultes d'âges moyens et d'âges mûrs : respectivement 82,4 % 73,3 % et 71,2 % ont réalisé des études universitaires.
- ❖ Malgré les niveaux de scolarité semblables, les jeunes de notre échantillon gagnent un revenu familial nettement inférieur à celui des adultes d'âges moyens et d'âges mûrs. Plus de la moitié (56,3 %) des jeunes ont un revenu familial inférieur à 30 000\$ alors que cette tranche de revenu touche seulement 8,7 % des adultes d'âges moyens et 5,8 % des adultes d'âges mûrs.
- ❖ Le célibat est plus présent chez les jeunes (29,4 %) que chez les adultes d'âges moyens (6,3 %) ou d'âges mûrs (4,0 %). Une plus forte proportion des jeunes ont un conjoint de fait (52,9 %) comparativement aux adultes d'âges moyens (28,1 %) et aux personnes âgées de 60 ans et plus (8,0 %). Par ailleurs, ces derniers comptent plus de divorcés (26,0 %) que chez les jeunes (0,0 %) ou les adultes d'âges moyens (9,4 %). La moitié des néo-ruraux d'âges mûrs sont légalement mariés (52,0 %).
- ❖ La grande majorité (88,2 %) des adultes d'âges mûrs et la quasi-totalité (96,9 %) des adultes d'âges moyens ont déménagé dans Brome-Missisquoi pour les attraits de la campagne. Les jeunes ont des motifs de migration plus variés alors que 29,4 % ont migré dans Brome-Missisquoi pour des raisons familiales, 23,6 % pour des raisons professionnelles et près de la moitié (47,1 %) pour les attraits de la campagne.
- ❖ La plupart des adultes d'âges moyens et d'âges mûrs ont l'intention de rester dans Brome-Missisquoi, soit respectivement, 60,6 % et 64,0 % contre 41,2 % chez les jeunes. Par contraste, plus du tiers (41,2 %) des néo-Bromisquois âgés entre 25 et 39 ans demeurent incertains quant à leur décision de partir ou non de Brome-Missisquoi et 17,6 % croient partir un jour.
- ❖ Comme on pouvait s'y attendre, les raisons qui poussent certains néo-ruraux à quitter Brome-Missisquoi sont différentes selon l'étape de leur vie. En effet, 66,7 % des personnes âgées de 60 ans et plus partiraient pour des raisons reliées au vieillissement. Comparativement à ceci, le goût de réaliser un projet ou vivre de nouveaux défis constitue le principal motif de départ pour 66,6 % des jeunes et 33,3 % des adultes d'âges moyens qui envisagent de quitter la MRC.

► *Les nouveaux ruraux selon la principale occupation : retraités, semi-retraités et travailleurs actifs*

- ❖ Il y a peu de différence entre le niveau de scolarité des nouveaux ruraux qui ont un emploi et les nouveaux ruraux qui sont à la retraite : respectivement 71,2 % et 73,8 % ont réalisé des études universitaires. Les cinq semi-retraités ont tous réalisé des études universitaires.

- ❖ Les travailleurs actifs ont un revenu familial un peu moins élevé que les retraités alors que 31,4 % des travailleurs actifs ont un revenu inférieur à 30 000\$ contre 5,6 % chez les retraités.
- ❖ La grande majorité (88,5 %) des retraités ont déménagé dans Brome-Missisquoi pour les attraits de la campagne. Cette raison touche les trois quarts des travailleurs actifs (76,4 %), dont 14,0 % ont migré pour des raisons familiales et 9,3 % pour des raisons professionnelles. La totalité des semi-retraités ont choisi de vivre dans Brome-Missisquoi pour les attraits de la campagne.

► *Profil des nouveaux ruraux nés à l'extérieur du Canada*

- ❖ Rappel : 19,0 % des néo-Bromisquois interrogés sont nés à l'extérieur du Canada.
- ❖ Tout comme l'ensemble de la population néo-rurale interrogée dans la MRC de Brome-Missisquoi, les 19 personnes d'origine immigrée sont d'âges avancés alors que 57,9 % ont 60 ans et plus, 26,3 % sont des adultes d'âges moyens et seulement 15,8 % sont des jeunes.
- ❖ La moitié (52,6 %) des nouveaux ruraux nés à l'extérieur du Canada sont actifs sur le marché du travail alors que 42,1 % sont à la retraite. Seulement un d'entre eux est semi-retraité. Ces proportions diffèrent quelque peu de l'ensemble des néo-Bromisquois, dont 51,0 % sont des retraités, 5,0 % des semi-retraités et 41,0 % des travailleurs actifs.
- ❖ Les nouveaux ruraux d'origine immigrée sont très scolarisés, la quasi-totalité détenant un diplôme universitaire (baccalauréat = 57,9 %; maîtrise = 21,1 %; doctorat = 15,8 %). Ces derniers sont donc un peu plus scolarisés que l'ensemble de la population néo-Bromisquoise.
- ❖ Leur revenu familial se compare à celui de l'ensemble de la population néo-rurale interrogée dans Brome-Missisquoi alors que 23,1 % gagnent moins de 30 000\$ annuellement, 38,5 % ont un revenu situé entre 30 000\$ et 59 999\$ et 30,8 % ont accès à un revenu de 90 000\$ et plus.
- ❖ À l'instar de l'ensemble des néo-ruraux, la majorité (84,2 %) des personnes d'origine immigrée ont choisi de déménager en permanence dans Brome-Missisquoi pour les attraits de la campagne.

► *Profil des bénévoles*

- ❖ Plus des deux tiers des bénévoles sont des femmes (69,7 %) et 30,3 % sont des hommes.
- ❖ Parmi les bénévoles, on compte peu de jeunes (12,1 %) alors que plus de la moitié (56,1 %) ont 60 ans et plus et 31,8 % sont âgés entre 40 et 59 ans. De ce fait, 59,7 % d'entre eux sont des retraités, 35,8 % ont un emploi et 4,5 % sont des semi-retraités.
- ❖ La quasi-totalité (87,8 %) des nouveaux ruraux bénévoles vivent dans l'Est de Brome-Missisquoi, un secteur privilégié par les retraités ainsi que par les ex-villégiateurs.
- ❖ Près des trois quarts (73,7 %) des personnes nées à l'extérieur du Canada sont des bénévoles actifs, ce qui est supérieur à la proportion de bénévoles de l'ensemble des néo-ruraux (66,0 %).
- ❖ Tout comme les personnes nées à l'extérieur du Canada, la majorité (81,8 %) des ex-villégiateurs s'impliquent bénévolement, et ce, davantage que l'ensemble de la population néo-rurale (66,0 %).

- ❖ La perception de la facilité à connaître la population locale est plus positive chez les nouveaux ruraux bénévoles que chez les personnes qui ne font pas de bénévolat. La quasi-totalité (95,2 %) des néo-ruraux qui font du bénévolat jugent qu'il est très facile ou facile de faire de nouvelles connaissances avec les autres nouveaux ruraux. Cette proportion diminue à 81,9 % lorsqu'il s'agit de faire de nouvelles connaissances avec les ruraux de longue date arrivés depuis plus de 20 ans et à 62,3 % avec les ruraux de longue date nés dans cette MRC. Contrairement à ceci, ces proportions atteignent respectivement 78,8 %, 68,9 % et 51,1 % des non bénévoles.

► *Profil identitaire ville/campagne*

- ❖ Plus les néo-ruraux s'identifient à la campagne, plus leur sentiment d'appartenance local et régional est fort. Ainsi, la majorité (72,7 %) des nouveaux ruraux qui s'identifient davantage à la campagne ont un sentiment d'appartenance local très fort ou fort. Cette proportion est de 40,1 % pour l'appartenance régionale.
- ❖ Une proportion importante des néo-Bromisquois s'identifient à la campagne, qu'ils aient grandi dans une métropole (45,5 %), en banlieue (55,0 %), dans une ville moyenne (61,1 %) ou en milieu rural (68,2 %).

◆ **Grandes tendances et comparaison entre les nouveaux ruraux des MRC d'Arthabaska et de Brome-Missisquoi**

► *Voir le tableau synthèse comparatif des deux MRC (tableau 50)*

1. LA RECHERCHE SUR L'ARRIVÉE DE NOUVELLES POPULATIONS DANS LE QUÉBEC RURAL : CONTEXTE, MÉTHODOLOGIE ET CONTENU DU RAPPORT

1.1 Le contexte et les objectifs de la recherche

Cette recherche concerne l'arrivée récente et l'insertion de nouvelles populations en milieu rural au Québec¹. Par nouvelles populations rurales, on entend des individus ayant vécu en milieu urbain et qui ont fait le choix de venir vivre *en permanence* en milieu rural. Il s'agit notamment de *jeunes familles, de retraités, d'entrepreneurs, de travailleurs autonomes, de migrants de retour, d'ex-villégiateurs, d'immigrants, d'artistes, etc.* Il ne faut toutefois pas les confondre avec d'autres types de personnes plus saisonnières, soit les villégiateurs et les touristes, ni avec les individus déménagés dans des villages voisins de la même région et qui ne seront pas examinés ici. De plus, les personnes vivant en milieu rural dans l'espace périurbain, c'est-à-dire les banlieusards, ne seront pas étudiées dans cette recherche car ils relèvent d'une autre problématique que celle explorée ici.

Cette présente recherche vise à approfondir ce changement sociodémographique actuel dans les campagnes du Québec, peu exploré à ce jour, en y apportant des connaissances inédites et essentielles pour sa compréhension globale. Plus précisément, *cinq objectifs spécifiques* sont à la base de cette recherche :

1) Brosser un *portrait général* de ces nouvelles populations rurales au Québec en mettant l'accent sur les caractéristiques socio-économiques (âge, éducation, catégories socioprofessionnelles, revenu, structure familiale, origine ethnique...), les motivations à migrer en milieu rural, les parcours de mobilités antérieures, ainsi que les origines géographiques (région, centre urbain ou rural).

2) Éclairer leur *processus d'insertion globale (économique, sociale, culturelle et politique)* dans la société rurale ainsi que les *divers modes d'interactions avec l'ensemble de la population locale* (ruraux de longue date, nouveaux ruraux, acteurs clés locaux). Les réseaux utilisés, les pratiques de participation locale, les liens sociaux, les difficultés et/ou les opportunités, les solidarités et/ou les tensions, les attentes et les projets futurs seront tour à tour explorés afin d'en faire ressortir la dynamique sous-jacente ainsi que leur vision des effets occasionnés par leur présence.

3) Dégager les *réactions et positions* de la population d'accueil (ruraux de longue date et acteurs clés locaux [c.-à-d. responsables d'associations villageoises, directeurs d'organismes locaux et régionaux, élus municipaux]) en explorant leurs attitudes et pratiques à l'égard tant de ce changement dans la composition

¹ La recherche *L'arrivée et l'insertion de nouvelles populations dans le Québec rural* est financée par le Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH 410-2005-0951) et dirigée par Myriam Simard (INRS Urbanisation, Culture et Société). Pour la liste des publications relatives à cette recherche, consulter le site Web du **Groupe de recherche sur la migration ville/campagne et les néo-ruraux** à www.neoruraux.ucs.inrs.ca.

des habitants que de ses effets sur le milieu rural afin de les *comparer* par la suite avec les expériences et positions des nouveaux résidents ruraux. L'accent sera particulièrement mis ici sur la perception de l'« autre » des divers acteurs et sur les rapprochements ou clivages entre eux.

4) *Comparer les représentations de l'ensemble de la population locale* (nouveaux ruraux, ruraux de longue date, acteurs clés locaux) quant à l'*avenir* de leur communauté rurale des 20 prochaines années et à leurs rôles et apports respectifs et mutuels, afin d'en déceler les convergences et divergences et les zones potentielles de conflits ou d'alliances.

5) *Comparer* les résultats avec les *expériences des autres provinces canadiennes et pays* pour identifier les similitudes et différences, tirer leçons et profits de leurs analyses et évaluations critiques et dégager les pistes d'actions les plus susceptibles de faciliter l'intégration des nouvelles populations rurales au Québec ainsi que la concertation et mobilisation de tous les groupes et acteurs concernés.

Face à l'absence d'étude globale au Québec sur ce sujet, ce projet permettra de *remédier aux lacunes dans les connaissances* en donnant une vision globale et à long terme du processus d'insertion des nouveaux ruraux ainsi que de leurs interactions avec l'ensemble de la communauté rurale. Une *quadruple analyse comparative* est à la base de la recherche : 1) entre les trois catégories d'acteurs (nouveaux ruraux; ruraux de longue date; acteurs clés locaux); 2) entre les nouveaux ruraux de divers groupes d'âge (jeunes et retraités notamment); 3) entre les diverses MRC étudiées; 4) entre plusieurs pays (Canada, France, Royaume-Uni, États-Unis, etc.). Des différenciations ou similitudes selon les MRC et acteurs impliqués seront dégagées, tout comme les divergences ou convergences avec d'autres provinces ou pays, ainsi que leurs expériences positives pouvant être appliquées au Québec pour bonifier l'intégration de ces nouveaux résidents ruraux et renforcer la cohésion sociale. En cette époque où un processus de décentralisation est en cours au Québec, cette recherche viendra apporter des connaissances utiles aux décideurs et praticiens pour relever le défi de la construction d'une nouvelle société rurale partagée entre diverses catégories de ruraux. Les processus dégagés pourront éclairer les actions et correctifs à entreprendre pour assurer les meilleures conditions d'insertion aux nouveaux résidents ruraux.

1.2 La méthodologie de la recherche en bref

Cette recherche s'appuie sur une combinaison de trois méthodes : 1) une analyse de données secondaires; 2) un sondage téléphonique auprès de nouveaux ruraux; 3) des entrevues semi-dirigées avec trois types d'acteurs (nouveaux ruraux, ruraux de longue date et acteurs clés locaux).

Premièrement, un examen approfondi de sources de données secondaires examinées à l'échelle des municipalités et des MRC du Québec a été réalisé en 2006. Ces données provenaient principalement de Statistique Canada (c.-à-d. caractéristiques démographiques et socio-économiques de l'ensemble de la population) et de l'Institut de la Statistique du Québec (c.-à-d. estimations de population et soldes migratoires²). Cette première étape visait, en grande partie, à faire la sélection des deux MRC contrastées connaissant l'arrivée de nouvelles populations rurales au Québec et qui feraient l'objet de cette recherche. Ainsi, la MRC de Brome-Missisquoi a été choisie pour faire suite à une première étude exploratoire réalisée en 2003 et dont le principal objectif était d'examiner les incidences globales des nouveaux ruraux sur le développement rural dans Brome-Missisquoi. Selon cette étude, la MRC de Brome-Missisquoi serait majoritairement composée de nouveaux résidents *retraités*³. D'où notre décision de trouver une deuxième MRC accueillant surtout des *jeunes* nouveaux ruraux afin de comparer deux MRC différentes en termes sociodémographiques. La MRC d'Arthabaska a donc été sélectionnée à la suite d'une étude approfondie des données démographiques disponibles sur l'ensemble des MRC du Québec (mobilité, soldes migratoires (par MRC et par âge), variation de la population, estimation de population). Ces statistiques ont révélé la présence d'une migration interne et externe importante dans la MRC d'Arthabaska, notamment chez les jeunes. Afin de valider ces données, nous avons consulté certains acteurs clés locaux, dont des maires et des secrétaires municipales ainsi que des personnes-ressources œuvrant dans diverses organisations gouvernementales et communautaires (ministère des Affaires municipales et des régions, Carrefour Jeunesse-Emploi (Place aux jeunes), Chambre de commerce et d'industrie des Bois-Francs, Corporation de développement économique des Bois-Francs et l'office de Tourisme Bois-Francs). Une validation finale fut effectuée auprès de spécialistes du Secrétariat rural (Agriculture et agroalimentaire Canada), de Statistique Canada et du ministère des Affaires municipales et des régions⁴. À la lumière des résultats, tous s'entendent pour dire que les deux MRC sélectionnées sont touchées par le phénomène de migration ville-campagne, tout en présentant des caractéristiques distinctes et contrastées.

² Cette terminologie est notamment utilisée par l'Institut de la statistique du Québec et réfère à la différence entre les entrées et les sorties des migrants infraprovinciaux, interprovinciaux ou internationaux d'un territoire donné.

³ Voir Simard, M., Hébert, L. et Martin, A. (2003) *L'intégration des néo-ruraux dans Brome-Missisquoi : Défis et recommandations*. Acte de colloque de l'Université rurale québécoise (Vivante et innovante, la ruralité en devenir). Disponible à l'adresse suivante: [www.uqar.qc.ca/chrural/urq/urq2003actes/Conf %C3 %A9rences/Myriam_Simard.pdf](http://www.uqar.qc.ca/chrural/urq/urq2003actes/Conf%20C3%A9rences/Myriam_Simard.pdf)

⁴ Nous tenons à remercier sincèrement les personnes des organisations concernées de leur précieuse collaboration.

Deuxièmement, un sondage téléphonique fut réalisé en 2006 auprès d'une centaine de nouveaux ruraux dans chacune des deux MRC choisies afin de broser un portrait général de ces derniers⁵. L'accent fut ici mis sur les caractéristiques démographiques et socio-économiques des nouveaux ruraux (âge, sexe, niveau de scolarité et domaine d'étude, catégories socioprofessionnelles, structure familiale, origine ethnique, etc.), le parcours de mobilité antérieure, les origines géographiques (centre urbain, banlieue ou milieu rural), les motivations à migrer en milieu rural, l'appréciation de l'intégration et du milieu de vie, certaines pratiques locales ainsi que le sentiment d'appartenance. Des listes, fournies par des organisations gouvernementales et communautaires (bureaux municipaux, associations communautaires, écoles, organisations desservant les MRC, etc.) contactées dans les MRC de Brome-Missisquoi et d'Arthabaska, ont permis de constituer l'échantillon dans chaque MRC étudiée⁶. Les deux listes finales, comptant respectivement chacune 287 et 202 noms, ont servi de base d'échantillonnage, et ce, tant pour le sondage téléphonique⁷ que pour les entrevues qualitatives présentées ci-dessous.

Troisièmement, une méthode qualitative, basée sur une cinquantaine d'entrevues semi-dirigées dans chacune des deux MRC sélectionnées, a été utilisée. Ces entrevues, débutées à la fin de l'automne 2006 et terminées à l'automne 2007, ont été tenues auprès de nouveaux ruraux, de ruraux de longue date et d'acteurs clés locaux (élus municipaux, dirigeants d'organismes...). Ainsi, trois grilles d'entretien ont été élaborées, regroupant chacune des informations qui se complètent et qui permettent de bien saisir les points de vue convergents et divergents de ces trois types d'interlocuteurs. Ces trois grilles contiennent des questions communes, notamment sur : l'histoire migratoire, la participation à la vie locale et l'implication bénévole; l'évaluation de l'insertion globale et des effets de la venue des nouvelles populations sur la société rurale; les représentations de l'avenir du milieu dans les 20 prochaines années; le rapport au milieu rural et à la ville; et les projets d'avenir. De plus, chacune d'entre elles comporte des questions d'ordre factuel (année et lieu de naissance, niveau de scolarité, itinéraire occupationnel, langue, revenu, structure familiale ainsi que des renseignements sur la propriété). À une échelle plus fine, la grille d'entretien des nouveaux ruraux couvre également les aspects suivants : les motifs de migration en milieu rural; l'arrivée dans la société rurale; l'insertion professionnelle; l'insertion sociale et culturelle ainsi que l'insertion politique. En outre, les grilles d'entretien des ruraux de longue date et des acteurs clés locaux permettent de recueillir des informations sur les dimensions suivantes : le motif de rester dans la MRC; les liens sociaux; l'appréciation globale de l'arrivée des nouvelles populations dans leur milieu de vie; les diverses expériences avec les nouveaux

⁵ Au total, 100 interviews ont été réalisées dans la MRC de Brome-Missisquoi et 80 dans la MRC d'Arthabaska.

⁶ En somme, dans la MRC de Brome-Missisquoi, 18 listes ont été recueillies auprès d'organisations. Ce nombre de listes est sensiblement le même dans la MRC d'Arthabaska, soit 19 listes.

⁷ Une description plus détaillée du parcours méthodologique qui a guidé le sondage est présentée à la section 3.1.

résidents. Le contenu de ces entrevues réalisées auprès des trois types d'interlocuteurs permettra de compléter les deux premières méthodes présentées dans ce rapport, en cernant avec plus de finesse la complexité des processus d'insertion et d'interactions. Les données y sont d'une grande richesse et l'analyse des divers thèmes abordés est actuellement en cours.

L'objectif de ce présent rapport est de fournir un premier portrait général des nouveaux ruraux de la MRC de Brome-Missisquoi. Nous présenterons donc ici les informations recueillies à l'aide de nos deux premières méthodes, soit les données sur l'ensemble de la population de la MRC de Brome-Missisquoi (Partie 2) et les résultats du sondage (Partie 3).

1.3 Le contenu du rapport

Ce rapport présente le portrait des nouvelles populations rurales dans la MRC de Brome-Missisquoi⁸. Il se divise quatre parties, organisées comme suit :

1. Une introduction au projet et à la démarche méthodologique qui guide cette recherche.
2. Une présentation de la MRC de Brome-Missisquoi comportant sur un bref contexte historique, des renseignements sur la géographie, l'économie et les municipalités de cette MRC ainsi qu'un profil statistique de l'ensemble de sa population regroupant des données démographiques, socio-économiques et linguistiques⁹.
3. Une présentation des données du sondage téléphonique réalisé auprès des nouveaux ruraux dans la MRC de Brome-Missisquoi incluant le profil des participants, leurs motifs de migration, certaines pratiques locales et appréciations diverses, ainsi qu'une analyse des résultats selon six différents thèmes : 1) la géographie de la MRC; 2) l'âge des nouveaux ruraux; 3) leur principale occupation; 4) leur pays d'origine; 5) leur participation à vie locale à titre de bénévole; 6) leur identité.
4. Une partie-synthèse qui a pour objectif de regrouper et comparer les grandes tendances des profils des nouveaux ruraux des deux MRC à l'étude, c'est-à-dire les MRC de Brome-Missisquoi et d'Arthabaska.
5. La conclusion.

⁸ Le rapport sur les nouvelles populations rurales dans la MRC d'Arthabaska est également disponible sur le site de l'INRS-Urbanisation, Culture et Société à l'adresse suivante : www.inrs-ucs.quebec.ca/

⁹ Au moment de la rédaction de cette partie du rapport, les données du recensement de 2006 n'étaient pas disponibles de sorte que nous présentons ici les données du recensement de 2001 (Statistique Canada).

2. PRÉSENTATION DE LA MRC DE BROME-MISSISQUOI¹⁰

2.1 Contexte historique¹¹

Intimement liée à la Révolution américaine de 1776-1783, la période historique de la région de Brome-Missisquoi débute vers 1780 par une importante période de peuplement par les loyalistes. C'est ainsi que, tour à tour, les premiers arrivants s'installent à Philipsburg (1784), Pigeon Hill (1788), Saint-Armand Centre et Saint-Armand-Est (1789), Frelighsburg (1790), Abercorn (1792), Dunham (1793), Sutton et West Brome (1795). Cette première vague marque le début du défrichage et de l'agriculture.

Au cours des années suivantes, on procède à la division des terres et au développement des chemins, et l'immigration se poursuit, mais cette fois, par des Britanniques. Puis, vers 1850, le surpeuplement des seigneuries de la vallée du Saint-Laurent entraîne la première vague d'immigration des Canadiens français. L'économie se développe de plus en plus surtout avec l'arrivée du chemin de fer, alors qu'on assiste à l'expansion urbaine de certains centres, dont Farnham et Cowansville.

Encore aujourd'hui, le territoire de la MRC de Brome-Missisquoi recèle de nombreux attraits témoignant de son histoire. Mentionnons les ponts couverts, les granges rondes, les routes panoramiques et historiques ainsi que les nombreux ensembles patrimoniaux reflétant les différentes cultures et époques qui ont caractérisé son histoire. Plusieurs villages témoignent encore de l'époque de la colonisation par la présence remarquable de bâtiments patrimoniaux et d'un cachet qui rappelle la vie d'autrefois, tels que le moulin de Frelighsburg et la grange Alexandre-Solomom-Walbridge.

2.2 Géographie, économie et population des municipalités

2.2.1 FAITS SAILLANTS

- ❖ MRC de Brome-Missisquoi : territoire de 1 537 km²
- ❖ Population en 2006 : 46 720 personnes¹²
- ❖ Densité : 30,4 personnes/km²
- ❖ Municipalités : 20 municipalités, dont une ville de plus de 12 000 habitants : Cowansville

¹⁰ Voir la note de bas de page précédente à propos des données du recensement de 2006.

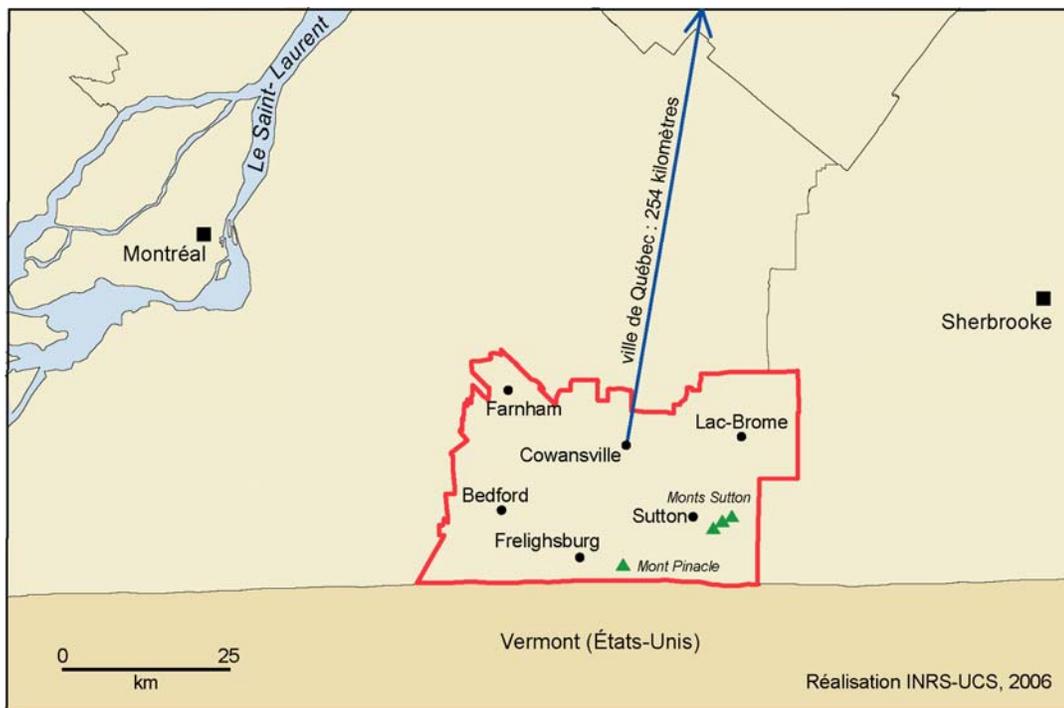
¹¹ Texte intégral présenté dans le *Schéma d'aménagement révisé de remplacement, MRC de Brome-Missisquoi*, adopté le 15 juin 2004, reproduit avec la permission de la MRC. Voir également le site Web de la MRC de Brome-Missisquoi: www.brome-missisquoi.ca/fr/region/histoire.html

¹² Source: Statistique Canada, recensement de 2006, profils des communautés.

❖ Localisation (carte 1) :

- Au sud du Québec, aux limites des Cantons-de-l'Est, de la Montérégie et du Vermont (États-Unis)
- une distance d'environ une heure et demie de trajet en voiture sépare les municipalités de Brome-Missisquoi des villes de Montréal et de Sherbrooke, ces dernières sont accessibles par l'autoroute 10 :
 - Distance entre Cowansville et Montréal = 97 km
 - Distance entre Cowansville et Sherbrooke = 95 km
 - Distance entre Cowansville et Québec = 254 km
 - Distance entre Sutton et Montréal = 120 km
 - Distance entre Sutton et Sherbrooke = 115 km
- MRC voisines : MRC du Haut-Richelieu, de Rouville, de La Haute-Yamaska et de Memphrémagog (carte 2).

Carte 1
Localisation de la MRC de Brome-Missisquoi



2.2.2 SECTEURS OUEST, CENTRE ET EST DE LA MRC

Le schéma d'aménagement de la MRC de Brome-Missisquoi répertorie les municipalités¹³ de la MRC en trois secteurs : Ouest, Centre et Est (carte 2). Premièrement, le secteur Ouest, soit la plaine agricole, comprend les municipalités de Farnham, Sainte-Sabine, Notre-Dame-de-Standbridge, Saint-Ignace-de-Standbridge, Saint-Pierre-de-Véronne-à-Pike-River, Standbridge Station, Bedford (Canton et Ville), Stanbridge East et Saint-Armand. Avec un climat favorable et des terres fertiles, la plupart de ces municipalités ont une vocation agricole. De ce fait, on y retrouve des productions végétales de grandes cultures (c.-à-d. céréales et protéagineux). Les productions animales de bovins laitiers, de bovins de boucherie et de porcs caractérisent également l'industrie agricole du secteur Ouest de la MRC¹⁴. Les villes de Bedford et de Farnham partagent une économie surtout basée sur le secteur industriel et manufacturier. À noter que cette portion du territoire comporte un plan d'eau majeur, la baie Missisquoi, qui a attiré des villégiateurs susceptibles de s'établir de façon permanente suite à des séjours de villégiature.

Deuxièmement, font partie du secteur Centre les municipalités de Brigham, East Farnham, Dunham, Frelighsburg ainsi que la ville de Cowansville. Cette portion du territoire constitue, en quelque sorte, une zone de transition entre la plaine et la montagne accueillant des formes de cultures plus diversifiées que dans le secteur Ouest. En effet, communément appelée le piémont des Appalaches, cette partie du territoire présente des limitations pour certains types de cultures en raison du climat, des pentes, de l'érosion et du mauvais drainage¹⁵. Par contre, on y compte des productions agricoles plus diversifiées, dont des productions animales spécialisées (ex. : bovins, bouvillons, cerfs, moutons, autruches), des cultures spécialisées (ex. : vergers, vignobles, petits fruits) ainsi que des activités forestières et acéricoles. Pour sa part, l'économie de la ville de Cowansville est diversifiée (voir point 2.2.4).

Enfin, le secteur Est regroupe les municipalités d'Abercorn, de Bolton-Ouest, de Lac-Brome et de Sutton. L'économie de ces dernières est tournée davantage vers le tourisme et la villégiature, et ce, surtout en raison de la présence du massif montagneux des monts Sutton et du lac Brome. Par ailleurs, on y retrouve également des productions agricoles qui s'apparentent à celles du secteur Centre¹⁶.

¹³ Afin de ne pas alourdir la présentation des données, tout au long du rapport nous utiliserons généralement le terme *municipalité* en dépit des statuts juridiques différents pour chacune d'entre elles. Le statut juridique de chaque municipalité est indiqué dans le tableau 2.

¹⁴ *Schéma d'aménagement* (2004), *op.cit.*, p. 37 et 42.

¹⁵ *Schéma d'aménagement* (2004), *op.cit.*, p. 45.

¹⁶ *Schéma d'aménagement* (2004), *op.cit.*

Bref, ces trois secteurs du schéma d'aménagement sont déterminés principalement par les caractéristiques physiques et les activités économiques qui en découlent (industries, agriculture, tourisme et villégiature, occupation humaine, etc.).

Aux fins de cette recherche, les secteurs Ouest et Centre ont été regroupés. Dans le schéma d'aménagement, la municipalité de Frelighsburg fait partie du secteur Centre. Cependant, nous l'avons annexé aux municipalités du secteur Est. Nous avons fait ce choix en raison de la topographie principalement montagneuse avec le mont Pinnacle et aussi dû au fait que l'agriculture traditionnelle tend à disparaître dans ce secteur. De plus, l'ancienneté du phénomène de néo-ruralité à Frelighsburg s'apparente davantage au secteur Est qu'au secteur Ouest. La sensibilisation et la mobilisation pour des causes environnementales, telles qu'illustrées par la bataille du mont Pinnacle au début des années 1990¹⁷, rejoignent d'ailleurs les réalités touchant les municipalités de l'Est (ex. : conservation du Lac-Brome, des monts Sutton, etc.)¹⁸. Par conséquent, tout au long du rapport, lorsque nous ferons référence aux secteurs Ouest et Est, il faut garder en tête ce réaménagement : l'Ouest regroupe les secteurs Ouest et Centre, à l'exception de la municipalité de Frelighsburg. À cet effet, nous avons jugé utile de résumer sous forme de tableau comparatif certaines caractéristiques qui distinguent ces deux secteurs (tableau 1).

Tableau 1
Caractéristiques générales distinguant
les secteurs Ouest et Est de la MRC de Brome-Missisquoi

Secteur Ouest	Secteur Est
Caractéristiques physiques	Caractéristiques physiques
<ul style="list-style-type: none"> ▪ plaine du Saint-Laurent avec plusieurs villages agricoles ▪ terres fertiles et climat favorable à de grandes cultures 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ bordure occidentale du plateau appalachien avec la présence du massif des monts Sutton et le mont Pinnacle
Économie	Économie
<ul style="list-style-type: none"> ▪ présence de productions animales et végétales (fermes laitières, porcines et avicoles, grains, etc.), plus particulièrement dans les municipalités de Sainte-Sabine, Saint-Ignace-de-Standbridge, Notre-Dame-de-Standbridge, Standbridge Station, Bedford (Canton), Saint-Armand, Stanbridge East et Brigham ▪ petites villes à vocation industrielle : Farnham et Bedford ▪ centre régional de la MRC de Brome-Missisquoi : Cowansville 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ principaux moteurs économiques = tourisme et villégiature (secteurs manufacturier et agricole moins développés qu'à l'Ouest) ▪ 68,9 % de l'ensemble de la population saisonnière de la MRC (7 574 pers.), se concentre dans l'Est ▪ activités économiques reliées aux productions animales spécialisées (ex. : bouvillons, cerfs, moutons, autruches), aux horticultures légumières, fruitières et ornementales ainsi qu'à la forêt et à l'acériculture. Présence de certaines cultures spécialisées (ex. : vergers, vignes, petits fruits)

¹⁷ À propos de cette bataille, voir Simard, M. (2007) Nouvelles populations rurales et conflits au Québec : regards croisés avec la France et le Royaume-Uni, *Géographie, Économie, Société*, numéro spécial sur Conflits d'usages et dynamiques spatiales : les antagonismes dans l'occupation des espaces périurbains et ruraux (dir. T.Kirat et A.Torre, CNRS et INRA), 9 (2), p.187-213.

¹⁸ Ces informations ont été validées auprès d'informateurs clés locaux de la MRC et du CLD de Brome-Missisquoi.

Caractéristiques sociodémographiques	Caractéristiques sociodémographiques
<ul style="list-style-type: none"> ▪ population relativement jeune : <ul style="list-style-type: none"> • moins de 19 ans = 26,4 % • 20-39 ans = 24,7 % • 40-59 ans = 31,0 % • 60 ans et plus = 17,8 % ▪ le français comme langue maternelle est plus présent : <ul style="list-style-type: none"> • français = 82,2 % • anglais = 14,3 % • français et anglais = 1,9 % • autres = 1,6 % ▪ population moins scolarisée que dans l'Est : <ul style="list-style-type: none"> • inférieur à la 13^e année = 60,3 % • cours professionnel et/ou études collégiales = 28,8 % • études universitaires = 10,9 % ▪ revenu moins élevé que la moyenne québécoise 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ population plus âgée que dans l'Ouest : <ul style="list-style-type: none"> • moins de 19 ans = 21,9 % • 20-39 ans = 18,7 % • 40-59 ans = 34,9 % • 60 ans et plus = 24,9 % ▪ l'anglais comme langue maternelle est une particularité du secteur Est : <ul style="list-style-type: none"> • français = 47,2 % • anglais = 47,8 % • français et anglais = 1,2 % • autres = 3,8 % ▪ population plus scolarisée que dans l'Ouest : <ul style="list-style-type: none"> • inférieur à la 13^{ème} année = 49,4 % • cours professionnel ou études collégiales = 28,1 % • études universitaires = 22,4 % ▪ revenu plus élevé que la moyenne québécoise

Source : Ces informations sont tirées du *Schéma d'aménagement révisé de remplacement, MRC de Brome-Missisquoi*, adopté le 15 juin 2004 et de Statistique Canada, recensement de 2001.

Il faut également remarquer que les entreprises culturelles¹⁹ sont très présentes dans la MRC de Brome-Missisquoi, et ce, à la grandeur du territoire²⁰. En effet, cette MRC compte sur la présence d'artistes diversifiés, d'associations culturelles et de nombreuses activités qui en découlent, dont entre autres : le Tour des arts; les Journées victoriennes (Lac-Brome); les Tableaux Vivants (Sutton); Nature et Création (Dunham); Storytelling Festival du Conte (Lac-Brome); la Tournée des 20; Musique en vue (Cowansville); le Festiv'art (Frelighsburg); le Festival des Films...du Monde de Saint-Armand (FeFiMoSA); le musée historique du comté de Brome; le Musée Missisquoi; l'Économusée de la vigne et du vin (Dunham); le musée Héritage-Sutton²¹. À cet effet, la municipalité de Sutton, où la concentration d'artistes atteignait 6,0 % lors du recensement de 2001, s'avère être la cinquième municipalité du Canada accueillant la plus forte proportion d'artistes²². S'ajoutent à ces activités, des événements agricoles et agrotouristiques, dont : La Clé des Champs (Dunham); la Foire

¹⁹ La politique culturelle de la MRC de Brome-Missisquoi identifie les six secteurs culturels suivants : arts de la scène, arts visuels et arts médiatiques, communications, lettres, métiers d'arts et patrimoine. La politique culturelle est disponible sur le site Web de la MRC : www.brome-missisquoi.ca/fr/region/Culture/politique.html

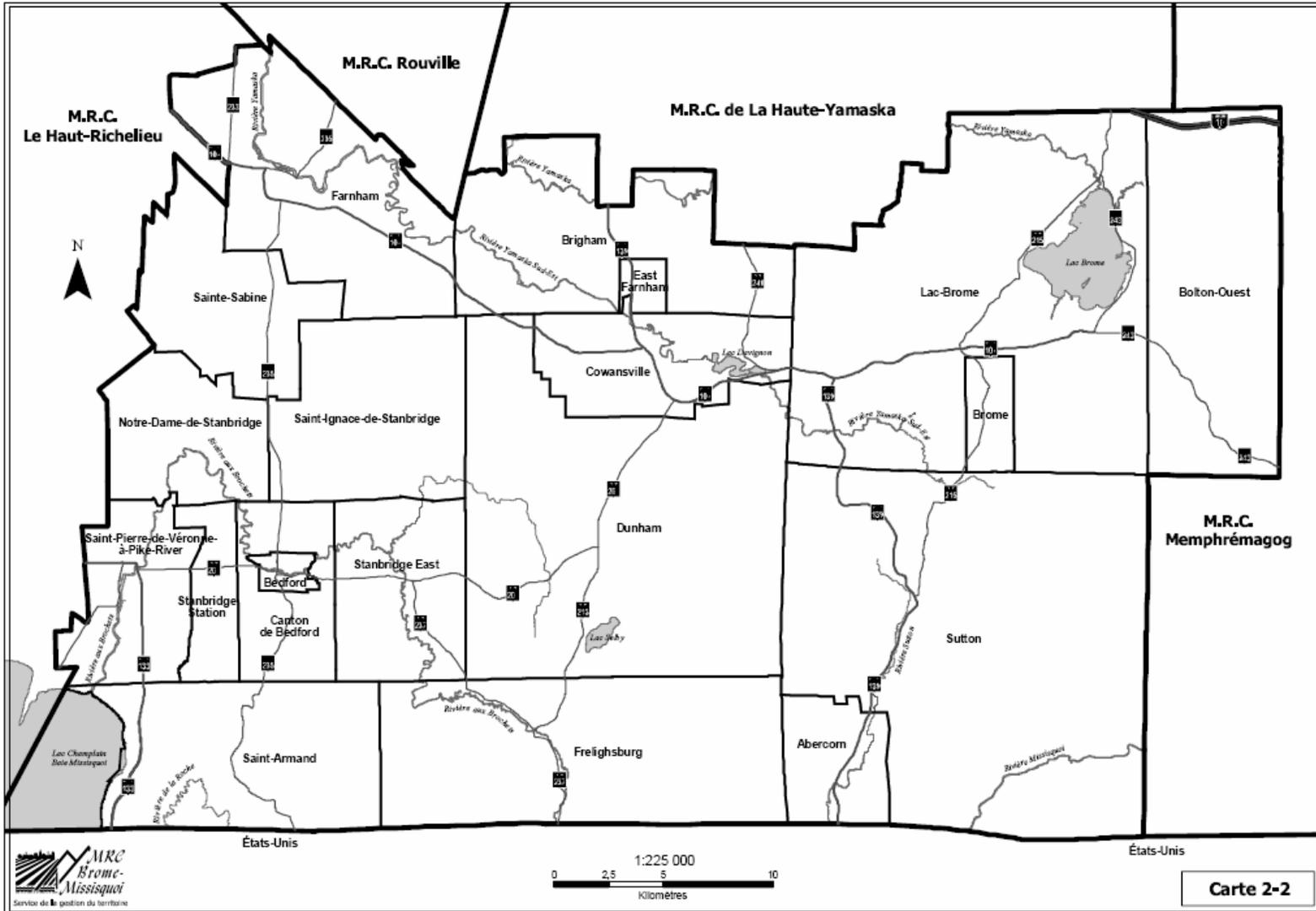
²⁰ Une recherche sur les entreprises culturelles dans la MRC de Brome-Missisquoi explore à quel point le secteur des arts et de la culture constitue un facteur d'attraction de nouvelles populations rurales tout en étant un facteur d'intégration et de métissage des populations locales et néo-rurales. Il s'agit de l'étude *Atouts, difficultés et défis des entreprises culturelles d'économie sociale en milieu rural : le cas de Brome-Missisquoi*, dirigée par Myriam Simard (INRS-UCS), avec la collaboration de Lucie Hébert (CLD Brome-Missisquoi) et de Christine Bricault (U. Laval). On peut consulter la brochure de vulgarisation exposant les résultats sur le site de la MRC de Brome-Missisquoi à cette adresse : www.brome-missisquoi.ca/pdf/fr/Ent_Culture_Economie_Social.pdf

²¹ Cette liste n'est pas exhaustive. Voir le site de l'Association touristique régionale des Cantons-de-l'Est à l'adresse suivante : www.cantonsdelest.com

²² Source : Hill Strategies (2006) *Petites municipalités urbaines et rurales artistiques du Québec*. Article disponible à l'adresse suivante : www.hillstrategies.com/docs/Artistes_petites_QC.pdf

agricole de Brome; l'Exposition agricole de Bedford; le Festival annuel de la tarte aux pommes (Standbridge East); le Projet Écosphère (Foire environnementale de l'habitation saine) (Brome); la route des vins, etc.

Carte 2
Municipalités de la MRC de Brome-Missisquoi et MRC avoisinantes



Source : Carte intégrale reproduite avec la permission de la MRC de Brome-Missisquoi. Tirée du Schéma d'aménagement (2004), *op.cit.*

2.2.3 POPULATION DES MUNICIPALITÉS DE BROME-MISSISQUOI

Selon l'Institut de la statistique du Québec, la population totale de la MRC de Brome-Missisquoi atteignait 47 474 personnes en 2005 (tableau 2). De ce nombre, 26,3 % des Bromisquois résidaient à Cowansville. Selon la définition de *milieu rural* élaborée par Statistique Canada²³, près des trois quarts d'entre eux (73,7 %) vivaient donc en milieu rural, c'est-à-dire dans une municipalité de moins de 10 000 habitants. Ce sont les municipalités de Farnham, Lac-Brome, Sutton, Dunham et Bedford qui sont les plus peuplées après la ville de Cowansville²⁴.

Tableau 2
Population des municipalités
de la MRC de Brome-Missisquoi, 2005

Ville de Cowansville	12 474
Ville de Farnham	7 921
Ville de Lac-Brome	5 620
Ville de Sutton	3 794
Ville de Dunham	3 345
Ville de Bedford	2 655
Municipalité de Brigham	2 356
Municipalité de Saint-Armand	1 282
Municipalité de Frelighsburg	1 109
Paroisse de Sainte-Sabine	1 090
Municipalité de Stanbridge East	889
Canton de Bedford	809
Paroisse de Notre-Dame-de-Stanbridge	728
Municipalité de Bolton-Ouest	712
Paroisse de Saint-Ignace-de-Stanbridge	674
Municipalité de Saint-Pierre-de-Véronne-à-Pike-River	572
Village de East Farnham	523
Municipalité de Stanbridge Station	341
Village d'Abercorn	329
Village de Brome	251
TOTAL MRC DE BROME-MISSISQUOI	47 474

Source : Institut de la statistique du Québec.

²³ Les zones rurales comprennent tout le territoire situé à l'extérieur des régions métropolitaines de recensement (RMR = 100 000 habitants ou plus, ex. Montréal, Sherbrooke, Québec) et des agglomérations de recensement (AR = entre 10 000 et 100 000 habitants, ex. Cowansville, Granby, Drummondville, Victoriaville). Source : du Plessis, V., Beshiri, R., Bollman, R. D. et Clemenson, H. (2002) *Définitions de « rural »*. Série de documents de travail sur l'agriculture et le milieu rural. Document de travail n° 61. Statistique Canada: Division de l'agriculture. Ottawa, p. 8-11.

²⁴ Pour de plus amples détails sur la typologie des municipalités de la MRC Brome-Missisquoi, voir le *Schéma d'aménagement* (2004), *op.cit.*, p. 77-79.

2.2.4 À PROPOS DE LA VILLE DE COWANSVILLE

Cette recherche concerne l'arrivée de nouvelles populations dans le Québec **rural**. Elle tient donc compte des zones rurales et des petites villes de moins de 10 000 habitants. Basée sur la définition élaborée par Statistique Canada, notre définition de *milieu rural* exclut alors les milieux urbains, soit des agglomérations de recensement de 10 000 habitants ou plus, telle la ville de Cowansville. Cependant, cette ville constitue un important pôle de services qui dessert les municipalités à l'étude et plusieurs résidents de la MRC de Brome-Missisquoi s'y rendent fréquemment²⁵. C'est pour cette raison que nous présentons certains éléments qui caractérisent la ville de Cowansville²⁶ :

- ❖ Toponymie : le nom de la ville de Cowansville honore le nom d'un ancien marchand local, l'Écossais Peter Cowan, né en 1818, et qui a été shérif du district de Bedford²⁷.
- ❖ Population : reconnue comme la capitale régionale de la MRC de Brome-Missisquoi, la ville de Cowansville comptait 12 474 habitants en 2005.
- ❖ Évolution démographique : la population de la ville de Cowansville a augmenté de 3,3 % entre 1986 et 2001, passant de 11 643 à 12 032 habitants.
- ❖ Âges : la proportion de jeunes Cowansvillois âgés de moins de 20 ans a diminué légèrement entre 1996 et 2001, passant de 26,3 % en 1996 à 25,0 % en 2001. Cette proportion se situait à 24,0 % au Québec. Si la tendance se maintient, le poids relatif des jeunes diminuera aussi dans la province au profit de celui des personnes plus âgées. Effectivement, le poids des personnes âgées de 65 ans et plus a augmenté légèrement durant cette même période, passant de 14,0 % en 1996 à 15,1 % en 2001. La proportion des jeunes adultes et des adultes d'âges moyens (20-64 ans) est demeurée pratiquement la même, affichant une croissance de 0,3 %.
- ❖ Sexes : en 2001, on dénombrait 6 055 femmes et 5 975 hommes dans la ville de Cowansville.
- ❖ Langues maternelles : 83,9 % des Cowansvillois ont le français comme langue maternelle contre 13,6 % pour qui l'anglais fut la première langue apprise. À remarquer que 1,7 % d'entre eux ont le français et l'anglais comme langues maternelles et 0,8 % ont appris une autre langue que ces deux langues officielles.
- ❖ Gains moyens des individus : les gains moyens des personnes ont crû de 20,8 % entre 1996 et 2001, passant de 20 951\$ à 25 313\$. Cette moyenne demeure toutefois inférieure à la moyenne des gains de l'ensemble des Québécois qui s'établissait à 29 385\$ en 2001.
- ❖ Taux de chômage : en 2001, le taux de chômage était de 6,5 %. Cette proportion est inférieure à la moyenne québécoise (8,2 %).

²⁵ À noter que la MRC de Brome-Missisquoi entretient des liens étroits, plus particulièrement sur le plan de la prise de décisions et de l'approvisionnement en biens et services, avec les villes de Saint-Jean-sur-Richelieu et Granby. Les villes de Montréal et Sherbrooke servent également de pôles de services. Source : *Schéma d'aménagement* (2004), *op.cit.*, p. 77.

²⁶ Ces informations sont tirées du site Web de la ville de Cowansville, www.cowansville.net, de Statistique Canada et de l'Institut de la Statistique du Québec.

²⁷ Voir le site Web de la Commission de la toponymie du Québec : www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/topos/topos.html

- ❖ Économie : 2 319 personnes travaillent dans le secteur industriel à Cowansville. La présence de trois parcs industriels (terrains réservés pour les industries avec les services d'essence, d'eau et d'égouts) contribue certes à fournir des emplois dans ce secteur. Ces parcs regroupent 58 industries œuvrant dans les secteurs du textile, du plastique, des équipements sportifs, de l'imprimerie, du bois d'œuvre et de la machinerie. Par ailleurs, 3 894 personnes travaillent quotidiennement dans la zone commerciale (c.-à-d. commerces de vente au détail, restauration, services privés).
- ❖ Santé et services sociaux : sur le plan de la santé, la ville de Cowansville accueille l'hôpital Brome-Missisquoi-Perkins. Cet hôpital offre des soins généraux et spécialisés ainsi que des soins hospitaliers et ambulatoires. En outre, on y retrouve le Centre d'accueil de Cowansville (hébergement de soins de longue durée pour personnes âgées), un CLSC et la Maison St-Louis (services de soutien à domicile).
- ❖ Arts, culture et loisirs : on retrouve entre autres dans ce secteur, un aréna, une piscine intérieure, ainsi que des salles de spectacles et de théâtre, telles les salles Sur la scène Davignon, l'Église Emmanuel, La maison Bruck et le Théâtre des tournesols.
- ❖ Éducation : sont présents dans ce secteur, quatre écoles primaires, deux écoles secondaires²⁸ dont une francophone (l'École secondaire Massey-Vanier) et l'autre anglophone (Massey-Vanier High School), deux centres d'éducation des adultes (Centre d'éducation des adultes et Cowansville Academy for Lifelong Learning (C.A.L.L.)) et deux centres de formation professionnelle (Centre d'éducation des adultes et Massey-Vanier).
- ❖ Faiblesses de Cowansville : à noter que « les faiblesses de Cowansville se concentrent au niveau de la formation professionnelle et postsecondaire, de l'absence de croissance significative de sa population et de la perte d'une partie de celle-ci au profit des municipalités limitrophes offrant peu de services »²⁹.
- ❖ Forces de Cowansville : le caractère bilingue ainsi que la situation géographique sont avantageux pour le développement économique. En effet, cette ville est située à mi-chemin entre les villes de Montréal et de Sherbrooke qui se trouvent à environ une heure de trajet en voiture. De plus, elle est localisée relativement près des postes frontaliers qui mènent aux États-Unis, soit à environ 30 minutes de trajet en voiture. Réitérons que la ville de Cowansville dispose de trois parcs industriels et que son emplacement permet aux industries qui s'y trouvent de tirer profit des opportunités d'affaires de l'ALENA³⁰.

²⁸ L'École secondaire Massey-Vanier (1 359 élèves) et Massey-Vanier High School (945 élèves) desservent les élèves de niveaux secondaires qui vivent à Cowansville mais aussi dans les municipalités rurales de la MRC de Brome-Missisquoi. En outre, l'école Massey-Vanier High School accueille des élèves qui vivent à l'extérieur de la MRC de Brome-Missisquoi (ex.: Bromont, Masonville, Clarenceville). De plus, on retrouve dans Brome-Missisquoi, deux autres écoles secondaires: l'École Jean-Jacques-Bertrand à Farnham (128 élèves de première et deuxième secondaire) et l'École Mgr-Desranleau à Bedford (973 élèves de première à cinquième secondaire). Source: Commission scolaire du Val-des-Cerfs, www.csvdc.qc.ca et Eastern Townships School Board, www.etsb.qc.ca

²⁹ *Schéma d'aménagement* (2004), *op.cit.*, p. 78.

³⁰ Voir le site du Groupe Vision économique Cowansville à l'adresse suivante: www.visioneconomique.com

2.3 Portrait statistique de la population de Brome-Missisquoi

2.3.1 PROFIL DÉMOGRAPHIQUE

La population de la MRC de Brome-Missisquoi est en croissance (tableau 3). En 2001, on y dénombrait 46 165 personnes, alors qu'en 1991, on y recensait 45 260 individus. Cependant, durant les deux dernières décennies, l'augmentation de la population de la MRC de Brome-Missisquoi, soit respectivement 1,6 % et 2,0 % est moins importante que celle observée en Montérégie et au Québec.

Tableau 3
Évolution démographique de 1991 à 2001,
MRC de Brome-Missisquoi

	Population totale (Nb)			Variation (%)		
	1991	1996	2001	1991-1996	1996-2001	1991-2001
MRC de Brome-Missisquoi	45 260	45 987	46 165	1,6	0,4	2,0
Montérégie	1 234 410	1 255 920	1 276 397	4,8	1,6	6,4
Québec	6 895 960	7 237 480	7 237 480	3,5	1,4	5,0

Source : Statistique Canada, recensements de 1991, 1996, 2001.

L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) prévoit que la population de la MRC de Brome-Missisquoi sera en croissance jusque vers 2026, pour atteindre un sommet de près de 50 000 habitants (tableau 4). Entre 2001 et 2026, on estime que la population augmentera de 5,7 %. Les populations de la Montérégie et du Québec devraient, quant à elles, croître de façon continue durant cette période.

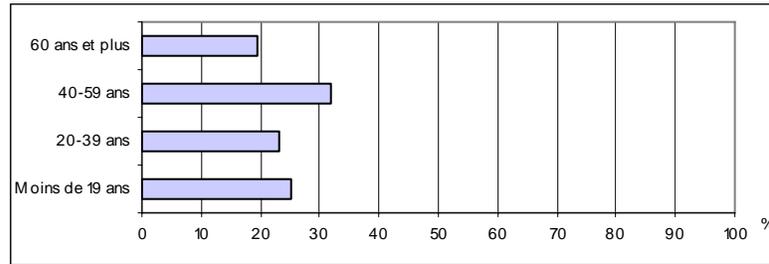
Tableau 4
Perspectives démographiques 2001-2026,
MRC de Brome-Missisquoi

	2001	2006	2011	2016	2021	2026	Variation 2001- 2026(%)
MRC de Brome-Missisquoi	47 032	47 898	48 402	48 951	49 453	49 723	5,7
Montérégie	1 312 173	1 364 290	1 394 975	1 420 839	1 442 434	1 457 350	11,9
Québec	7 396 988	7 603 091	7 766 715	7 905 031	8 014 408	8 085 849	9,3

Source : Institut de la statistique du Québec, Perspectives démographiques, Québec et régions, 2001-2051, édition 2003. Les prévisions de l'ISQ sont supérieures d'environ 2 % aux dénombrements du recensement de 2001.

Selon le recensement de 2001, la pyramide de population de la MRC de Brome-Missisquoi est relativement équilibrée (figure 1). On note un renouvellement de la population alors que 25,3 % des gens ont moins de 19 ans et 19,6 % ont 60 ans et plus. Les jeunes adultes âgés entre 20 et 39 ans représentent 23,2 % et les individus âgés entre 40 et 59 ans comptent pour 31,9 % de la population totale. L'âge médian des Bromisquois est supérieur à celui de l'ensemble des Québécois alors qu'il atteint 40,9 ans contrairement à 38,8 ans pour le Québec.

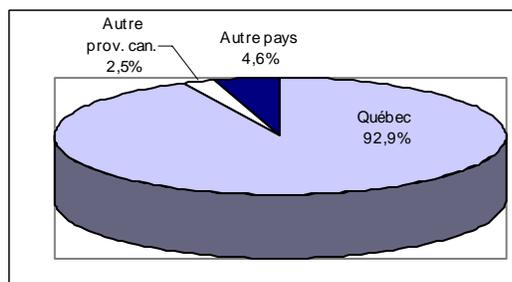
Figure 1
La population de la MRC de Brome-Missisquoi
selon l'âge



Source : Statistique Canada. Compilation effectuée par L. Guimond.

Selon Statistique Canada, la quasi-totalité (92,9 %) de la population de Brome-Missisquoi est née au Québec (figure 2). Il est surprenant de noter que la proportion des personnes nées dans un autre pays (4,6 % ou 2 055 personnes) est supérieure à celle des individus nés dans une autre province canadienne (2,5 % ou 1 105 personnes). Il importe de souligner qu'à une échelle plus fine, près des deux tiers (65,6 %) des individus nés à l'extérieur du Canada sont nés en Europe. Cette proportion d'Européens peut être attribuée, entre autres, à la présence d'entrepreneurs agricoles d'origine européenne qui s'y sont installés lors de la vague d'immigration agricole qui a eu lieu autour des années 1980 au Québec³¹. Certains de ces derniers œuvrent notamment dans le domaine de la viticulture, et ce, surtout dans les municipalités de Dunham et de Frelighsburg. D'autres sont propriétaires d'entreprises agricoles de productions animales (ex. : fermes laitières) ou végétales (ex. : productions céréalières). Les autres immigrants sont nés aux États-Unis (20,3 %), en Asie (5,8 %), en Afrique (3,9 %), en Amérique centrale ou en Amérique du Sud (2,4 %) ou dans un autre pays (2,0 %).

Figure 2
La population de la MRC de Brome-Missisquoi
selon le lieu de naissance

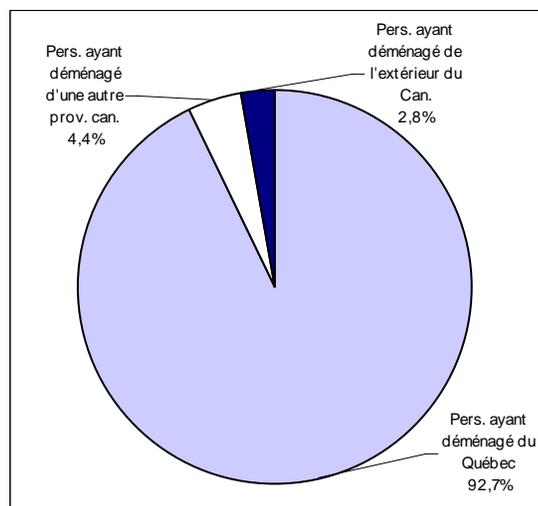


Source : Statistique Canada. Compilation effectuée par L. Guimond.

³¹ À cet effet, voir : Simard, M. (1994) *Les entrepreneurs agricoles immigrants européens : insertion dans la société rurale québécoise*. Collection Études et recherches No 11. Gouvernement du Québec : Direction des communications du ministère des Affaires internationales, de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Dans la MRC de Brome-Missisquoi, la mobilité est relativement importante. En effet, 19,8 % des Bromisquois âgés de 5 ans et plus ont déménagé entre 1996 et 2001³². Parmi ces gens, la quasi-totalité, soit 92,7 % (7815 cas), ont migré à partir d'une autre municipalité du Québec (figure 3). Seulement 4,4 % d'entre eux (375 cas) sont déménagés depuis une autre province canadienne et 2,8 % (240 cas) sont immigrés de l'extérieur du Canada.

Figure 3
La population de la MRC de Brome-Missisquoi
selon la mobilité depuis 1996



Source : Statistique Canada. Compilation effectuée par L. Guimond.

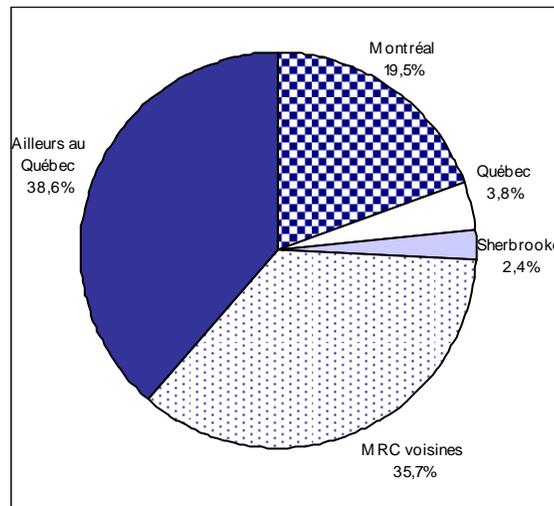
Les MRC d'origine des *migrants infraprovinciaux*³³ qui se sont installés dans la MRC de Brome-Missisquoi sont diversifiées (figure 4). Plus du tiers d'entre eux (35,7 %) proviennent des MRC voisines, c'est-à-dire, des MRC de la Haute-Yamaska, du Haut-Richelieu, de Rouville et de Memphrémagog (carte 2). De plus, une proportion non négligeable d'entre eux proviennent de la ville de Montréal, soit 19,5 %. Ceci n'est pas surprenant, car, comme nous le présenterons dans les sections 3.2.1 et 3.2.6, une proportion considérable de nouveaux ruraux qui choisissent de s'installer en permanence dans cette MRC vivaient à Montréal avant de s'y établir. Les autres migrants infraprovinciaux, soit 38,6 % proviennent de diverses MRC du Québec, plus particulièrement, des MRC de Champlain, de Lajemmerais, de La Vallée-du-

³² La variable *mobilité-lieu de résidence 5 ans auparavant* utilisée par Statistique Canada indique si « la personne recensée occupait le même domicile le 15 mai 2001 (jour du recensement) que celui qu'elle occupait cinq ans plus tôt (le 15 mai 1996). [...] Les **migrants** sont des personnes ayant déménagé qui, le jour de recensement, demeuraient dans une subdivision de recensement [municipalité] autre que celle où elles résidaient cinq ans plus tôt (**migrants internes**) ou qui résidaient à l'extérieur du Canada cinq ans plus tôt (**migrants externes**) » (Statistique Canada, Dictionnaire du recensement de 2001).

³³ La terminologie *migrants infraprovinciaux* désigne les personnes qui ont déménagé à l'intérieur de la même province. Par ailleurs, les *migrants interprovinciaux* sont ceux qui ont déménagé à partir d'une autre province. Source : Statistique Canada, Dictionnaire du recensement de 2001.

Richelieu, de Laval, de La Côte-de-Beaupré et du Val-Saint-François³⁴. Une faible proportion d'entre eux a migré des villes de Québec (3,8 %) et de Sherbrooke (2,4 %).

Figure 4
Les migrants infraprovinciaux selon la MRC d'origine,
MRC de Brome-Missisquoi



Source : Statistique Canada. Compilation effectuée par L. Guimond.

Selon l'Institut de la statistique du Québec, le solde migratoire pour la MRC de Brome-Missisquoi est positif³⁵(tableau 5). Bien que cette MRC accueille plus d'arrivées que de départs pour les années de 2001-2002 à 2004-2005, le taux net du solde migratoire n'est pas constant, variant entre 0,6 % et 0,1 %.

Tableau 5
Solde migratoire de la MRC de Brome-Missisquoi,
de 2001-2002 à 2004-2005

	2001-2002		2002-2003		2003-2004		2004-2005	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%
MRC de Brome-Missisquoi	296	0,6	176	0,4	239	0,5	31	0,1

Source : Institut de la statistique du Québec, Direction de la méthodologie, de la démographie et des enquêtes spéciales, exploitation du fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Le tableau 6 nous renseigne également sur les soldes migratoires de la MRC de Brome-Missisquoi, mais cette fois-ci, il présente la différence entre les entrées et les sorties des migrants infraprovinciaux de cette MRC avec chaque région administrative du Québec. De plus, il décrit les soldes migratoires selon les groupes d'âge, permettant ainsi de mieux saisir la

³⁴ Pour les cartes des régions administratives et des MRC du Québec, voir le site Web du ministère des Affaires municipales et régions à l'adresse suivante: www.mamr.gouv.qc.ca/organisation/orga_cart_prov.asp

³⁵ Cette terminologie est notamment utilisée par l'Institut de la statistique du Québec et réfère à la différence entre les entrées et les sorties des migrants infraprovinciaux, interprovinciaux ou internationaux d'un territoire donné (ex.: région administrative, MRC, municipalité). Ici, nous référons au solde migratoire à l'échelle de la MRC. Ainsi, un solde migratoire positif signifie qu'au terme d'une année, le nombre d'entrées dans une MRC donnée est supérieur au nombre de sorties. Un solde migratoire négatif signifie l'inverse.

complexité des mouvements de populations entre la MRC de Brome-Missisquoi et l'ensemble des régions administratives du Québec. Ainsi, dans l'ensemble (colonne **total** du tableau 6), on observe un solde migratoire positif avec tous les groupes d'âge, sauf les personnes âgées entre 15 et 24 ans. À une échelle plus fine, on note que c'est avec Montréal, la Montérégie et l'Estrie que ce solde est le plus négatif. Chez les jeunes, cette émigration vers Montréal, la Montérégie et l'Estrie peut être en partie expliquée par l'absence d'établissements d'enseignement postsecondaires dans Brome-Missisquoi (voir section 2.2.4).

En ce qui concerne les autres groupes d'âge, il est frappant de noter les soldes migratoires positifs relativement élevés avec Montréal et la Montérégie. Ceci signifie qu'un nombre plus élevé de personnes qui vivait dans ces régions administratives ont migré dans Brome-Missisquoi qu'il y en a qui ont quitté Brome-Missisquoi pour s'y installer, exception faite pour les personnes âgées entre 45 et 64 ans en Montérégie.

En scrutant toujours la colonne **total** du tableau 6, on remarque que bien que les individus dans la tranche d'âge 25-44 ans affichent un solde migratoire positif, on peut stipuler que se sont surtout des semi-retraités ou des retraités qui se sont installés dans Brome-Missisquoi, sauf pour 2004-2005.

Tableau 6
Soldes migratoires avec chaque région administrative selon l'âge,
MRC de Brome-Missisquoi

	Montréal	Laval	Capitale-Nationale	Centre-du-Québec	Estrie	Montérégie	Outaouais	Lanaudière	Laurentides	Mauricie	Chaudière-Appalaches	Autres*	Total
2001-2002													
15-24	-63	-5	-5	0	-8	-18	-5	4	1	1	-2	0	-101
25-44	50	-2	5	-1	-9	23	-5	4	-6	3	3	11	77
45-64	93	8	5	-7	-32	89	1	9	2	-4	4	4	172
65+	6	4	1	0	-1	6	0	6	-2	2	-1	1	22
2002-2003													
15-24	-63	1	-13	0	-26	-121	-3	0	-2	-4	2	0	-229
25-44	52	0	-3	2	25	42	-5	-1	0	10	1	4	127
45-64	100	5	3	-2	-5	48	-5	9	7	4	0	4	168
65+	9	0	5	0	9	8	0	2	-3	-1	1	-5	25
2003-2004													
15-24	-90	-6	-7	-2	-1	-30	0	-4	3	3	-4	3	-135
25-44	74	1	7	-6	21	13	11	-1	5	-5	-3	7	124
45-64	93	1	-1	4	16	121	-1	6	6	-3	2	-12	232
65+	19	-1	-3	0	12	-20	0	3	-2	-4	-1	6	9
2004-2005													
15-24	-50	3	-2	-3	-23	-97	-4	3	-5	-2	0	1	-179
25-44	51	-2	-4	-7	6	41	-1	7	17	2	-8	-14	88
45-64	68	17	-8	-3	-3	-26	2	0	11	1	-6	7	60
65+	11	7	-4	2	2	-1	-2	-1	-3	-4	-1	2	8

* Sont inclus dans la colonne *autres*, les régions administratives du Bas-Saint-Laurent, du Saguenay–Lac-Saint-Jean, de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Côte-Nord, du Nord-du-Québec et de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine. Source : Traitement de l'Institut de la statistique du Québec d'une version dénominalisée du fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

La population d'un bon nombre de municipalités de la MRC de Brome-Missisquoi a augmenté entre 1996 et 2005, plus particulièrement les municipalités de Lac-Brome, Sutton, Cowansville et Bolton-Ouest (tableau 7). Bien que moins importante, on note également une hausse de population pour les municipalités de Brigham, Frelighsburg, Standbridge East et Saint-Sabine. La population des municipalités d'Abercorn, de Brome, de Dunham, de Notre-Dame-de-Stanbridge, de Saint-Pierre-de-Véronne-à-Pike-River et de Standbridge Station a diminué entre 1996 et 2005.

Tableau 7
Estimation de la population des municipalités de la MRC de Brome-Missisquoi
au 1er juillet des années 1996 à 2005*

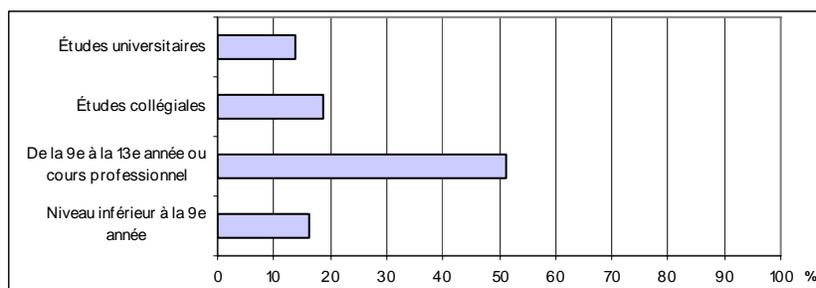
	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Abercorn	345	321	331	336	337	336	321	319	316	329
Ville de Bedford	2 780	2 779	2 768	2 779	2 800	2 718	2 679	2 636	2 668	2 655
Canton de Bedford	804	804	812	815	821	829	817	803	813	809
Bolton-Ouest	577	575	584	603	625	694	719	731	744	712
Brigham	2 320	2 368	2 353	2 342	2 312	2 293	2 299	2 319	2 342	2 356
Brome	288	277	276	280	295	292	283	266	245	251
Cowansville	12 284	12 244	12 235	12 274	12 337	12 259	12 295	12 309	12 344	12 474
Dunham	3 414	3 392	3 399	3 350	3 348	3 275	3 290	3 309	3 322	3 345
East Farnham	520	556	573	570	564	536	538	534	539	523
Farnham	8 007	8 034	8 044	7 973	8 046	7 894	7 937	7 935	7 909	7 921
Frelighsburg	1 053	1 064	1 049	1 062	1 075	1 102	1 099	1 111	1 118	1 109
Lac-Brome	5 136	5 163	5 263	5 342	5 409	5 547	5 561	5 573	5 571	5 620
Notre-Dame-de-Stanbridge	818	829	820	785	768	726	741	755	752	728
Saint-Armand	1 296	1 329	1 338	1 316	1 290	1 287	1 284	1 296	1 272	1 282
Sainte-Sabine	1 045	1 052	1 078	1 061	1 053	1 069	1 089	1 069	1 066	1 090
Saint-Ignace-de-Stanbridge	694	701	700	699	688	692	714	716	691	674
Saint-Pierre-de-Véronne-à-Pike-River	618	621	620	609	589	612	595	587	592	572
Stanbridge East	862	862	872	916	906	926	898	916	906	889
Stanbridge Station	364	366	374	373	367	365	365	360	354	341
Sutton	3 347	3 382	3 327	3 495	3 583	3 593	3 586	3 691	3 792	3 794

* Selon le découpage géographique au 1er janvier 2001. Source : Institut de la statistique du Québec.

2.3.2 PROFIL SOCIO-ÉCONOMIQUE

Dans l'ensemble, la population de la MRC de Brome-Missisquoi est relativement scolarisée. En effet, seulement 16,1 % des Bromisquois âgés de 15 ans et plus ont un niveau de scolarité inférieur à la 9e année (figure 5). Par contre, 51,4 % des gens ont atteint un niveau de scolarité qui se situe entre la 9e et la 13e année ou ont réalisé un cours professionnel. Par ailleurs, 18,6 % d'entre eux détiennent un diplôme d'études collégiales et 13,9 % ont réalisé des études universitaires.

Figure 5
La population de 15 ans et plus selon le niveau de scolarité,
MRC de Brome-Missisquoi



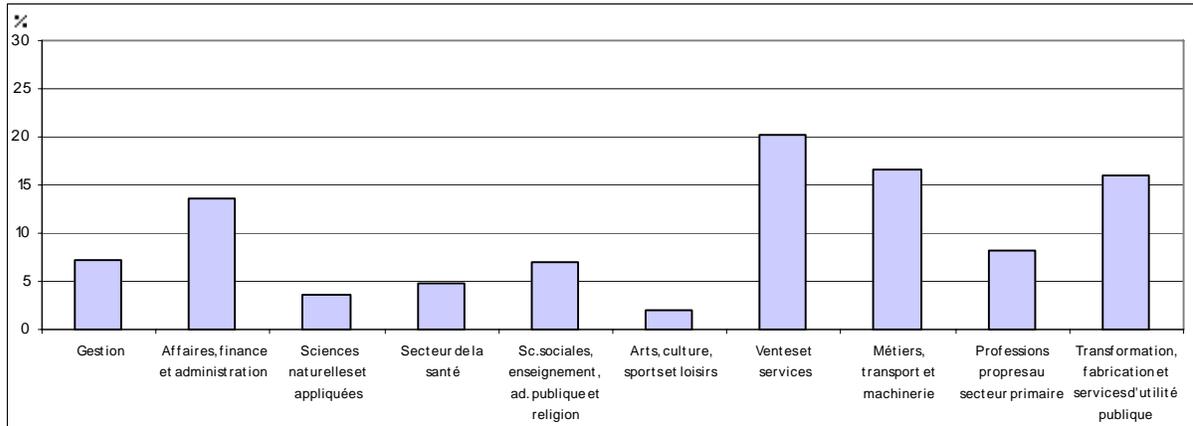
Source : Statistique Canada. Compilation effectuée par L. Guimond.

Statistique Canada nous informe que près des deux tiers des Bromisquois qui ont plus de 15 ans (63,1 %) font partie de la population active. En 2001, le taux de chômage y était relativement faible avec 6,4 %, surtout si on compare à la moyenne québécoise qui était de 8,2 %. Parmi la population active, 16,1 % sont des travailleurs autonomes et 83,0 % sont des employés. De plus, une très faible proportion, soit 1,0 % (215 cas) sont des travailleurs familiaux non rémunérés³⁶.

La population de la MRC de Brome-Missisquoi est active dans divers secteurs de l'économie. Les professions dans les domaines des ventes et services (20,2 %), des métiers, du transport et de la machinerie (16,6 %), de la transformation, de la fabrication et des services d'utilité publique (16,1 %), ainsi que des affaires, finance et administration (13,7 %) dominent (figure 6). La gestion (7,2 %), les sciences sociales, l'enseignement, l'administration publique et la religion (7,1 %), puis les professions propres au secteur primaire (8,3 %) sont des secteurs d'emplois relativement fréquents chez les travailleurs actifs. Les emplois dans des professions reliées aux arts, culture, sports et loisirs (2,1 %), aux sciences naturelles et appliquées (3,6 %) et au secteur de la santé (4,8 %) sont beaucoup moins présents chez les Bromisquois.

³⁶ Selon Statistique Canada, la catégorie *travailleurs familiaux non rémunérés* comprend « les personnes âgées de 15 ans et plus ayant travaillé sans salaire régulier en espèces, pour un parent faisant partie du même ménage. Le travail déclaré consiste essentiellement de tâches contribuant aux opérations d'une entreprise ou d'une ferme familiale ou dans l'exercice d'une profession, dont le parent était le propriétaire ou l'exploitant », Dictionnaire du recensement de 2001.

Figure 6
La population de 15 ans et plus selon le secteur d'emploi,
MRC de Brome-Missisquoi



Source : Statistique Canada. Compilation effectuée par L. Guimond.

Plus spécifiquement, les emplois dans le secteur de la fabrication concernent principalement les produits suivants : textile; produits électriques et électroniques; caoutchouc et plastique; produits chimiques et pétrole (tableau 8). Le schéma d'aménagement nous informe que la répartition des emplois et les établissements manufacturiers sont regroupés dans les quatre pôles de la MRC, c'est-à-dire à Cowansville, Farnham, Bedford et Lac-Brome (2004, p.36).

Tableau 8
Répartition des entreprises et des emplois dans le secteur de la fabrication,
MRC de Brome-Missisquoi

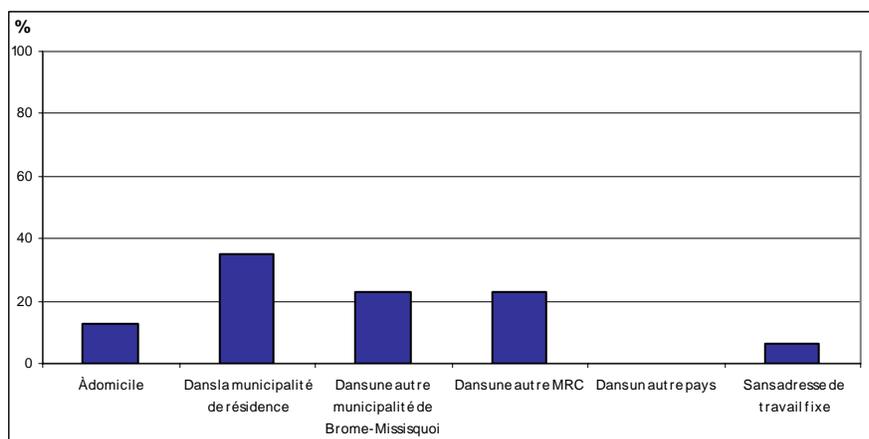
	Répartition des emplois	Nombre d'entreprises
Textiles et produits du textile	1300	8
Caoutchouc et plastique	540	11
Produits électriques et électroniques	540	3
Produits chimiques et pétrole	535	10
Aliments et boissons	480	20
Activités diverses de fabrication	465	8
Produits du bois	420	23
Matériel de transport	325	1
Impression et activités connexes	310	8
Vêtement et cuir	305	7
Produits métalliques	305	18
Meubles et produits connexes	245	13
Machines	150	15
Première transformation des métaux	55	4
Produits minéraux non métalliques	35	7
Papier	30	1
Total	6 040	156

Source : Emploi-Québec Montérégie, *Portrait du marché du travail*, MRC de Brome-Missisquoi, février 2004, cité dans le *Schéma d'aménagement* (2004), *op.cit.*, p. 36.

Modifications du tableau effectuées par L. Guimond

La mobilité reliée au travail est importante dans la MRC de Brome-Missisquoi. En effet, 22,7 % de la population active âgée de 15 ans et plus occupe un emploi localisé dans une autre municipalité de Brome-Missisquoi et 22,9 % dans une autre MRC (figure 7). À l’opposé, 35,0 % des Bromisquois travaillent dans leur municipalité de résidence et 12,7 % ont un emploi à domicile. Par ailleurs, 6,3 % n’ont pas d’adresse de travail fixe et 0,3 % occupent un emploi à l’extérieur du Canada.

Figure 7
La population active de 15 ans et plus
selon le lieu de travail, MRC de Brome-Missisquoi



Source : Statistique Canada. Compilation effectuée par L. Guimond.

Le concept de *zone d’influence métropolitaine* (ZIM) mesure le degré d’influence des zones urbaines sur les zones rurales par le niveau d’intégration de la main-d’œuvre rurale au marché de l’emploi des régions métropolitaines de recensement (RMR = 100 000 habitants ou plus) et des agglomérations de recensement (AR = 10 000 habitants ou plus)³⁷. La notion de ZIM vise à montrer les effets de l’accessibilité métropolitaine sur les régions non métropolitaines. Cette classification élaborée par Statistique Canada répartit les régions rurales et petites villes (c.-à-d. les non-RMR et AR) en quatre groupes en fonction du degré de navette³⁸ :

- 1) La catégorie **ZIM forte** comprend les municipalités dont la proportion de navetteurs est de **30 % ou plus**, c’est-à-dire qu’au moins 30 % de la population active occupée totale qui demeure dans la municipalité (ex. : Abercorn, Dunham, East Farnham) travaille dans une région métropolitaine de recensement (ex. : Montréal, Sherbrooke) ou dans une agglomération de recensement (ex. : Cowansville, Saint-Jean-sur-Richelieu, Granby) quelconque.
- 2) La catégorie **ZIM modérée** comprend les municipalités dont la proportion de navetteurs se situe **entre 5 % et 30 %**, c’est-à-dire qu’au moins 5 % mais moins de 30 % de la population active occupée totale qui demeure dans la municipalité (ex. : Frelighsburg, Farnham, Saint-Armand) travaille dans une région métropolitaine de

³⁷ du Plessis *et al.* (2002), *op. cit.*

³⁸ L’Office québécois de la langue française définit le *navette* comme étant le déplacement quotidien des travailleurs, à horaire fixe, du domicile au lieu de travail, et inversement.

recensement (ex. : Montréal, Sherbrooke) ou dans une agglomération de recensement (ex. : Cowansville, Saint-Jean-sur-Richelieu, Granby) quelconque.

3) La catégorie **ZIM faible** comprend les municipalités dont la proportion de navetteurs est **supérieure à 0 % mais inférieure à 5 %**, c'est-à-dire que plus de 0 % mais moins de 5 % de la population active occupée totale qui demeure dans la municipalité travaille dans une région métropolitaine de recensement (ex. : Montréal, Sherbrooke) ou dans une agglomération de recensement (ex. : Cowansville, Saint-Jean-sur-Richelieu, Granby) quelconque.

4) La catégorie **ZIM sans influence** comprend les municipalités dont la population active compte moins de 40 personnes (où les règles de suppression de données sont appliquées) ou ne comprend aucune personne faisant la navette pour aller travailler dans une région métropolitaine de recensement ou dans une agglomération de recensement.

Toutes les municipalités de la MRC de Brome-Missisquoi ont soit une **ZIM modérée** ou **forte** (tableau 9). Ainsi, les municipalités d'Abercorn, de Dunham, de Brome, d'East Farnham et de Brigham ont une **ZIM forte**. Les autres municipalités ont une **ZIM modérée**, c'est à dire qu'au moins 5 % mais moins de 30 % de la population active occupée travaille dans une région métropolitaine de recensement ou dans une agglomération de recensement quelconque. Bien que les données ne nous permettent pas de savoir quelles sont les régions métropolitaines de recensement et les agglomérations de recensement concernées, il est fort probable que ces municipalités soient sous l'influence des villes de Montréal, Granby, Saint-Jean-sur-Richelieu en ce qui a trait à l'accès au marché de l'emploi.

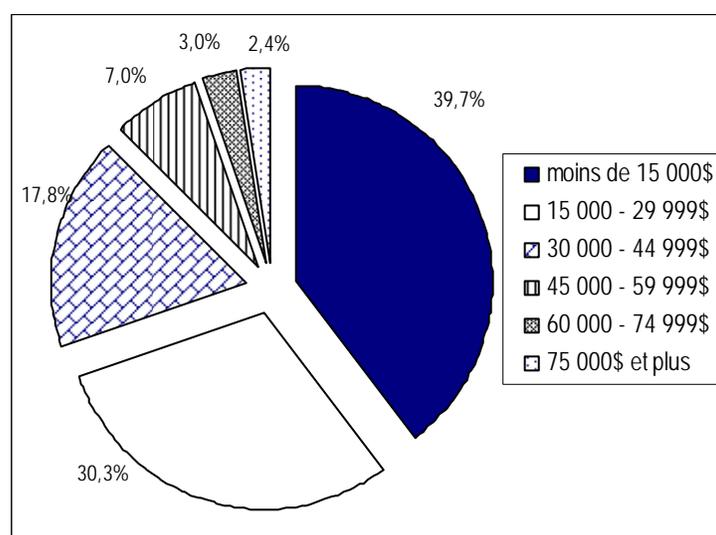
Tableau 9
Les municipalités de la MRC de Brome-Missisquoi
selon les ZIM

Abercorn Dunham Brome East Farnham Brigham	Forte (la proportion de navetteurs vers les RMR et les AR est de 30 % ou plus)
Frelighsburg Saint-Armand Saint-Pierre-de-Véronne-à-Pike-River Stanbridge Station Bedford (Canton et ville) Stanbridge East Sutton Bolton-Ouest Lac-Brome Notre-Dame-de-Stanbridge Saint-Ignace-de-Stanbridge Sainte-Sabine Farnham	Modérée (la proportion de navetteurs vers les RMR et les AR se situe entre 5 % et 30 %)
Cowansville	N/A (Agglomération de recensement)

Source : Statistique Canada. Compilation effectuée par L. Guimond.

La structure de revenu des Bromisquois âgés de 15 ans et plus est relativement variée. Alors que 39,7 % d'entre eux ont un revenu personnel annuel de moins de 15 000\$, le tiers (30,3 %) gagnent entre 15 000\$ et 29 999\$ annuellement (figure 8). Par ailleurs, le quart des gens (24,8 %) ont accès à un revenu situé entre 30 000\$ et 59 999\$. À l'autre extrême, seulement 5,4 % bénéficient d'un revenu de 60 000\$ et plus. Par ailleurs, le revenu moyen des Bromisquois en 2000 était de 24 604\$, ce qui est moins élevé que celui de l'ensemble de la population québécoise, c'est-à-dire 27 125\$ (Statistique Canada, recensement de 2001, compilation effectuée par l'Institut de la statistique du Québec, 2003).

Figure 8
La population de 15 ans et plus selon le revenu,
MRC de Brome-Missisquoi



Source : Statistique Canada. Compilation effectuée par L. Guimond.

2.3.3 PROFIL LINGUISTIQUE

Pour les raisons historiques que nous avons évoqué au point 2.1, la MRC de Brome-Missisquoi accueille une population mixte au plan linguistique. Selon le recensement de 2001, 73,6 % des Bromisquois sont de langue maternelle française, auxquelles s'ajoutent 22,6 % de langue maternelle anglaise (tableau 10). Les individus ayant les deux langues officielles comme langues maternelles représentent 1,7 % de la population totale. Par ailleurs, les gens de langues maternelles non officielles comptent pour seulement 2,1 %. Cette diversité linguistique se reflète dans la langue parlée le plus souvent à la maison.

Tableau 10
La population totale selon la langue maternelle et
selon la langue parlée le plus souvent à la maison,
MRC de Brome-Missisquoi

	Langue maternelle		Langue parlée le plus souvent à la maison	
	Nb	%	Nb	%
Français	32 975	73,6	32 720	73,0
Anglais	10 120	22,6	10 895	24,3
Anglais et français	745	1,7	975	2,2
Langues non officielles	935	2,1	210	0,5
Anglais et langue non officielle	25	0,1	0	0,0
Français et langue non officielle	0	0,0	20	0,0
Total	44 800	100,0	44 820	100,0

Source : Statistique Canada. Compilation effectuée par L. Guimond.

3. PORTRAIT GÉNÉRAL DES NOUVELLES POPULATIONS RURALES DANS BROME-MISSISQUOI

3.1 Contexte du sondage téléphonique

En raison de l'absence de fichiers ou de données concernant les nouveaux résidants³⁹, nous avons réalisé un sondage téléphonique auprès de 100 individus qui ont vécu en milieu urbain et qui ont fait le choix de déménager en permanence dans la MRC de Brome-Missisquoi. Tel que mentionné au point 1.2, l'objectif du sondage téléphonique était de dresser un premier portrait actuel de ces nouvelles populations rurales. Plus précisément, celui-ci portait sur leur profil démographique, socio-économique et linguistique, leur parcours de mobilité antérieure, leurs motivations à migrer en milieu rural, leur appréciation de leur intégration et de leur milieu de vie, leurs pratiques locales ainsi que leur sentiment d'appartenance (Annexe 1). Ces informations viennent enrichir les données de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec présentées préalablement dans ce rapport. De plus, le sondage nous a permis d'établir des premiers contacts sur le terrain, dont le recrutement de 92 participants potentiels pour les entrevues en profondeur⁴⁰, réalisées plus tard, au cours de l'automne 2006, l'hiver et l'été 2007. Enfin, le sondage nous a donné un aperçu de la dynamique des interactions et de l'insertion des nouveaux ruraux dans la MRC à l'étude, car plusieurs participants se sont exprimés sur leur intégration, les tensions qu'ils vivent, leurs relations sociales, etc.

Les listes ont été obtenues après avoir reçu, en avril 2006, le formulaire d'autorisation de la Commission d'accès à l'information du Québec et le certificat du Comité d'éthique en recherche de l'INRS. Ainsi, nous avons contacté 82 organisations (bureaux de municipalités, associations communautaires, organismes locaux, clubs sociaux, paroisses, écoles, etc.) dans Brome-Missisquoi entre le 17 et le 31 avril 2006. Nous demandions aux personnes contactées le prénom, le nom de famille, la municipalité de résidence et le numéro de téléphone des nouveaux ruraux de cette MRC⁴¹. La moitié (43 organisations) ont accepté d'envoyer une liste de nouveaux résidants alors que les autres (39) ont refusé. La plupart de ces refus ont pour principale raison le manque d'accès à l'information demandée. Plus secondairement, le manque de temps et le refus de divulguer les coordonnées de leurs membres furent évoqués.

³⁹ Aucune des municipalités contactées de la MRC de Brome-Missisquoi ne disposait d'une liste exhaustive des nouveaux résidants ni ne colligeait systématiquement cette information.

⁴⁰ À la fin de chaque interview téléphonique, nous demandions systématiquement à l'interlocuteur s'il était intéressé à poursuivre l'étude en réalisant des entretiens plus approfondis ultérieurement.

⁴¹ La définition suivante des « nouveaux ruraux » leur était systématiquement donnée : « par nouveaux ruraux on entend des individus **ayant vécu en milieu urbain** et qui ont fait le choix de venir vivre **en permanence** dans la MRC de Brome-Missisquoi et qui y vivent depuis un **maximum de 20 ans et un minimum d'un an**. Il s'agit notamment de **jeunes familles, de retraités, d'entrepreneurs, de travailleurs autonomes, d'immigrants, d'ex-villégiateurs, d'artistes**, etc. Les nouveaux ruraux peuvent également être des gens nés dans Brome-Missisquoi et qui ont fait le choix de revenir vivre en permanence dans leur MRC d'origine. Il ne faut toutefois pas confondre les néo-ruraux avec les villégiateurs, les touristes et les individus déménagés dans des villages voisins de la même région et qui ne seront pas examinés dans cette recherche ».

Au total, 18 listes, variant de 3 à 42 noms chacune, ont été reçues. En résumé, nous avons pu recueillir un *grand total de 287 noms*. Le sondage téléphonique a été réalisé de façon aléatoire, à partir de cette liste globale⁴². Bien que nous sommes conscientes que les listes fournies peuvent biaiser l'échantillon en ne représentant pas totalement l'ensemble de la population des nouveaux résidents de la MRC de Brome-Missisquoi, cette méthode était la seule qui nous permettait d'accéder aux coordonnées des nouveaux ruraux et de cibler cette population⁴³.

Le sondage dans Brome-Missisquoi a été réalisé entre le 20 juin et le 11 juillet 2006. Les personnes contactées devaient répondre aux *quatre critères de sélection suivants* : 1) leur résidence permanente devait être localisée dans la MRC de Brome-Missisquoi (à l'exception de la ville de Cowansville); 2) elles devaient habiter en permanence dans Brome-Missisquoi depuis un minimum d'un an ou un maximum de 20 ans; 3) leur dernier lieu de résidence devait être en milieu urbain (soit dans une métropole, dans une banlieue de métropole, dans une ville moyenne ou dans une banlieue de ville moyenne); 4) les participants devaient être âgés de 18 ans ou plus. Certaines éliminations ont été faites à partir de la liste globale : 47 personnes ont refusé de participer au sondage téléphonique; pour 17 noms, les numéros de téléphone n'avaient pas de service ou étaient incorrects; 14 personnes étaient des ruraux de longue date ayant toujours vécu en milieu rural ou vivaient dans Brome-Missisquoi depuis plus de 20 ans; 4 personnes étaient des villégiateurs propriétaires d'une résidence secondaire dans Brome-Missisquoi, ce qui ne répondait pas à notre premier critère de sélection. Un total de 100 personnes furent interrogées⁴⁴. Compte tenu de la taille de la liste globale et d'une saturation des réponses quelque temps avant la fin du sondage, ce nombre nous a paru suffisant pour pouvoir bien refléter la diversité des nouveaux ruraux et dégager les grandes tendances.

Le sondage téléphonique a été réalisé surtout en après-midi (47,0 %) ou pendant la soirée (41,0 %). Seulement 12,0 % des interviews furent effectués en avant-midi. La durée de l'interview était, en moyenne, de 17 minutes⁴⁵. Dans 95,0 % des cas, la langue dans laquelle l'interview téléphonique s'est déroulé était le français, comparativement à 5,0 % où la langue était l'anglais.

⁴² Les prénoms, les noms de famille, la municipalité de résidence et les numéros de téléphone des listes recueillies ont été amalgamés dans un seul fichier organisé par ordre alphabétique avec la première lettre du prénom. Chacun des numéros de téléphone a été vérifié à partir de la fonction *rechercher* dans le logiciel Excel afin d'éviter de téléphoner deux fois dans le même foyer. Avant chaque appel téléphonique, l'intervieweur pigeait au hasard le nom du participant potentiel.

⁴³ Les noms recueillis auprès des organisations sollicitées n'incluent pas, évidemment, tous les nouveaux ruraux puisque certains d'entre eux ne font pas partie d'aucune organisation ou ne sont pas répertoriés dans leur municipalité.

⁴⁴ Deux intervieweurs ont réalisé le sondage téléphonique, soit Laurie Guimond, coordonnatrice de cette étape, assistée par Benoît Desjardins.

⁴⁵ Déjà là, les intervieweurs avaient l'impression que les gens voulaient discuter davantage sur le sujet, ce qui présageait bien pour les entrevues ultérieures en profondeur. Par ailleurs, l'interview téléphonique le plus long dura 32 minutes. En contrepartie, l'interview le plus court dura 10 minutes.

3.2 Profil des participants

3.2.1 MUNICIPALITÉ DE RÉSIDENCE ET LIEU DE PROVENANCE

Faits saillants :

- ❖ La majorité des 100 nouveaux ruraux de notre échantillon, soit 77,0 % vivent de façon permanente dans le secteur Est de la MRC de Brome-Missisquoi, surtout à Sutton (35,0 %), Abercorn (16,0 %), Frelighsburg (13,0 %) et Lac-Brome (9,0 %). Seulement près du quart (23,0 %) vivent dans le secteur Ouest, principalement à Saint-Armand (11,0 %) et à Dunham (5,0 %).
- ❖ La majorité d'entre eux (78,0 %) vivent en permanence dans Brome-Missisquoi depuis moins de 11 ans et les autres (22 %) y sont depuis 11 à 20 ans.
- ❖ Près des deux tiers (60,0 %) des nouveaux ruraux vivaient dans une métropole avant de s'installer dans Brome-Missisquoi, dont 56,0 % à Montréal. Le quart (25,0 %) d'entre eux vivaient en banlieue, dont 19,0 % sur la Rive-Sud de Montréal et 15,0 % résidaient dans une ville moyenne.

Tous les participants au sondage ont leur résidence permanente dans Brome-Missisquoi, ce qui répond à notre premier critère de sélection énuméré à la section 3.1. La majorité (77,0 %) des nouveaux ruraux vivent dans le secteur Est⁴⁶ de la MRC de Brome-Missisquoi dont plus du tiers (35,0 %) d'entre eux à Sutton. La résidence permanente des autres néo-ruraux du secteur Est est localisée à Abercorn (16,0 %), à Frelighsburg (13,0 %), à Lac-Brome (9,0 %) et à Bolton-Ouest (4,0 %) (tableau 11).

Dans le secteur Ouest de la MRC, 11,0 % des nouveaux ruraux vivent à Saint-Armand, 5,0 % résident à Dunham et les autres sont répartis dans East-Farnham, Bedford, Farnham et Brigham⁴⁷. Notre échantillon est ainsi déséquilibré entre les secteurs Est (77 répondants) et Ouest (23 répondants) en raison des noms de nouveaux ruraux recueillis auprès des organismes qui étaient beaucoup plus nombreux dans l'Est. Bien qu'ils y soient présents, on peut supposer qu'il y a moins de nouveaux ruraux dans la portion Ouest du territoire. Ce secteur serait moins touché par le phénomène de néo-ruralité. Contrairement à ceci, l'Est de Brome-Missisquoi accuse une longue tradition de migration ville-campagne, étant un secteur

⁴⁶ Pour une explication de la subdivision des municipalités de la MRC de Brome-Missisquoi dans les secteurs Est et Ouest, voir section 2.2.2.

⁴⁷ À noter que 8,0 % de l'ensemble des nouveaux ruraux ont déjà vécu dans une autre résidence d'une municipalité rurale de Brome-Missisquoi avant de déménager dans leur résidence actuelle, et ce, il y a moins de 10 ans. Cependant, nos données ne nous permettent pas de savoir s'ils étaient locataires ou propriétaires de cette résidence. Par contre, ils y vivaient tous en permanence. Auparavant, ils avaient vécu en ville, ce qui répond à notre troisième critère de sélection (cf. section 3.1).

de villégiature depuis longtemps (revoir 2.2.2 à cet effet)⁴⁸. Ceci se reflète donc dans l'échantillon des nouveaux ruraux.

Tableau 11
Municipalité de résidence des nouveaux ruraux
de la MRC de Brome-Missisquoi

	Nb	%
Secteur Est		
Sutton	35	35,0
Abercorn	16	16,0
Frelighsburg	13	13,0
Lac-Brome	9	9,0
Bolton-Ouest	4	4,0
<i>Sous-total (Est)</i>	<i>77</i>	<i>77,0</i>
Secteur Ouest		
Saint-Armand	11	11,0
Dunham	5	5,0
Bedford	3	3,0
East Farnham	2	2,0
Farnham	1	1,0
Brigham	1	1,0
<i>Sous-total (Ouest)</i>	<i>23</i>	<i>23,0</i>
Total	100	100,0

Quant à la durée de résidence permanente dans la MRC de Brome-Missisquoi, la majorité des nouveaux ruraux, soit 78,0 %, y vivent depuis récemment, c'est-à-dire depuis moins de 11 ans (tableau 12). En effet, presque la moitié (42,0 %) y demeurent depuis 1 à 5 ans alors que 36,0 % d'entre eux résident dans cette MRC depuis 6 à 10 ans. Par ailleurs, seulement 22,0 % ont leur domicile permanent dans Brome-Missisquoi depuis plus de 10 ans.

Tableau 12
Les nouveaux ruraux selon le nombre d'années vécues en permanence
dans la MRC de Brome-Missisquoi

	Nb	%
de 1 à 5 ans (entre 2001 et 2005)	42	42,0
de 6 à 10 ans (entre 1996 et 2000)	36	36,0
de 11 à 15 ans (entre 1991 et 1995)	17	17,0
de 16 à 20 ans (entre 1986 et 1990)	5	5,0
Total	100	100,0

En ce qui concerne le dernier lieu de résidence des nouveaux ruraux, près des deux tiers (60,0 %) vivaient dans une métropole, dont 56,0 % à Montréal et 4,0 % dans une métropole hors Québec⁴⁹, avant de s'installer dans Brome-Missisquoi (tableau 13). Par ailleurs, 25,0 % des participants résidaient dans les banlieues de Montréal, et ce, principalement sur la Rive-

⁴⁸ À cet effet, voir les deux ouvrages clés suivants : Kesteman, J.P., Southam, P. et Saint-Pierre, D. (dir.) (1998) *Histoire des Cantons de l'Est*, Québec : Les Presses de l'Université Laval et Gendron, M. (dir.) (1999) *Histoire du Piémont des Appalaches*, Québec : Les Presses de l'Université Laval.

⁴⁹ Afin de garder l'anonymat des participants, le nom des métropoles et des villes moyennes localisées hors Québec ne seront pas mentionnées.

Sud : Saint-Lambert (quatre), Boucherville (trois), Brossard⁵⁰, Longueuil, Candiac, Sainte-Julie, Saint-Hubert, Greenfield Park, La Prairie, Chambly et Beloeil. Les autres avaient leur domicile sur la Rive-Nord de Montréal : Laval (trois), Rosemère, Repentigny et Lorraine. À remarquer que tous les ex-banlieusards habitaient dans les banlieues de Montréal. Effectivement, aucun participant ne vivait dans la banlieue d'une autre métropole ou d'une ville moyenne, que ce soit au Canada ou à l'extérieur du pays.

Seulement 15,0 % des néo-ruraux résidaient dans une ville moyenne, dont la plupart sont localisées à proximité de la MRC de Brome-Missisquoi, dont Saint-Jean-sur-Richelieu (six) et Granby. Les autres villes moyennes sont Saint-Hyacinthe, Drummondville et Québec. À remarquer que juste 4,0 % des participants habitaient dans une ville moyenne hors Québec avant de s'installer dans Brome-Missisquoi.

Tableau 13
Dernier lieu de résidence des nouveaux ruraux

	Nb	%
Métropole	60	60,0
<i>Montréal</i>	56	56,0
<i>Hors Québec</i>	4	4,0
Banlieue de métropole	25	25,0
<i>Rive-Sud de Montréal</i>	19	19,0
<i>Rive-Nord de Montréal</i>	6	6,0
Ville moyenne	15	15,0
<i>Au Québec</i>	11	11,0
<i>Hors Québec</i>	4	4,0
Total	100	100,0

3.2.2 SEXE, ÂGE, NIVEAU DE SCOLARITÉ ET DOMAINES D'ÉTUDES

Faits saillants :

- ❖ Les femmes comptent pour 61,0 % des nouveaux ruraux de notre échantillon alors que 39,0 % sont des hommes.
- ❖ Les néo-ruraux interrogés sont d'âges avancés : 50,0 % ont plus de 60 ans; 33,0 % ont entre 40 et 59 ans et seulement 17,0 % sont âgés entre 25 et 39 ans.
- ❖ Ils sont très scolarisés alors que 73,8 % ont un diplôme universitaire, et ce, surtout au niveau du baccalauréat (45,5 %) et de la maîtrise (22,2 %). Par ailleurs, 23,2 % ont réalisé des études collégiales ou un cours professionnel.
- ❖ Les nouveaux ruraux ont notamment étudié en commerce, gestion et marketing (15,5 %), en santé (11,3 %), en arts visuels et arts d'interprétation (10,3 %), en éducation (10,3 %), en arts libéraux, lettres et sciences humaines et communication (10,3 %) et en sciences sociales

⁵⁰ Pour ne pas alourdir la présentation des résultats, le nombre d'individus sera indiqué seulement lorsqu'il sera supérieur à deux personnes.

(10,3 %). Ces domaines d'études sont surreprésentés par rapport à l'ensemble de la population de Brome-Missisquoi.

- ❖ Plus du tiers des néo-ruraux (36,1 %) détiennent une formation complémentaire, dont 10,3 % dans le domaine des arts visuels et arts d'interprétation.

L'échantillon comporte 61 femmes et 39 hommes vivant en permanence dans la MRC de Brome-Missisquoi. Comme cela se produit dans plusieurs recherches, les femmes sont plus susceptibles que les hommes de répondre au téléphone. Nous avons toutefois rejoint une proportion non négligeable d'hommes (39,0 %), ce qui minimise les risques de biais dus à une surreprésentation des femmes.

Les nouveaux ruraux dans Brome-Missisquoi sont d'âges mûrs, la moitié (50,0 %) ayant plus de 60 ans (tableau 14). Les personnes âgées entre 40 et 59 ans représentent 33,0 % de notre échantillon. Les jeunes adultes qui font partie de la tranche d'âge 25-39 ans⁵¹ représentent seulement 17,0 % des répondants. Aucun participant n'a moins de 25 ans.

Tableau 14
Les nouveaux ruraux selon l'âge

	Nb	%
Jeunes adultes		
25-29 ans	7	7,0
30-34 ans	4	4,0
35-39 ans	6	6,0
<i>Sous-total</i>	<i>17</i>	<i>17,0</i>
Adultes d'âges moyens		
40-44 ans	8	8,0
45-49 ans	10	10,0
50-54 ans	3	3,0
55-59 ans	12	12,0
<i>Sous-total</i>	<i>33</i>	<i>33,0</i>
Adultes d'âges mûrs		
60-64 ans	22	22,0
65-69 ans	14	14,0
70-74 ans	8	8,0
75 ans et plus	6	6,0
<i>Sous-total</i>	<i>50</i>	<i>50,0</i>
Total	100	100,0

Les nouveaux ruraux de Brome-Missisquoi sont très scolarisés. Une forte proportion (73,8 %) d'entre eux ont réalisé des études universitaires : 45,5 % détiennent un baccalauréat, 22,2 % une maîtrise et 6,1 % un doctorat (tableau 15). Ces proportions sont beaucoup plus élevées que pour l'ensemble de la population de la MRC de Brome-Missisquoi, dont seulement 13,9 % ont

⁵¹ Le groupe d'âge des *jeunes adultes* compte des nouveaux ruraux âgés jusqu'à 39 ans. Cet âge a été déterminé afin d'inclure les individus qui ont fait des études avancées ou qui n'ont pas d'emploi permanent ou qui, par conséquent, ont été parents plus tardivement.

réalisé des études universitaires (voir section 2.3.2). Par ailleurs, il faut noter que 23,2 % des néo-ruraux sont titulaires d'un diplôme d'études professionnelles ou collégiales.

Tableau 15
Les nouveaux ruraux selon le niveau de scolarité

	Nb	%
Études primaires	1	1,0
Études secondaires	2	2,0
Cours professionnel	9	9,1
Études collégiales	14	14,1
Études universitaires (Bacc.)	45	45,5
Études universitaires (Maîtrise)	22	22,2
Études universitaires (Doctorat)	6	6,1
Total	99	100,0
Refus	1	

Les nouveaux ruraux dans Brome-Missiquoi ont étudié dans des domaines d'études variés. Le tableau 16 indique que certains domaines d'études sont toutefois plus présents, tels le commerce, la gestion, le marketing et les services de soutien connexes (15,5 %), la santé (11,3 %), les arts visuels et les arts d'interprétation (10,3 %), l'éducation (10,3 %), les arts libéraux et sciences humaines (10,3 %) ainsi que les sciences sociales (10,3 %). Par ailleurs, 8,2 % des répondants ont étudié dans le domaine de la linguistique, langues et littérature et les autres dans divers domaines d'études.

Tableau 16
Les nouveaux ruraux selon le principal domaine d'étude*

	Nb	%
Commerce, gestion, marketing et services de soutien connexes	15	15,5
Santé et sciences cliniques connexes	11	11,3
Arts visuels et arts d'interprétation	10	10,3
Éducation	10	10,3
Arts libéraux et sciences, études générales, lettres et sciences humaines, communication	10	10,3
Sciences sociales	10	10,3
Linguistique, langues et littérature	8	8,2
Sciences physiques et mathématiques	5	5,2
Technologue et technicien, mécanique, réparation et génie	6	6,2
Ressources naturelles et conservation	2	2,1
Informatique, sciences de l'information et services de soutien connexes	2	2,1
Services personnels et culinaires	2	2,1
Droit, professions connexes et études du droit	2	2,1
Agriculture, exploitation agricole et sciences connexes	1	1,0
Sécurité et services de protection	1	1,0
Métiers de la construction	1	1,0
Programmes menant à l'obtention d'un certificat ou d'un diplôme d'études secondaires	1	1,0
Total	97	100,0
Refus	1	
Ne s'applique pas	2	

* Les domaines d'études ont été classifiés selon la *Classification des programmes d'enseignement (CPE)*, Canada 2000, utilisée par Statistique Canada.

Une proportion non négligeable des participants ont mentionné qu'ils détenaient une formation complémentaire, c'est-à-dire 36,1 % (tableau 17). On observe que les arts visuels et les arts d'interprétation sont aussi très présents alors que 10,3 % des nouveaux ruraux ont une formation complémentaire dans ce domaine d'étude. La catégorie commerce, gestion, marketing et services de soutien connexes (6,2 %) est la deuxième catégorie la plus importante, suivie de près par l'éducation, la linguistique, langues et littérature ainsi que la santé (3,1 % chacun).

Tableau 17
Formations complémentaires des nouveaux ruraux*

	Nb	%
Arts visuels et arts d'interprétation	10	10,3
Commerce, gestion, marketing et services de soutien connexes	6	6,2
Éducation	3	3,1
Linguistique, langues et littérature	3	3,1
Santé et sciences cliniques connexes	3	3,1
Technologue et technicien, mécanique, réparation et génie	2	2,1
Arts libéraux et sciences, études générales, lettres et sciences humaines, communication	2	2,1
Architecture et programmes connexes	1	1,0
Études multidisciplinaires et interdisciplinaires	1	1,0
Études des parcs, de la récréologie, des loisirs et du conditionnement physique	1	1,0
Sciences physiques	1	1,0
Sciences sociales	1	1,0
Métiers de la construction	1	1,0
<i>Sous-total des répondants ayant une formation complémentaire</i>	<i>35</i>	<i>36,1</i>
Total	97	100,0
Refus	1	
Ne s'applique pas	2	

* Les domaines d'études ont été classifiés selon la *Classification des programmes d'enseignement (CPE), Canada 2000*, utilisée par Statistique Canada.

3.2.3 OCCUPATIONS ET SECTEURS D'EMPLOIS, LIEU ET HEURES DE TRAVAIL, REVENU

Faits saillants :

- ❖ Plus de la moitié des nouveaux ruraux sont des retraités (51,0 %) ou des semi-retraités (5,0 %) alors que 41,0 % sont des travailleurs actifs.
- ❖ Une proportion importante de travailleurs actifs œuvrent dans les secteurs des arts, culture, sport et loisirs (24,4 %), des sciences sociales, enseignement et administration publique (17,1 %) et des sciences naturelles et appliquées (12,2 %). C'est trois secteurs d'emplois sont surreprésentés comparativement à l'ensemble des travailleurs actifs de Brome-Missisquoi.
- ❖ Parmi les néo-ruraux actifs, 11,0 % ont souligné avoir deux occupations qui touchent divers secteurs d'emplois.
- ❖ La majorité des travailleurs actifs sur le marché de l'emploi travaillent à leur compte (68,3 %). Plus de la moitié de ces derniers (58,5 %) n'ont pas d'employés.
- ❖ La plupart des néo-ruraux actifs travaillent plus de 40 heures rémunérées par semaine (41,5 %) ou entre 30 et 39 heures (31,7 %).

- ❖ Le principal lieu de travail de près de la moitié (46,3 %) des néo-ruraux actifs se situe à leur domicile, ce qui reflète l'importante proportion des travailleurs autonomes. Les autres travaillent dans la MRC de Brome-Missisquoi (29,3 %) ou dans une autre MRC en milieu urbain (19,5 %). Fait surprenant : seulement trois personnes ont Montréal comme principal lieu de travail.
- ❖ Des néo-ruraux actifs qui ne travaillent pas depuis leur domicile, 59,1 % se rendent cinq fois par semaine vers leur lieu de travail qui, dans l'ensemble, se trouve relativement près de leur résidence car le trajet moyen prend environ 25 minutes (aller seulement). Notons toutefois que 29,4 % d'entre eux jugent qu'ils voyagent trop de temps pour aller vers leur lieu de travail.
- ❖ Plus des deux tiers (40,5 %) des nouveaux ruraux interrogés ont un revenu familial annuel brut qui se situe entre 30 000\$ et 59 999\$. Pour 17,6 % d'entre eux, le revenu annuel est inférieur à 30 000\$. À l'opposé, 23,0 % d'entre eux gagnent un revenu familial de 90 000\$ et plus.

La répartition des âges des néo-ruraux se reflète dans leur statut occupationnel, car plus de la moitié sont soit des retraités⁵² (51,0 %) ou des semi-retraités (5,0 %) (figure 9)⁵³. À l'opposé, 41,0 % sont des travailleurs actifs dans divers secteurs d'emplois, dont certains sont surreprésentés comparativement à l'ensemble de la population. C'est le cas notamment pour le secteur des arts et culture qui regroupe 24,4 % des nouveaux ruraux avec un emploi (ex. : peintre, graphiste, dessinateur, artisan, rédacteur, traducteur) (tableau 18). Ceci n'est pas surprenant étant donné que la ville de Sutton est la cinquième municipalité accueillant la plus forte concentration d'artistes au Canada, soit, 6,0 %⁵⁴.

Par ailleurs, 17,1 % des nouveaux ruraux ont un emploi dans un secteur relié aux sciences sociales, à l'enseignement et à l'administration publique (ex. : professeurs aux niveaux secondaire, collégial et universitaire, éducateur environnemental, intervenant en services communautaires, directeur d'organisme à but non lucratif). Le secteur des sciences naturelles et appliquées compte 12,2 % des nouveaux ruraux actifs (ex. : vétérinaire, designer industriel, avocat, ingénieur, informaticien). Ces proportions ne correspondent pas à l'ensemble de la population active de Brome-Missisquoi, qui, selon Statistique Canada, affiche des pourcentages peu élevés pour chacun de ces secteurs d'emplois, soit, respectivement, 2,1 %, 7,1 % et 3,6 % (voir section 2.3.2).

Puis, 14,6 % d'entre eux œuvrent dans le secteur de la vente et services (ex. : serveur, agent immobilier, commerçant de produits, représentant de service à la clientèle, commis de bureau) et 12,2 %, travaillent dans le secteur des affaires, finance, administration et gestion (ex. : consultant en marketing, commis-comptable, comptable). Enfin, les autres exercent un métier dans des professions propres au secteur primaire (c.-à-d. agriculteur, apiculteur, vigneron),

⁵² Les secteurs d'emplois précédents des retraités n'ont pas été demandés lors du sondage téléphonique.

⁵³ À noter qu'un répondant était à la recherche d'un emploi lors du sondage téléphonique et que deux participants étaient des parents au foyer.

⁵⁴ Hill Strategies, *op.cit.*

dans des domaines reliés aux métiers, transport et machinerie (c.-à-d. opérateur de machinerie lourde, menuisier, ébéniste) ou dans le secteur de la santé.

Figure 9
Les nouveaux ruraux selon la principale occupation

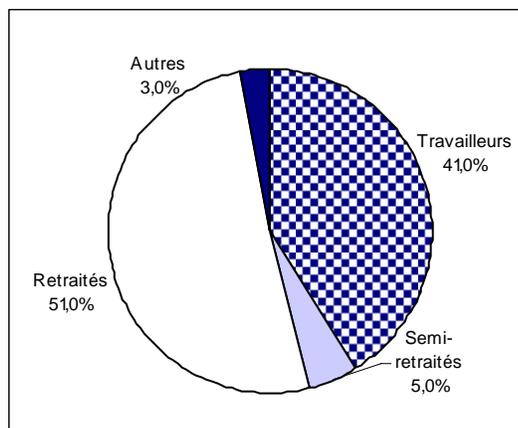


Tableau 18
Secteurs d'emplois des nouveaux ruraux actifs sur le marché du travail*

	Nb	%
Arts, culture, sports et loisirs	10	24,4
Sciences sociales, enseignement et administration publique	7	17,1
Vente et services	6	14,6
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	5	12,2
Affaires, finance, administration et gestion	5	12,2
Professions propres au secteur primaire	4	9,8
Métiers, transport et machinerie	3	7,3
Secteur de la santé	1	2,4
Total des travailleurs actifs	41	100,0
Ne s'applique pas	59	

* Les secteurs d'emplois et les autres informations relatives au travail des semi-retraités ne sont pas présentés dans les tableaux 18, 19, 20 et 21. Voir le paragraphe suivant pour des précisions à ce propos.

Les emplois ont été classifiés selon la *Classification nationale des professions - statistiques (CNP-S) 2001 – Canada*, utilisée par Statistique Canada.

Nous avons jugé utile de fournir quelques précisions à propos des **semi-retraités** qui constituent 5,0 % de notre échantillon (cinq cas). Ceux-ci travaillent tous à leur compte et ils n'ont pas d'employés. Leurs occupations se situent dans les secteurs d'emplois suivants : sciences sociales, traduction, arts et finances⁵⁵. Ces emplois à leur compte constituent sans doute un tremplin entre le marché du travail et la retraite, tout en leur permettant de vivre en permanence à la campagne. Effectivement, ils travaillent presque tous depuis leur domicile (quatre cas) sauf pour un d'entre eux dont le principal lieu de travail est Montréal. Pour ce qui est du nombre d'heures rémunérées par semaine, deux semi-retraités ont des horaires de travail variés selon les contrats qu'ils dénichent. À noter qu'un semi-retraité travaille entre 10 et 19

⁵⁵ Les professions ne sont pas indiquées ici pour assurer la confidentialité des participants.

heures rémunérées par semaine et un autre entre 20 et 29 heures. De plus, un seul semi-retraité travaille entre 30 et 39 heures hebdomadairement.

De l'ensemble des nouveaux ruraux actifs interrogés, 11,0 % ont mentionné avoir deux occupations. Celles-ci touchent principalement les secteurs de la vente et services, des arts et culture, puis affaires, finance, administration et gestion. Fait intéressant à propos des deuxièmes occupations : deux nouveaux ruraux sont actifs dans le domaine de l'hôtellerie.

En ce qui concerne la catégorie de travailleurs, il est étonnant de constater la forte proportion des travailleurs actifs qui ont un emploi à leur compte (68,3 %) et la majorité de ces derniers n'ont pas d'employés (tableau 19). La proportion de travailleurs autonomes chez les néo-ruraux est nettement supérieure à celle de l'ensemble de la population active de Brome-Missisquoi, qui atteint seulement 16,1 % (cf. section 2.3.2). Ceci témoigne des nouvelles formes de travail qui permettent à certains d'entre eux de s'installer en permanence à la campagne tout en conservant leur emploi. Pour d'autres, cela fait en sorte qu'ils peuvent créer leur propre emploi en milieu rural. Quant aux autres néo-ruraux actifs, seulement 17,1 % sont employés d'une entreprise privée et 12,2 % appartiennent au secteur public.

Tableau 19
Les nouveaux ruraux actifs sur le marché du travail
selon la catégorie de travailleur

	Nb	%
À leur compte	28	68,3
<i>Sans employés</i>	24	58,5
<i>Avec employés</i>	4	9,8
Pour une entreprise privée	7	17,1
Pour le secteur public	5	12,2
Autre	1	2,4
Total des travailleurs actifs	41	100,0
Ne s'applique pas	59	

Pour ce qui est du nombre d'heures rémunérées par semaine chez les travailleurs actifs, 41,5 % des nouveaux ruraux consacrent plus de 40 heures par semaine à leur emploi et 31,7 % d'entre eux travaillent entre 30 et 39 heures. En parallèle, 19,5 % de ces derniers sont rémunérés pour 20 à 29 heures de travail et seulement 7,2 % des participants travaillent entre 10 et 19 heures hebdomadairement.

La présence de nombreux travailleurs autonomes se reflète sans doute dans la mobilité reliée au travail, car près de la moitié (46,3 %) des nouveaux ruraux actifs travaillent à partir de leur domicile (tableau 20), contrairement à 12,7 % pour l'ensemble de la population de Brome-Missisquoi (section 2.3.2). On voit ici l'effet des nouvelles technologies de l'information et des communications qui permettent aux gens de travailler à distance, et ce, plus particulièrement chez les travailleurs autonomes. Quant aux autres néo-ruraux actifs, 12,2 % ont un emploi dans leur municipalité de résidence et 17,1 % occupent leur emploi ailleurs dans

la MRC de Brome-Missisquoi, notamment à Bedford, Dunham, Lac-Brome et Cowansville. Par ailleurs, seulement 19,5 % d'entre eux travaillent dans une autre MRC en milieu urbain, soit à Montréal, Granby, Saint-Jean-sur-Richelieu et Sherbrooke, alors que deux nouveaux ruraux ont un emploi dans une autre MRC en milieu rural. Contre toutes attentes, seulement trois répondants ont Montréal comme principal lieu de travail.

Tableau 20
Les nouveaux ruraux actifs sur le marché du travail
selon le lieu de travail

	Nb	%
À domicile	19	46,3
Dans la municipalité de résidence	5	12,2
Dans une autre municipalité de Brome-Missisquoi	7	17,1
Dans une autre MRC (milieu rural)	2	4,9
Dans une autre MRC (milieu urbain)	8	19,5
Total des travailleurs actifs	41	100,0
Ne s'applique pas	59	

En général, le lieu de travail des néo-ruraux actifs sur le marché de l'emploi se trouve assez près de leur lieu de résidence. En moyenne, le temps de déplacement quotidien pour se rendre à leur lieu de travail est de 25 minutes (aller seulement). En effet, 22,2 % d'entre eux voyagent entre 1 et 15 minutes pour s'y rendre (aller seulement) et 33,3 % entre 16 et 30 minutes. Par ailleurs, le tiers d'entre eux (33,3 %) voyagent entre 31 et 60 minutes. Enfin, seulement 11,1 % des nouveaux ruraux actifs (deux cas) nécessitent plus d'une heure pour se rendre au travail.

En l'occurrence, parmi les néo-ruraux actifs qui ne travaillent pas à domicile, 54,6 % se déplacent cinq fois vers leur lieu de travail chaque semaine. En parallèle, 9,1 % des nouveaux ruraux s'y rendent quatre fois hebdomadairement, 18,2 % d'entre eux trois fois et 18,2 % une seule fois. Afin de mieux saisir la réalité reliée aux déplacements pour l'emploi, nous avons demandé à l'ensemble des travailleurs actifs s'ils trouvaient qu'ils voyageaient trop de temps pour se rendre à leur lieu de travail et la majorité (70,6 %) d'entre eux ne sont pas d'accord avec cette affirmation. Les autres (29,4 %) croient qu'ils voyagent trop de temps.

Les nouveaux ruraux interrogés dans Brome-Missisquoi ont des revenus familiaux annuels diversifiés⁵⁶. Les tranches de revenu touchant un nombre plus important d'entre eux se situent entre 30 000\$ et 59 999\$ (40,5 %) (tableau 21). Par ailleurs, pour 17,6 % des nouveaux ruraux, le revenu annuel est inférieur à 30 000\$. Ceci est surprenant compte tenu de leur

⁵⁶ Cette information doit être utilisée sous toute réserve. Bien que certains participants demandaient à ce qu'on le précise, on a tendance à croire qu'ils nous indiquaient le total de leur revenu personnel annuel brut et non leur revenu **familial** tel que le stipulait la question. De plus, il est important de prendre en considération que 32,4 % des néo-ruraux n'ont pas de conjoint. Ces derniers sont célibataires, veufs ou divorcés (cf. section 3.2.5).

niveau de scolarité élevé (revoir section 3.2.2). À l'opposé, pour 23,0 % d'entre eux, le revenu familial de 90 000\$ et plus.

Par contraste, le revenu familial moyen de l'ensemble de la population de Brome-Missisquoi était de 53 112\$ en 2000⁵⁷. À une échelle plus fine, 32,5 % des Bromisquois ont un revenu familial de 60 000\$ et plus contre 42,0 % chez les nouveaux ruraux.

Tableau 21
Les nouveaux ruraux
selon le revenu familial annuel brut

	Nb	%
Moins de 15 000\$	4	5,4
de 15 000 à 29 999\$	9	12,2
de 30 000 à 44 999\$	14	18,9
de 45 000 à 59 999\$	16	21,6
de 60 000 à 74 999\$	7	9,5
de 75 000 à 89 999\$	7	9,5
de 90 000 à 104 999\$	8	10,8
de 105 000 à 119 999\$	5	6,8
120 000\$ et plus	4	5,4
Total	74	100,0
Ne sait pas	3	
Refus	23	

3.2.4 TRAJECTOIRES RÉSIDENTIELLES ET ORIGINE CONTINENTALE

Faits saillants :

- ❖ Les nouveaux ruraux dans Brome-Missisquoi ont des trajectoires de vie plutôt urbaines. En effet, la plupart d'entre eux (68,0 %) sont **nés** en milieu urbain, dont 45,0 % dans une métropole, 14,0 % dans une ville moyenne et 9,0 % en banlieue. Par contraste, 32,0 % sont nés en milieu rural.
- ❖ Plus des trois quarts (78,0 %) des néo-ruraux Bromisquois ont passé la majeure partie de leur **jeunesse** (1 à 18 ans) en ville : 40,0 % dans une métropole; 18,0 % dans une ville moyenne; 20,0 % en banlieue. Par contre, que 22,0 % ont vécu leur jeunesse en milieu rural.
- ❖ La quasi-totalité (91,9 %) des néo-ruraux ont résidé la majeure partie de leur **vie adulte** (19 ans et plus) en milieu urbain, dont 52,5 % dans une métropole, 23,2 % dans la banlieue d'une métropole et 16,2 % dans une ville moyenne. Seulement une minorité (8,1 %) ont vécu la majorité de leur vie adulte en milieu rural.
- ❖ On compte très peu de migrants de retour auprès des individus interrogés alors que seulement 2,0 % d'entre eux sont natifs de la MRC de Brome-Missisquoi.
- ❖ Les nouveaux ruraux nés à l'extérieur du Canada comptent pour 19,0 % de l'échantillon. Parmi eux, 84,2 % sont nés en Europe et ce, principalement en France. Les autres sont nés en Afrique du Nord, en Amérique du Sud et aux États-Unis.

⁵⁷ Source: Statistique Canada, recensement du Canada, 2001. Compilation et traitement : Institut de la statistique du Québec, 2003.

- ❖ Près de la moitié (47,4 %) des personnes nées à l'extérieur du Canada vivent au Québec depuis plus de 20 ans. Les autres y sont depuis 11 à 20 ans (21,1 %) et depuis moins de 11 ans (31,6 %).
- ❖ À l'instar de l'ensemble des néo-ruraux, les personnes nées à l'extérieur du Canada ont des trajectoires de vie urbaines alors que seulement 15,7 % d'entre eux ont passé leur jeunesse en milieu rural. De plus, une minorité (10,5 %) d'entre eux ont vécu la majeure partie de leur vie adulte à la campagne.
- ❖ Fait intéressant : la majorité (79,0 %) des néo-ruraux nés à l'extérieur du Canada ont transité par Montréal ou ses banlieues avant de déménager en permanence dans Brome-Missisquoi.

Dans l'ensemble, on observe que les nouveaux ruraux interrogés ont des trajectoires de vie urbaines. Prenons, tour à tour, les milieux dans lesquels ils sont nés, ceux où ils ont vécu la majeure partie de leur jeunesse (1 à 18 ans) et ceux où ils ont résidé la majeure partie de leur vie adulte (19 ans et plus). En ce qui concerne le lieu de naissance, un peu plus des deux tiers (68,0 %) des nouveaux ruraux sont nés en milieu urbain, dont 45,0 % dans une métropole (tableau 22). Parmi ces métropoles, on retrouve Montréal (36), Toronto⁵⁸, des métropoles européennes (cinq), une métropole africaine ou métropole sud-américaine⁵⁹. Seulement 14,0 % d'entre eux sont nés dans une ville moyenne, dont Sherbrooke, Saint-Jean-sur-Richelieu, Granby, Trois-Rivières, Chicoutimi, Québec, Saint-Hyacinthe, Lac-Mégantic, villes moyennes européennes (trois) ou une ville moyenne américaine. Que 9,0 % des nouveaux ruraux sont natifs d'une banlieue, soit Greenfield Park, Lanoraie, Saint-Bruno, une banlieue ontarienne et des banlieues françaises (trois).

Par contraste, seulement 32,0 % d'entre eux sont nés dans un milieu rural dans diverses régions administratives du Québec⁶⁰. Parmi ces régions administratives, on compte la Montérégie (sept), Chaudière-Appalaches (cinq), Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (trois), le Centre-du-Québec, les Laurentides, la Côte-Nord, le Bas-Saint-Laurent, Lanaudière, l'Estrie, Québec, le Saguenay-Lac-Saint-Jean et l'Abitibi-Témiscamingue. Ajoutons qu'une personne est née en milieu rural en Nouvelle-Écosse et cinq néo-ruraux sont nés dans une campagne européenne. Fait intéressant : seulement deux personnes sont nées dans un milieu rural de la MRC de Brome-Missisquoi (Frelighsburg et Saint-Pierre-de-Véronne-à-Pike-River).

⁵⁸ Réitérons que pour ne pas alourdir la présentation des résultats, le nombre d'individus sera indiqué seulement lorsqu'il sera supérieur à deux personnes.

⁵⁹ Pour assurer l'anonymat des répondants, les pays et les villes d'Amérique du Sud et d'Afrique du Nord ne seront pas identifiés.

⁶⁰ Afin de respecter l'anonymat des personnes interrogées, le nom des villages ne sera pas mentionné.

Tableau 22
Lieu de naissance, de jeunesse et de vie adulte
des nouveaux ruraux

	Lieu de naissance		Lieu de jeunesse (1 à 18 ans)		Lieu de vie adulte (19 ans et plus)	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Métropole	45	45,0	40	40,0	52	52,5
Banlieue de métropole	7	7,0	17	17,0	23	23,2
Ville moyenne	14	14,0	18	18,0	16	16,2
Banlieue de ville moyenne	2	2,0	3	3,0	0	0,0
Milieu rural	32	32,0	22	22,0	8	8,1
Total	100	100,0	100	100,0	99	100,0

Les lieux de jeunesse témoignent également du parcours urbain des néo-ruraux. Effectivement, plus des trois quarts (78,0 %) de ces derniers ont vécu leur **jeunesse** (1 à 18 ans) principalement en milieu urbain dont :

- 40,0 % dans une **métropole** : Montréal (31), Toronto (trois), une métropole européenne (cinq) ou une métropole africaine.
- 17,0 % dans une **banlieue de métropole** : Saint-Bruno (quatre), Longueuil (trois), Lanoraie, Brossard, Greenfield Park, Chambly, Varenne, Laval, dans une banlieue française.
- 18,0 % dans une **ville moyenne** : Saint-Jean-sur-Richelieu (trois), Sherbrooke, Trois-Rivières, Granby, Drummondville, Joliette, Québec, Saint-Hyacinthe, Lac-Mégantic, une ville moyenne européenne (quatre) ou une ville moyenne sud-américaine.
- 3,0 % dans la **banlieue d'une ville moyenne** : banlieue de Sept-Îles, banlieue d'une ville moyenne en Ontario et banlieue d'une ville moyenne en France.

Le tableau 22 indique que seulement 22,0 % des participants ont vécu la majeure partie de leur jeunesse (1 à 18 ans) à la campagne, et ce, principalement dans diverses régions administratives du Québec : Montérégie (quatre), Chaudière-Appalaches (cinq), Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (trois), Québec, Centre-du-Québec, Laurentides, Bas-Saint-Laurent, Lanaudière, Estrie, Saguenay-Lac-Saint-Jean et un milieu rural en Europe (trois).

Il est frappant de constater que très peu de nouveaux ruraux (8,1 %) ont passé la majeure partie de leur **vie adulte** (19 ans et plus) en milieu rural, dont sept personnes dans la MRC de Brome-Missisquoi et une dans la MRC du Haut-Richelieu. Les résultats montrent que les autres ont principalement vécu leur vie adulte :

- dans une **métropole** (52,5 %) : Montréal (59), Toronto et des métropoles européennes.
- dans la **banlieue d'une métropole** (23,2 %) : Longueuil (quatre), Boucherville (quatre), Brossard (trois), Laval, Saint-Lambert, Sainte-Julie, Lorraine, Beloeil, Chambly, Rosemère, Le Gardeur et Hudson.

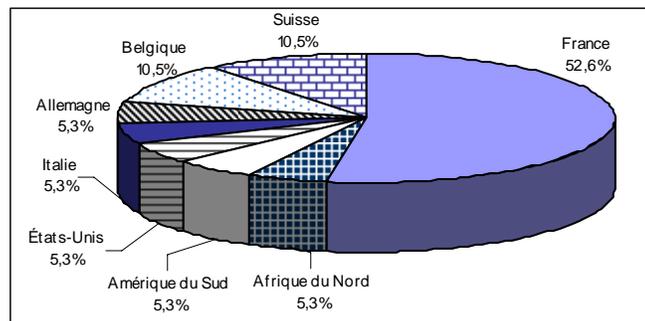
- dans une **ville moyenne** (16,2 %) : Saint-Jean-sur-Richelieu (quatre), Québec (trois), Drummondville, Granby, Saint-Hyacinthe et des villes moyennes ontariennes, néo-brunswickoises et françaises.

En somme, nous pouvons en effet stipuler que les nouveaux résidents dans Brome-Missisquoi ont des trajectoires de vie plutôt urbaines.

En ce qui concerne les migrants de retour⁶¹, on en compte très peu car seulement deux individus sont natifs de la MRC de Brome-Missisquoi. Un individu y a vécu pendant une période de 16 à 20 ans et l'autre pendant une période d'un an à cinq ans.

Pour ce qui a trait à l'origine continentale, il est intéressant de remarquer que 19,0 % des personnes interrogées ne sont pas nées au Canada. Parmi les pays de naissance, les pays européens sont les plus présents : France (52,6 %, soit 10 cas), Suisse (2 cas), Belgique (2 cas), Allemagne et Italie, puis États-Unis, Amérique du Sud et Afrique du Nord (figure 10). Près de la moitié (47,4 %) d'entre elles vivent au Québec depuis plus de 20 ans (tableau 23). Par ailleurs, 31,6 % vivent au Québec depuis moins de 11 ans alors que 21,1 % y vivent depuis 11 à 20 ans. On observe également que la majorité (79,0 %) des néo-ruraux nés à l'extérieur du Canada ont transité par Montréal ou ses banlieues avant de déménager en permanence dans Brome-Missisquoi. Contrairement à ceci, les autres (21,0 %) se sont installés directement d'un milieu urbain hors Québec⁶² sans faire de tremplin à Montréal ou ses alentours.

Figure 10
Le pays d'origine des nouveaux ruraux
nés à l'extérieur du Canada



⁶¹ Nous nommons *migrants de retour* les néo-ruraux ayant déjà vécu **en permanence** dans la MRC dans laquelle ils choisissent de s'installer. Bien que la plupart de ces individus soient originaires de cette même MRC, certains migrants de retour peuvent déjà y avoir vécu de façon permanente sans y être nés, en général dans leur jeunesse ou lors un séjour d'emploi ou d'étude prolongé.

⁶² À remarquer qu'une personne née à l'extérieur du Canada a transité par une ville canadienne hors Québec avant de migrer dans Brome-Missisquoi.

Tableau 23
Les nouveaux ruraux nés à l'extérieur du Canada
selon la durée de résidence au Québec

	Nb	%
de 1 à 5 ans	2	10,5
de 6 à 10 ans	4	21,1
de 11 à 15 ans	1	5,3
de 16 à 20 ans	3	15,8
plus de 20 ans	9	47,4
Total	19	100,0
Ne s'applique pas	81	

Tout comme l'ensemble des nouveaux ruraux, les personnes nées à l'extérieur du Canada ont des trajectoires de vie urbaines. En effet, seulement 15,7 % d'entre eux ont passé leur jeunesse en milieu rural. Les autres ont vécu cette période de leur vie dans des métropoles (42,1 %), dans des villes moyennes (31,6 %) ou dans des banlieues (10,6 %). En concordance avec ceci, 73,7 % ont passé la majeure partie de leur vie adulte dans une métropole ou dans la banlieue d'une métropole et 15,8 % dans une ville moyenne. Seulement 10,5 % des répondants nés à l'extérieur du Canada ont passé la majeure partie de leur vie adulte à la campagne.

Les parents des 19 personnes nées à l'extérieur du Canada sont principalement nés en Europe, soit en France (57,9 %), Suisse, Belgique et Italie, puis aux États-Unis, en Amérique du Sud et en Afrique du Nord. Un portrait plus détaillé des personnes nées à l'extérieur du Canada et d'origine immigrée sera présenté à la section 3.4.4.

3.2.5 PROFIL DES CONJOINTS ET DES ENFANTS DES NOUVEAUX RURAUX

Faits saillants :

- ❖ On retrouve différents statuts matrimoniaux chez les nouveaux ruraux de Brome-Missisquoi. Les deux tiers (67,6 %) ont un conjoint, dont 44,4 % sont légalement mariés et 23,2 % vivent en union de fait.
- ❖ Plus de la moitié (54,0 %) des conjoints des nouveaux ruraux ont un emploi alors que 43,0 % sont retraités.
- ❖ Le secteur des arts et de la culture est surreprésenté chez les conjoints actifs sur le marché de l'emploi alors que 22,2 % d'entre eux travaillent dans ce secteur d'emploi. Ceci concorde avec l'ensemble des données sur les nouveaux ruraux.
- ❖ Près des deux tiers (68,7 %) des conjoints actifs sur le marché de l'emploi travaillent plus de 30 heures rémunérées par semaine.
- ❖ Alors que 68,6 % d'entre eux travaillent dans Brome-Missisquoi, le quart (25,7 %) ont un emploi situé à l'extérieur de cette MRC. Tout comme l'ensemble des néo-ruraux, peu de conjoints ont Montréal et ses banlieues comme principal lieu de travail, soit seulement six cas.

- ❖ Les deux tiers (66,6 %) des conjoints des nouveaux ruraux sont nés en milieu urbain. À remarquer que 10,2 % des conjoints (sept cas) sont natifs de la MRC de Brome-Missisquoi.
- ❖ On compte sur la présence de jeunes enfants et d'adolescents parmi les familles néo-rurales, et ce, malgré la proportion élevée de retraités. En effet, près du tiers (34,7 %) des néo-Bromisquois qui sont parents ont au moins un enfant qui vit actuellement avec eux, dont la quasi-totalité ont moins de 18 ans.
- ❖ Presque la moitié (43,0 %) des répondants ont de la famille immédiate ou de la parenté dans Brome-Missisquoi.

Les conjoints des néo-ruraux partagent plusieurs caractéristiques avec l'ensemble des nouveaux résidents de la MRC de Brome-Missisquoi. Regardons d'abord les statuts matrimoniaux de ces derniers. Les résultats montrent que deux tiers (67,6 %) d'entre eux ont un conjoint (tableau 24). Parmi eux, 44,4 % sont légalement mariés et 23,2 % vivent en union de fait. Seulement 16,2 % d'entre eux sont divorcés⁶³. De plus, 9,1 % répondants sont célibataires alors que 7,1 % sont veufs.

Tableau 24
Les nouveaux ruraux
selon le statut matrimonial

	Nb	%
Légalement marié	44	44,4
Conjoint de fait	23	23,2
Divorcé	16	16,2
Célibataire	9	9,1
Veuf	7	7,1
Total	99	100,0
Refus	1	

En ce qui concerne l'occupation des conjoints, près de la moitié (43,0 %) sont des retraités (figure 11). Par contre, 54,0 % d'entre eux sont actifs sur le marché du travail⁶⁴. Tout comme les nouveaux ruraux, une proportion non négligeable des conjoints actifs sur le marché de l'emploi travaillent dans le domaine des arts, culture, sports et loisirs (22,2 %) (tableau 25). En outre, 22,2 % occupent un emploi dans le secteur des métiers, transports et machinerie et 16,7 % dans le secteur des sciences sociales, enseignement et administration publique. Les autres ont des emplois répartis dans divers secteurs d'emplois, tels qu'illustrés dans le tableau 25.

⁶³ Nos données ne permettent pas de savoir si les répondants divorcés avaient un autre conjoint au moment de l'interview téléphonique.

⁶⁴ Spécifions que deux conjoints sont des parents au foyer et qu'un conjoint est aux études.

Figure 11
Principale occupation des conjoints

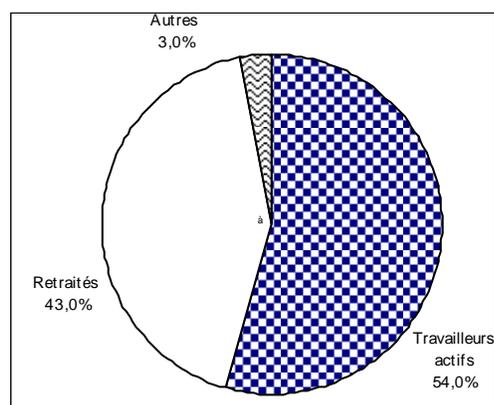


Tableau 25
Secteurs d'emplois des conjoints actifs sur le marché du travail

	Nb	%
Arts, culture, sports et loisirs	8	22,2
Métiers, transport et machinerie	8	22,2
Sciences sociales, enseignement et administration publique	6	16,7
Vente et services	5	13,8
Secteur de la santé	4	11,1
Professions propres au secteur primaire	3	8,3
Affaires, finance et administration	2	5,6
Total des conjoints actifs	36	100,0
Ne s'applique pas	64	

Les conjoints des nouveaux ruraux travaillent, pour 40,6 %, plus de 40 heures rémunérées par semaine. Chez 28,1 % d'entre eux, le nombre d'heures rémunérées se situe entre 30 et 39 heures. Les autres consacrent de 20 à 29 heures (18,8 %) à leur emploi hebdomadairement alors que 12,6 % travaillent moins de 19 heures par semaine.

Pour ce qui est de leur lieu de travail, la majorité (68,6 %) des conjoints actifs travaillent dans Brome-Missisquoi⁶⁵ alors que 25,7 % occupent un emploi à l'extérieur de la MRC de Brome-Missisquoi, et ce, surtout à Montréal et ses banlieues (six cas). De plus, 5,7 % des conjoints actifs travaillent à la fois dans Brome-Missisquoi et à l'extérieur de cette MRC.

À l'instar des nouveaux ruraux, les conjoints sont principalement nés en milieu urbain. Effectivement, 66,6 % d'entre eux sont natifs de la ville (tableau 26). Plus spécifiquement, 36,2 % sont nés dans une métropole : Montréal (15); métropoles européennes (huit); Toronto; métropole américaine. Par ailleurs, 23,2 % sont nés dans une ville moyenne (Cowansville, Granby, Saint-Jean-sur-Richelieu, Saint-Hyacinthe, Sherbrooke, Drummondville, Québec, Matane, Rimouski et des villes moyennes hors Québec). Seulement 7,5 % des conjoints sont

⁶⁵ Les données ne nous permettent pas de savoir si les conjoints travaillent à domicile ou pas.

nés en banlieue, et ce, principalement sur la Rive-Sud de Montréal (Chambly, Longueuil, Valleyfield et Laval).

Par contraste, le tiers (33,3 %) sont nés en milieu rural, soit en Montérégie (six cas), en Gaspésie (quatre cas) ou dans une campagne européenne (trois cas). Les autres conjoints natifs de la campagne sont nés dans diverses régions administratives du Québec. Rappelons que ces proportions sont sensiblement les mêmes que pour leurs partenaires. Les données révèlent que 10,2 % des conjoints des nouveaux ruraux (sept cas) sont natifs de Brome-Missisquoi (Cowansville, Bedford, Brigham, Frelighsburg et Saint-Armand). Dans le prochain volet de la recherche, l'analyse des entrevues qualitatives réalisées auprès de néo-ruraux permettra de voir la place occupée par les conjoints dans la décision de venir s'installer en permanence dans cette MRC.

Tableau 26
Lieu de naissance des conjoints

	Nb	%
Métropole	25	36,2
Banlieue de métropole	5	7,2
Ville moyenne	16	23,2
Milieu rural	23	33,3
Total	69	100,0
Ne s'applique pas	31	

En ce qui concerne les enfants, la majorité (75,0 %) des interlocuteurs sont parents d'au moins un enfant⁶⁶ (tableau 27). À l'image de l'âge des néo-ruraux qui est relativement avancée, une forte proportion (75,0 %) de l'ensemble des enfants ont plus de 17 ans. À l'opposé, seulement 9,8 % des enfants sont âgés entre 0 et 5 ans, 7,6 % ont entre 6 et 10 ans et cette même proportion (7,6 %) concerne la tranche d'âge 11-17 ans.

Tableau 27
Âge des enfants des nouveaux ruraux

	Enfant 1	Enfant 2	Enfant 3	Enfant 4	Enfant 5	Enfant 6	(Nb)	Total	(%)
0-5 ans	12	6	0	0	0	0	18	9,8	
6-10 ans	7	5	2	0	0	0	14	7,6	
11-17 ans	4	5	3	2	0	0	14	7,6	
18-25 ans	2	3	3	1	0	0	9	4,9	
26-35 ans	17	21	9	5	3	1	56	30,4	
36-44 ans	27	22	8	2	2	0	61	33,2	
45 ans ou plus	6	2	2	2	0	0	12	6,5	
Total	75	64	27	12	5	1	184	100,0	

À cet effet, un peu plus du tiers des nouveaux ruraux interrogés (34,7 %), soit 26 parents sur 75, ont au moins un enfant qui vit actuellement avec eux dans Brome-Missisquoi (tableau 28). Parmi les enfants qui résident chez leurs parents dans cette MRC, la quasi-totalité sont âgés de

⁶⁶ En moyenne, les nouveaux ruraux ont 2,5 enfants. Le nombre d'enfants par néo-rural se répartit ainsi : 14,7 % néo-ruraux ont un seul enfant; 49,3 % personnes ont deux enfants; 20,0 % d'entre eux ont trois enfants; 16,0 % nouveaux ruraux sont parents de quatre, cinq ou six enfants.

moins de 18 ans. Contrairement à ceci, seulement cinq enfants âgés de 18 ans et plus résident avec leurs parents dans Brome-Missisquoi. Ainsi, malgré les âges moyens de l'ensemble des enfants des néo-Bromisquois illustrés dans le tableau 27, on remarque toutefois la présence non négligeable de jeunes enfants et d'adolescents parmi les familles néo-rurales.

Tableau 28
Âge des enfants présents dans le foyer familial des nouveaux ruraux

	Enfant 1	Enfant 2	Enfant 3	Enfant 4	Enfant 5	Enfant 6	(Nb)	Total (%)
0-5 ans	12	6	0	0	0	0	18	36,0
6-10 ans	7	5	2	0	0	0	14	28,0
11-17 ans	4	5	3	1	0	0	13	26,0
18-25 ans	0	1	0	0	0	0	1	2,0
26-35 ans	3	1	0	0	0	0	4	8,0
36 ans ou plus	0	0	0	0	0	0	0	0,0
Total	26	18	5	1	0	0	50	100,0

En regard à la famille immédiate et la parenté, presque la moitié (43,0 %) des nouveaux ruraux ont des liens familiaux dans la MRC de Brome-Missisquoi. Ceci est étonnant car seulement deux néo-ruraux interrogés sont natifs de cette MRC et sept d'entre eux ont un conjoint qui y est né. Les membres de la famille et de la parenté sont-ils des nouveaux résidents qui ont fait le choix de s'établir en permanence dans Brome-Missisquoi? Les entrevues qualitatives réalisées ultérieurement auprès des néo-ruraux permettront de mieux cerner la nature et l'importance des relations familiales chez ces derniers.

3.2.6 LES PROPRIÉTÉS DES NOUVEAUX RURAUX ET LEUR STATUT D'EX-VILLÉGIATEUR

Faits saillants :

- ❖ La quasi-totalité (93,0 %) des nouveaux ruraux sont propriétaires de leur résidence dans Brome-Missisquoi, 3,0 % sont copropriétaires et 4,0 % sont locataires.
- ❖ Plus de la moitié (58,3 %) des propriétaires et des copropriétaires ont acheté la résidence dans laquelle ils vivent dans Brome-Missisquoi alors que le quart (25,0 %) l'ont construite et 16,0 % l'ont reconstruite à partir d'une bâtisse déjà existante.
- ❖ Une proportion non négligeable des néo-ruraux sont actuellement propriétaires (19,0 %), copropriétaires (1,0 %) ou locataires (2,0 %) d'une deuxième résidence dans laquelle ils vivent pour des durées variées. Ces résidences secondaires se situent surtout au Québec en milieu urbain (36,4 %) et rural (31,8 %). Les autres (31,8 %) sont localisées à l'étranger, plus précisément en Europe (France et Espagne), aux États-Unis et au Mexique.
- ❖ Une proportion notable (22,0 %) de nouveaux ruraux avaient une bonne connaissance de Brome-Missisquoi avant de s'y installer en permanence car y avaient vécu à titre de villégiateur. En effet, pour ces 22 individus, leur lieu de résidence permanente dans Brome-Missisquoi a déjà été leur lieu de résidence secondaire.
- ❖ La moitié (50,0 %) des ex-villégiateurs ont eu leur résidence secondaire dans Brome-Missisquoi pendant plus de 10 ans.

- ❖ Près des deux tiers (63,6 %) des ex-villégiateurs ont 60 ans et plus alors que 31,8 % ont entre 40 et 59 ans. Conséquemment, plusieurs d'entre eux sont retraités (68,2 %). Par contraste, 31,8 % des ex-villégiateurs sont actifs sur le marché de l'emploi.
- ❖ Parmi les ex-villégiateurs, 59,1 % résidaient à Montréal et 27,3 % en banlieue de Montréal avant de s'installer en permanence dans Brome-Missisquoi.
- ❖ La majorité (86,4 %) des ex-villégiateurs vivent dans le secteur Est de la MRC de Brome-Missisquoi.

Cette courte section comprend diverses informations sur les propriétés des néo-Bromisquois. Seront discutés ici, les statuts de propriétés, les deuxièmes propriétés des néo-ruraux ainsi que le statut d'ex-villégiateur.

En ce qui concerne les statuts de propriétés, la quasi-totalité des nouveaux ruraux interrogés (93,0 %) sont propriétaires de leur résidence dans Brome-Missisquoi alors que 3,0 % sont copropriétaires et 4,0 % sont locataires. Plus de la moitié des propriétaires et des copropriétaires (58,3 %) ont acheté leur résidence dans Brome-Missisquoi. En contrepartie, 25,0 % ont construite celle-ci et 16,0 % l'ont reconstruite à partir d'une bâtisse déjà existante.

Il importe de souligner qu'au moment des interviews téléphoniques, 19,0 % des nouveaux ruraux étaient propriétaires d'une deuxième résidence, 1,0 % étaient copropriétaires et 2,0 % étaient locataires. Pour près du tiers (36,4 %) d'entre eux, cette deuxième résidence se situe au Québec en milieu urbain, soit à Montréal (six cas), Cowansville et Longueuil (tableau 29). Pour 31,8 % d'entre eux, celle-ci est localisée au Québec en milieu rural (MRC de Brome-Missisquoi (six cas) et MRC de Memphrémagog). De plus, 31,8 % des nouveaux ruraux ont leur deuxième résidence à l'extérieur du Québec, soit en Europe, aux États-Unis (Floride, Caroline du Sud) et au Mexique.

La durée de séjour dans cette deuxième résidence est intéressante. Notons que sept nouveaux ruraux qui ont une deuxième résidence n'y vivent jamais (tableau 29). À cet effet, les gens nous ont indiqué qu'ils louaient ces résidences à d'autres personnes. Les répondants qui ont une autre résidence au Québec en milieu urbain y demeurent principalement les fins de semaine ou quelques jours par semaine (trois cas) ou sporadiquement (trois cas). Il est étonnant de constater qu'une seule personne qui a une deuxième résidence au Québec en milieu urbain occupe un emploi à Montréal. Les nouveaux ruraux qui ont une deuxième résidence à l'extérieur du Canada y vont d'une semaine à plusieurs mois par année.

Tableau 29
Le lieu de la deuxième résidence des nouveaux ruraux
selon la durée qu'ils y résident

	Jamais	Fins de sem./ quelques jours par sem.	D'une sem. à un mois par année	Plus d'un mois par année	Sporadiquement (ex : quelques jours par mois/ un séjour aux deux ans)	Total	
						Nb	%
Québec en milieu urbain	2	3	0	0	3	8	36,4
Québec en milieu rural	5	1	0	1	0	7	31,8
Europe (France, Espagne)	0	0	2	1	0	3	13,6
États-Unis	0	0	0	3	0	3	13,6
Mexique	0	0	1	0	0	1	4,6
Total	7	4	3	5	3	22	100,0

Les **ex-villégiateurs**⁶⁷ sont relativement nombreux parmi les néo-ruraux alors qu'ils comptent pour 22,0 % d'entre eux. Les séjours de villégiature ont sans doute influencé leur choix de déménager en permanence dans Brome-Missisquoi, comme en témoigne ce participant :

« On est arrivé ici en vacances et on est jamais repartis. On avait loué pour l'été comme maison de vacances et à l'automne on a fait une offre d'achat et on a acheté. C'est très bien pour les enfants » (BM-22).

La moitié (50,0 %) d'entre eux ont vécu dans Brome-Missisquoi à titre de villégiateur pendant plus de 10 ans et les autres, pour des durées de temps variées (tableau 30). C'est donc dire que pour près du quart des nouveaux ruraux interrogés, une bonne connaissance de Brome-Missisquoi fut acquise par des séjours de villégiature qui ont précédé leur migration permanente.

Tableau 30
Durée de résidence à titre de villégiateur
dans la MRC de Brome-Missisquoi

	Nb	%
de 1 à 5 ans	3	13,6
de 6 à 10 ans	8	36,4
de 11 à 15 ans	2	9,1
de 16 à 20 ans	4	18,2
plus de 20 ans	5	22,7
Total	22	100,0
Ne s'applique pas	78	

L'âge des ex-villégiateurs se répartit ainsi : 63,6 % d'entre eux ont plus de 60 ans; 31,8 % sont des adultes d'âges moyens situés dans la tranche d'âge 40-59 ans; un seul ex-villégiateur est âgé entre 25 et 39 ans (figure 12). Ceci se reflète dans leur statut occupationnel, car 68,2 % sont à la retraite contre 27,3 % qui ont un emploi (figure 13). Un seul ex-villégiateur est à la

⁶⁷ Nous appelons « ex-villégiateurs » les participants dont le lieu de résidence permanente a déjà été le lieu de résidence secondaire. Cette information doit être utilisée sous toute réserve car les données ne nous permettent pas de savoir si certains néo-ruraux ont déjà occupé une résidence secondaire autre que leur résidence actuelle dans Brome-Missisquoi.

semi-retraite. On peut supposer que plusieurs d'entre eux ont décidé de transformer leur résidence secondaire en résidence permanente à la retraite.

Figure 12
Les ex-villégiateurs selon l'âge

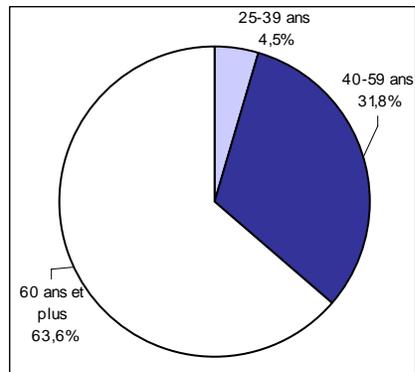
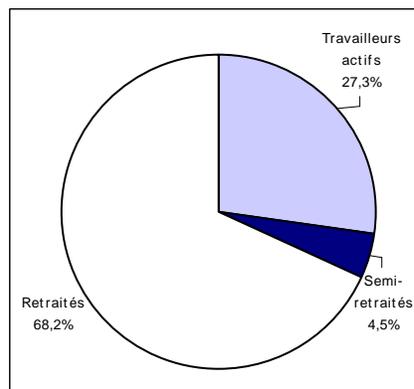


Figure 13
Les ex-villégiateurs selon l'occupation



Pour ce qui est du dernier lieu de résidence des ex-villégiateurs, il est intéressant de constater que la majorité d'entre eux vivaient à Montréal (59,1 %) ou en banlieue de Montréal (27,3 %) avant de s'installer en permanence dans Brome-Missisquoi. Ceci vient appuyer les données présentées dans le Schéma d'aménagement de la MRC de Brome-Missisquoi qui stipulent que cette MRC, particulièrement le secteur Est, accueille nombreux villégiateurs de la région métropolitaine de Montréal⁶⁸. En l'occurrence, la majorité (86,4 %) des ex-villégiateurs vivent dans le secteur Est de la MRC, soit, dans les municipalités de Frelighsburg (sept cas), Sutton (cinq cas), Abercorn (cinq cas) ou Lac-Brome. Seulement trois ex-villégiateurs vivent dans le secteur Ouest, soit à Dunham et à East Farnham.

⁶⁸ Schéma d'aménagement (2004), *op.cit.*

3.2.7 LES NOUVEAUX RURAUX SELON LA LANGUE

Faits saillants⁶⁹ :

- ❖ La majorité (84,0 %) des nouveaux ruraux interrogés ont le français comme langue maternelle alors que 9,0 % ont l'anglais (tableau 31). Par ailleurs, 5,0 % d'entre eux ont une langue maternelle autre que les deux langues officielles, soit l'allemand (trois cas), l'espagnol ou l'italien.
- ❖ Pour ce qui est de la langue la plus souvent parlée à la maison, le français est parlé par 79,0 % des nouveaux ruraux alors que 9,0 % utilisent l'anglais le plus souvent au foyer. Fait intéressant : 10,0 % des nouveaux ruraux parlent à la fois le français et l'anglais à la maison.
- ❖ L'anglais comme langue maternelle ou comme langue parlée le plus souvent à la maison, reflète la présence d'une population néo-rurale anglophone et/ou bilingue, et ce, à l'image de l'ensemble de la population Bromisquoise (cf. section 2.3.3).

Tableau 31
Les nouveaux ruraux selon la langue maternelle
et la langue parlée le plus souvent à la maison

	Langue maternelle		Langue parlée le plus souvent à la maison	
	Nb	%	Nb	%
Français	84	84,0	79	79,0
Anglais	9	9,0	9	9,0
Français et anglais	1	1,0	10	10,0
Français, anglais et autre	1	1,0	1	1,0
Autres	5	5,0	1	1,0
Total	100	100,0	100	100,0

3.3 Motifs de migration, pratiques locales et appréciations diverses

3.3.1 MOTIFS DE MIGRATION DES NOUVEAUX RURAUX

Faits saillants :

- ❖ La majorité (83,0 %) des nouveaux ruraux ont migré dans Brome-Missisquoi pour les **attraits de la campagne**. Parmi les attraits de la campagne évoqués par les néo-Bromisquois, on retrouve principalement : les caractéristiques physiques du milieu, le rythme et le style de vie ainsi que le cadre idéal pour réaliser des projets personnels.
- ❖ Des raisons d'ordre familial (suivre le conjoint; y élever les enfants; rejoindre la famille; santé du conjoint) ont été identifiées par 12,0 % des nouveaux ruraux.
- ❖ Des raisons professionnelles (emploi dans la MRC ou à proximité; pratique de l'agriculture) ont contribué à la migration de seulement 5,0 % des néo-Bromisquois.
- ❖ Aucun répondant n'a justifié sa migration basée à priori sur des raisons financières.

⁶⁹ En raison de cette brève section et afin d'éviter les répétitions, les données sur la langue seront présentées uniquement dans les faits saillants.

Nous avons demandé aux interlocuteurs d'identifier la **principale** raison pour laquelle ils ont choisi de vivre en permanence en milieu rural. Aucun choix de réponses ne leur était proposé. La majorité (83,0 %) ont souligné les **attraits de la campagne** comme principal motif de migration (tableau 32). Par ailleurs, 12,0 % des nouveaux ruraux ont déménagé en campagne pour des raisons familiales, soit pour suivre leur conjoint, pour y élever leurs enfants ou pour rejoindre leur famille, tels que l'évoquent ces commentaires :

- « Parce que c'est le lieu de naissance de ma conjointe » (BM-08).
- « Pour donner un sens à la vie de nos enfants et les élever correctement. Pour leur donner le sens du travail » (BM-32).
- « Famille déjà établie dans la région » (BM-47).
- « Pour la santé de mon épouse » (BM-83).

Tableau 32
Les principaux motifs de migration des nouveaux ruraux

	Nb	%
Attraits de la campagne (caractéristiques physiques du milieu; caractéristiques sociales du milieu; rythme et style de vie; qualité de vie; présence d'activités et/ou de services; cadre idéal pour réaliser des projets personnels)	83	83,0
Raisons familiales (suivre le conjoint; désir d'y élever les enfants; désir de rejoindre la famille; santé du conjoint)	12	12,0
Raisons professionnelles (emploi dans la MRC ou à proximité; pratique de l'agriculture)	5	5,0
Raisons financières (coût de vie moins élevé; propriétés moins chères, taxes moins élevées)	0	0,0
Total	100	100,0

De plus, seulement 5,0 % des répondants se sont installés en milieu rural pour des raisons professionnelles, soit en raison d'un emploi en région ou pour pratiquer l'agriculture tel qu'illustré dans ces propos :

- « Pour exploiter une entreprise agrotouristique sur la route des vins » (BM-59).
- « Pour mon métier » (BM-51).
- « Pour pratiquer l'agriculture » (BM-99).
- « Pour suivre mon employeur » (BM-02).

Il est étonnant de constater qu'aucun participant n'a justifié sa migration basée à priori sur des raisons financières. Ces résultats concordent avec ceux obtenus en France à ce sujet. En effet, les travaux sur la migration ville-campagne indiquent que la recherche d'une qualité de vie justifie souvent la migration en milieu rural et qu'elle domine sur les motifs d'ordres

professionnel ou financier⁷⁰. Par contre, il ne faut pas exclure les migrants qui choisissent de s'installer en campagne pour des raisons professionnelles, économiques, voire même familiales⁷¹, car ils font aussi partie de la diversité des nouvelles populations rurales⁷².

Il importe de spécifier que 15 des 100 nouveaux ruraux interrogés ont mentionné **deux** motifs de migration, plutôt qu'un seul⁷³. Parmi les deuxièmes motifs, près de la moitié (sept cas) ont identifié des attraits de la campagne. De plus, cinq néo-ruraux ont évoqué des aspects spécifiques à la MRC de Brome-Missisquoi comme sa localisation stratégique (proximité de la ville, proximité de l'autoroute) et son bilinguisme, lesquels sont illustrés dans les propos suivants :

« Pour être à la campagne à seulement une heure de Montréal » (BM-96; BM-24)⁷⁴.

« Une campagne à une heure du pont Champlain parce que la famille et les amis sont toujours à Montréal » (BM-71).

« Accessibility to Montréal. I can go to Montréal easily, it is not far » (BM-40).

« Pour vivre dans un environnement bilingue » (BM-25).

Enfin, les autres participants ayant souligné deux motifs ont signalé des raisons familiales, des raisons professionnelles et des raisons financières :

« Les prix abordables des terrains et des maisons ici » (BM-03).

Cette dernière remarque demande des investigations plus poussées, car des entretiens effectués auprès de personnes-ressources, avant le sondage, ont révélé un prix du foncier élevé et une accessibilité aux terrains et maisons de plus en plus difficile dans cette MRC.

Nous avons jugé pertinent de découper en différentes catégories le motif de migration **attraits de la campagne**, car certaines tendances se sont manifestées dans les propos des nouveaux ruraux. Parmi les 83 nouveaux ruraux qui ont évoqué les attraits de la campagne, 61,5 % (51

⁷⁰ À cet effet, voir : Brun, A. et Coulaud, D. (2002) Le développement résidentiel dans deux communes de l'Orléanais. Dans Perrier-Cornet, P. (dir.), *Repenser les campagnes*, Paris: Éditions de l'Aube et Datar, p.101-124.

Guillot M. et Mamdy, J.-F. (2004) Territoires attractifs, territoires d'accueil. *Pour*, 182, GREP, juin, p. 114-123.

⁷¹ Cognard, F. (2001) Les nouveaux habitants des territoires ruraux. Dans Mamdy, J.-F. et Hausard, S. (dir.) *Fonctions d'accueil des territoires ruraux : les nouveaux arrivants*. Clermont-Ferrand: Enita, p. 35-45.

⁷² Voir aussi Guimond, L. et Simard, M. (2006-2007) Néo-ruralité au Québec : survol de la diversité des nouveaux ruraux dans Brome-Missisquoi. *Journal of Eastern Townships Studies / Revue d'études des Cantons de l'Est*, 29-30 (automne 2006-hiver 2007), p. 99-119.

⁷³ Dans ce cas, nous avons considéré le premier motif identifié comme étant le principal motif de migration. Cependant, nous présentons les autres motifs évoqués puisqu'ils contiennent des informations pertinentes. Des précautions s'imposent ici car il est possible que certaines personnes aient migré en campagne pour diverses raisons mais qu'ils en aient seulement mentionné qu'une seule, étant donné la question qui leur était posée: Quelle est la **principale** raison pour laquelle vous avez choisi de vivre en permanence en milieu rural?

⁷⁴ Afin de simplifier la présentation des données, la plupart des commentaires des participants qui ont identifié deux motifs de migration ont été regroupés avec les commentaires du principal motif de migration. Par contre, les motifs de migration mentionnés en deuxième sont indiqués par un souligné.

cas), ont mentionné, entre autres, les caractéristiques *physiques* du milieu comme motif de migration (tableau 33). Plusieurs personnes ont employé le terme « *beauté* » (de la région, des paysages, des lieux, du coin, etc.) pour justifier leur motif de migration. Les quelques commentaires suivants en témoignent :

- « La beauté de la région » (BM-24; BM-40; BM-76; BM-87).
- « La beauté des paysages » (BM-35; BM-37; BM-52; BM-01; BM-11).
- « Pour voir le ciel la nuit » (BM-32).
- « La qualité de l'environnement » (BM-45)
- « Vivre dans un environnement sans pollution » (BM-67).
- « Pour la montagne » (BM-94).
- « Parce que c'était la plus belle place au Québec » (BM-65).
- « Coup de cœur pour la région » (BM-55; BM-10).

Tableau 33
Précisions sur le motif de migration Attrait de la campagne

	Nb
Caractéristiques physiques du milieu (environnement naturel; beauté des paysages; air pur; espace; présence de montagnes ou de lacs; coup de foudre pour la région ou pour la propriété; amour de la campagne)	51
Rythme et style de vie (tranquillité; calme; paix; moins de stress; sécurité; fuir la ville et le bruit)	29
Cadre idéal pour réaliser des projets personnels ou des rêves (nouveau défi; prendre la retraite; retour aux sources; vivre en campagne; vivre en autarcie)	16
Qualité de vie (sans définition)*	12
Présence, diversité et accessibilité d'activités et/ou de services	9
Caractéristiques sociales du milieu (gens chaleureux; vie de village; esprit communautaire)	4
Total	121**

* Afin d'éviter toute confusion, nous avons classifié à part, dans une seule catégorie les réponses « *qualité de vie* » qui ont été soulignées par les répondants mais sans toutefois être précisées davantage.

** La plupart des nouveaux ruraux ont identifié **plusieurs** attrait de la campagne. Pour faciliter la présentation des données, ceux-ci ont été comptabilisés dans un seul tableau. En fait, on compte ici un total de 83 personnes ayant évoqué, comme principal motif de migration, 121 attrait de la campagne.

Des 83 nouveaux ruraux qui ont évoqué les attrait de la campagne, 34,9 % (29 cas) ont souligné le rythme et le style de vie que la campagne permet dans leur vie *personnelle* (tranquillité; calme; paix; moins de stress, sécurité; fuir la ville et le bruit). Notons les termes « *tranquillité* » et « *paix* » dans leurs propos :

- « La tranquillité » (BM-98; BM-93; BM-94; BM-01; BM-11; BM-15; BM-100).
- « Je ne pouvais plus subir le stress de Montréal. Je voulais la paix » (BM-46).
- « La notion de temps dont on profite plus » (BM-15).

« We wanted to get away from the city » (BM-41).

« Pour la paix d'esprit » (BM-13).

« Je ne sortais plus à Montréal le soir » (BM-02).

La campagne représente aussi le cadre idéal pour la réalisation de projets personnels ou de rêves (nouveau défi; prendre la retraite; retour aux sources; vivre en campagne; vivre en autarcie) pour 19,3 % des répondants (16 cas) ayant mentionné des attraits de la campagne comme motifs de migration. Cette réalité ressort de leurs propos :

« C'est notre rêve depuis notre enfance de revenir à nos sources » (BM-14).

« Il y a longtemps que j'avais prévu m'établir à la campagne dans un lieu paisible pour ma retraite » (BM-69).

« Je suis un gars de la campagne » (BM-42).

« Pour vivre de la nature en autarcie. Mon mari fait la chasse, la pêche et on se chauffe au bois » (BM-39).

« Possibilité de faire plus de choses. Une plus grande autonomie avec un plus grand terrain. Par exemple, si je veux avoir des poules et bien je peux avoir des poules » (BM-80).

La recherche d'une meilleure qualité de vie a incité 14,5 % des nouveaux ruraux (12 cas) à déménager en permanence dans Brome-Missisquoi. À noter ici que cette « qualité de vie » n'a pas été définie davantage par les répondants, d'où notre décision de créer cette catégorie à part. Pour les autres, la présence d'activités (plein air; culturelles), de services (restaurants; boutiques) et/ou de services publics (santé; éducation) fut un important attrait de la campagne. Les montagnes et les activités sportives et récréatives disponibles ne sont pas négligeables dans le choix des nouveaux ruraux, comme en font foi les remarques suivantes :

« Pour les sports : le ski et le golf. C'est le ski et le golf l'été qui nous ont amenés ici » (BM-01).

« Pour les activités de plein air » (BM-53).

« Le côté sportif de la région » (BM-87).

« Vie culturelle intéressante » (BM-62).

« Pour les activités du troisième âge » (BM-30).

Enfin, quelques personnes (quatre cas) ont mentionné, comme attraits de la campagne, les caractéristiques *sociales* du milieu liées à la vie *collective* (gens chaleureux; vie de village; esprit communautaire) :

« The community was really pleasant to live in » (BM-40).

« L'accueil des gens » (BM-18).

« La vie communautaire » (BM-15).

En résumé, une proportion importante de nouveaux ruraux ont fait le choix de déménager en permanence dans Brome-Missisquoi pour les caractéristiques physiques de cette région. Les montagnes et les vallées verdoyantes constituent, d'ailleurs, un attrait majeur de la MRC de Brome-Missisquoi, plus particulièrement dans le secteur Est. En outre, nombreux sont les autres attraits de la campagne, tels le rythme et le style de vie ou le cadre idéal pour réaliser des projets personnels, qui incitent les nouveaux ruraux à s'établir en permanence à la campagne. Cependant, il ne faut pas exclure les autres types de migrants qui choisissent de s'y installer, quant à eux, pour des raisons familiales ou professionnelles.

3.3.2 APPRÉCIATION DU MILIEU DE VIE À L'ARRIVÉE EN PERMANENCE DANS BROME-MISSISQUOI

Faits saillants :

- ❖ Lors de leur arrivée en permanence, les nouveaux ruraux ont principalement apprécié les caractéristiques physiques du milieu (29,9 %), le rythme et le style de vie (27,8 %) ainsi que les caractéristiques sociales du milieu (21,6 %).
- ❖ À l'opposé, pour 17,8 % d'entre eux, la distance, l'accessibilité difficile et l'éloignement des grands centres furent les principaux éléments ayant été le moins appréciés lors de leur arrivée en permanence dans Brome-Missisquoi. Cette même proportion de néo-ruraux (17,8 %) ont mentionné l'environnement (pollution visuelle ou sonore, trop de développement) comme élément négatif.
- ❖ Le quart (25,0 %) des nouveaux ruraux n'ont pas identifié d'éléments qu'ils ont moins appréciés lors de leur arrivée dans Brome-Missisquoi, ce qui démontre un signe de leur bien-être dans leur nouveau milieu de vie.

3.3.2.1 Éléments les plus appréciés lors de l'arrivée en permanence

Nous avons demandé aux nouveaux ruraux d'indiquer le principal élément qu'ils avaient le plus apprécié lors de leur arrivée en permanence dans Brome-Missisquoi. Les réponses de 29,9 % d'entre eux étaient reliées aux caractéristiques physiques du milieu (tableau 34). Il importe de remarquer que plusieurs personnes ont utilisé les termes « *nature* », « *beauté* » (des lieux, de l'environnement, du panorama, du paysage, de la nature, de la faune et de la flore) et « *paysage* » pour décrire leur appréciation de leur nouveau milieu de vie :

« La qualité des lieux. Le fait que Frelighsburg est bucolique, que ce soit un environnement protégé où il y a de la quiétude. Ici on n'a pas l'impression d'être au Mont-Tremblant » (BM-68).

« La grandeur des terrains et les grands espaces de vie, maintenant, on a beaucoup d'espace » (BM-03).

- « La beauté des lieux, c'est à couper le souffle »(BM-73).
- « Beauté du paysage » (BM-87; BM-71; BM-01).
- « La beauté de la faune et de la flore » (BM-24).
- « Le panorama. Je suis toujours amoureux de la montagne après 15 ans » (BM-04).
- « The beauty of the panorama » (BM-50).
- « Le fait de vivre dans un immense jardin » (BM-72).
- « L'environnement, la nature » (BM-59).
- « L'air moins pollué et les grands espaces » (BM-46).
- « Pureté de l'air, le lac » (BM-16).

Tableau 34
Principaux éléments appréciés par les nouveaux ruraux lors de leur
arrivée en permanence dans la MRC de Brome-Missisquoi

	Nb	%
Caractéristiques physiques du milieu (environnement naturel; beauté des paysages; air pur; espace; présence de montagnes ou de lacs)	29	29,9
Rythme et style de vie (tranquillité; calme; paix; moins de stress; sécurité)	27	27,8
Caractéristiques sociales du milieu (accueil des gens; esprit communautaire)	21	21,6
Qualité de vie (sans définition)*	5	5,2
Présence d'activités et/ou de services	5	5,2
Sentiment de liberté, d'autonomie ou d'appartenance (appartenance à un lieu; indépendance; vie privée)	4	4,1
Présence d'agriculture (industrie agricole; machinerie; récolte)	2	2,1
Coût de la vie (prix des maisons; coût des taxes)	0	0,0
Cadre de vie familial	0	0,0
Autres (localisation stratégique; bilinguisme; essor économique de la région; villégiature)	4	4,1
Total	97	100,0
Aucun élément	1	
Ne sait pas	2	

* Afin d'éviter toute confusion, nous avons classifié dans une seule catégorie les réponses « *qualité de vie* » qui ont été soulignées par les répondants mais sans toutefois être précisées davantage.

Le rythme et le style de vie que la campagne permet dans leur vie *personnelle*, c'est-à-dire la tranquillité, le calme et la paix, représentent plus du quart (27,8 %) des éléments appréciés par les nouveaux ruraux. Attirons l'attention sur l'expression « *tranquillité* », qui est fréquemment utilisée par ces derniers :

- « La tranquillité » (BM-03; BM-11; BM-16; BM-33; BM-39; BM-44; BM-46; BM-58; BM-88; BM-01; BM-28; BM-83).
- « The serenity here. The total picture. Peace, quiet » (BM-84).
- « La paix. La simplicité de vivre, l'absence de stress » (BM-63).
- « Tranquillité. Mes voisins sont à 250 pieds de notre maison. C'est la plus belle vie, c'est le paradis ici » (BM-57).

- « Plus de temps pour mes activités » (BM-15).
- « Vivre au rythme des saisons » (BM-48).
- « Le rythme de vie, le calme » (BM-93).
- « Le silence, la tranquillité, la paix »(BM-90)

Les caractéristiques sociales du milieu liées à la vie *collective* ont été rapportées par 21,6 % des nouveaux ruraux. En effet, ceux-ci ont davantage apprécié l'accueil des gens, l'esprit communautaire et la vie sociale qu'ils ont trouvés dans la MRC de Brome-Missisquoi. Ceci est étonnant étant donné que très peu de néo-ruraux ont évoqué les caractéristiques sociales du milieu rural comme motif de migration (cf. tableau 33). Leurs commentaires révèlent cet aspect qui les a frappé positivement :

- « J'ai beaucoup aimé l'échelle de la communauté, on n'est pas perdu comme dans une grande ville. On peut parler aux voisins, aux gens de la communauté et rejoindre les gens impliqués » (BM-25).
- « La qualité des gens qui viennent s'installer ici. [...] Chacun amène son expertise [bénévolement] et ce n'est qu'un exemple, mais c'est pour vous montrer à quel point c'est unique comme région » (BM-69).
- « La diversité de sa population. Au lieu d'arriver dans un tissu très serré, il y a une population diversifiée parce que la moitié de la population locale est née ici et l'autre moitié est de l'extérieur. On retrouve un bon mélange de personnes, ce qui facilite vraiment l'intégration » (BM-100).
- « Vivre dans un petit village où les gens se connaissent » (BM-23).
- « L'accueil des amis déjà installés » (BM-35).
- « L'accueil des gens » (BM-37;BM-89; BM-11).
- « La simplicité et l'esprit de communauté des gens. L'entraide » (BM-47).
- « L'accueil de nos voisins immédiat et le sentiment de communauté plus fort que ce que je connaissais à Montréal » (BM-75).
- « People are friendly, it is a welcoming place » (BM-41).
- « La vie communautaire » (BM-14).

Les autres éléments positifs soulignés sont variés. En effet, pour 5,2 % des nouveaux ruraux, la qualité de vie (sans plus de précisions⁷⁵) représente le principal élément positif qui les a touchés à leur arrivée. Cette même proportion d'entre eux (5,2 %) ont mentionné la présence d'activités, de services privés ou de services publics comme en font foi ces commentaires :

⁷⁵ Réitérons que cette « qualité de vie » n'a pas été définie davantage par les répondants, d'où notre décision de créer cette catégorie à part.

« L'aspect touristique qui fait en sorte qu'il y a des restaurants, des terrasses, une épicerie de qualité. Le tourisme permet à plusieurs commerçants de vivre. L'aspect touristique et l'énergie qui s'en dégage » (BM-61).

« L'aspect culturel de la région » (BM-70).

« Beaucoup de vitalité. C'est un milieu très stimulant quant aux sports et aux arts. Tout est très accessible » (BM-52).

« Le ski » (BM-05; BM-12).

« Service médical meilleur qu'en ville » (BM-01).

« L'organisation des loisirs chez les retraités » (BM-54).

« La présence d'activités artistiques » (BM-95).

Chez 4,1 % des néo-Bromisquois, le sentiment de liberté, d'autonomie ou d'appartenance s'est avéré l'élément le plus positif à leur arrivée en permanence :

« Mon sentiment d'appartenance à un lieu. Mon sentiment de liberté individuelle » (BM-15).

De plus, pour deux néo-ruraux, la présence d'agriculture constitue le principal élément apprécié à leur arrivée :

« L'aspect rural. Je suis dans un village, mais on voit toujours de la machinerie agricole circuler et ça, ça donne un charme » (BM-78).

« L'importance de l'industrie agricole » (BM-22).

Enfin, 4,1 % des nouveaux ruraux ont identifié des aspects supplémentaires, tel que la localisation stratégique, le bilinguisme ou l'essor économique de la région. En voici quelques exemples :

« Emplacement stratégique. Le fait que je puisse vivre à la campagne tout en étant près de l'autoroute » (BM-07).

« La proximité avec la métropole » (BM-95).

« L'essor économique de la région » (BM-51).

« L'anglais et le français se mêlent bien au quotidien » (BM-23).

« Bilinguisme » (BM-67; BM-77).

Bien que la question posée aux participants fût d'identifier le **principal** élément apprécié, 43 personnes ont rapporté plus d'un élément⁷⁶, dont la majorité, les caractéristiques physiques du milieu (tableau 35). Fait marquant : le coût de la vie n'a pas été exprimé par aucun néo-rural comme **principal** élément apprécié lors de leur arrivée en permanence. Cependant, cet élément a été mentionné comme troisième élément positif chez deux nouveaux ruraux tels que l'illustrent leurs propos :

« Taxes are low » (BM-41).

« Le coût de la vie qui est beaucoup moins cher qu'à la ville » (BM-83).

De plus, une personne a mentionné le cadre de vie familial comme troisième élément positif. Ce dernier aspect, peu mentionné par les néo-ruraux de Brome-Missisquoi, reflète la tendance dominante de la migration ville-campagne de ce territoire, à savoir qu'elle est le fait d'une population plus âgée ayant déjà élevé leur famille en ville pour la plupart. L'arrivée de plus en plus de jeunes familles est cependant remarquée.

Tableau 35
Deuxièmes et troisièmes éléments appréciés par les nouveaux ruraux lors de leur arrivée en permanence dans la MRC de Brome-Missisquoi

	Deuxièmes éléments positifs		Troisièmes éléments positifs	
	Nb	%	Nb	%
Caractéristiques physiques du milieu (environnement naturel; beauté des paysages; air pur; espace; présence de montagnes ou de lacs)	15	34,9	1	10,0
Rythme et style de vie (tranquillité; calme; paix; moins de stress; sécurité)	12	27,9	1	10,0
Caractéristiques sociales du milieu (accueil des gens; esprit communautaire)	7	16,3	2	20,0
Présence d'activités et/ou de services	4	9,3	1	10,0
Sentiment de liberté, d'autonomie ou d'appartenance (appartenance à un lieu; indépendance; vie privée)	2	4,7	1	10,0
Coût de la vie (prix des maisons; coût des taxes)	0	0,0	2	20,0
Qualité de vie (sans définition)*	0	0,0	0	0,0
Cadre de vie pour la famille	0	0,0	1	10,0
Présence d'agriculture (industrie agricole; machinerie; récolte)	0	0,0	0	0,0
Autres (localisation stratégique; bilinguisme; villégiature)	3	7,0	1	10,0
Total (répondants ayant identifié plus d'un élément positif)	43	100,0	10	100,0
Ne s'applique pas	54		54	
Aucun élément	1		1	
Ne sait pas	2		2	

* Afin d'éviter toute confusion, nous avons classifié dans une seule catégorie les réponses « *qualité de vie* » qui ont été soulignées par les répondants mais sans toutefois être précisées davantage.

⁷⁶ Dans ce cas, nous avons considéré le premier élément mentionné comme étant le principal élément apprécié. Cependant, nous présentons les autres éléments évoqués, car ils contiennent des informations pertinentes. Afin de simplifier la présentation des données, les commentaires des participants qui ont identifié plus d'un élément positif ont été regroupés avec les commentaires du principal élément. Par contre, ils sont soulignés. Des précautions s'imposent ici, car certaines personnes partagent peut-être plus d'un élément positif, mais ont seulement identifié le principal d'entre eux, puisque la question qui leur était posée était: Nommez-moi le principal élément que vous avez le plus apprécié lors de votre arrivée en permanence dans Brome-Missisquoi? (Qu'est-ce qui vous a le plus frappé positivement?).

3.3.2.2 Éléments les moins appréciés lors de l'arrivée en permanence

Nous avons également demandé aux nouveaux ruraux quel était l'élément principal qu'ils avaient le moins apprécié lors de leur arrivée en permanence dans Brome-Missisquoi. Il est frappant de noter que 25 répondants, soit 25,0 % de notre échantillon, n'ont pas identifié d'éléments, ce qui démontre un signe de leur bien-être dans la MRC de Brome-Missisquoi (tableau 36). Voici quelques commentaires recueillis à cet effet :

- « C'est pratiquement un rêve pour moi de vivre ici, il n'y a rien » (BM-77).
- « It is hard to say. It has been a positive experience » (BM-41).
- « Je ne sais pas, il n'y a aucun élément que je n'ai pas apprécié » (BM-95).
- « Aucun souvenir négatif » (BM-05).

Tableau 36
Principaux éléments les moins appréciés par les nouveaux ruraux
lors de leur arrivée en permanence dans Brome-Missisquoi

	Nb	%
Distance, accessibilité difficile, éloignement des grands centres, isolement (physique ou psychologique*)	13	17,8
Environnement (pollution visuelle ou sonore; trop de développement; conditions climatiques; présence d'insectes)	13	17,8
Tension avec certaines personnes ou groupe de personnes (commérages; manque de vie privée; mentalité de clocher; fermeture d'esprit)	9	12,3
Politique municipale ou régionale (lenteur des décisions; absence de règles d'urbanisme; fonctionnement avec des pots-de-vin; clans)	8	11,0
Transports (état des routes; absence de transport en commun ou de réseau de transport)	8	11,0
Manque de services publics (santé; éducation), de commodités ou d'activités (bibliothèques; cinémas; centres commerciaux; lieux pour se divertir)	7	9,6
Difficulté à s'adapter, à rencontrer des gens, ennui, isolement social ou psychologique	7	9,6
Coût des propriétés (spéculation des terrains; augmentation de taxes)	3	4,1
Manque d'emplois; salaires peu élevés; peu de possibilités de développement économique	3	4,1
Autres (vols; difficulté à faire de la publicité; plantation de marijuana)	2	2,7
Total	73	100,0
Il n'y a aucun élément moins apprécié	25	
Ne sait pas	2	

* Lorsque le participant n'expliquait pas le sens de la réponse « isolement » (nous ne savions alors pas si celui-ci évoquait un isolement physique ou psychologique), nous avons classifié sa réponse dans cette catégorie. Par contre, lorsqu'il expliquait le sens de sa réponse « isolement », et que celui-ci était en lien avec l'isolement social ou psychologique, nous avons classifié sa réponse dans la catégorie *Difficulté à s'adapter, à rencontrer des gens, ennui, isolement social ou psychologique*.

La distance, l'accessibilité difficile, l'éloignement des grands centres et l'isolement (physique ou psychologique) furent les éléments les moins appréciés par 17,8 % des nouveaux ruraux lors de leur arrivée en permanence dans Brome-Missisquoi. Il faut se rappeler que plus de la moitié (56,0 %) des nouveaux ruraux vivaient à Montréal et le quart (25,0 %) résidaient en

banlieue de Montréal avant de s'établir dans Brome-Missisquoi. Plusieurs d'entre eux gardent toujours des liens étroits avec la métropole. C'est ce qu'en témoignent leurs impressions :

« L'impossibilité de profiter spontanément de la ville. Je ne peux pas décider à la dernière minute. Ça prend de la planification pour tout ce qui se passe à l'extérieur de Frelighsburg. C'est la seule chose que je trouve difficile » (BM-72).

« My three sons are still in Montréal and they don't want to come to the country. The distance that I have to travel to see them » (BM-84).

« Distances à parcourir pour aller dans les grands centres » (BM-38).

« J'étais habitué à la proximité de la ville, mais là, à Sutton, on est au fin fond du monde, collés sur les lignes américaines. C'est le bout du monde. Parfois je me prive d'aller faire des activités comme d'aller au Festival de Jazz » (BM-83).

« La distance pour faire le marché et aller chercher le courrier » (BM-39).

« Isolement » (BM-34; BM-87; BM-96; BM-59; BM-33; BM-71; BM-40).

Il est surprenant de constater que pour 17,8 % des nouveaux ruraux, l'environnement (pollution visuelle ou sonore; trop de développement; conditions climatiques; présence d'insectes) représente le principal élément le moins apprécié lors de leur arrivée en permanence. L'usage du territoire et la protection de l'environnement créent parfois des conflits entre les nouveaux ruraux et les populations plus anciennes⁷⁷. Les propos suivants illustrent ces difficultés :

« Côté environnemental, ça fait dur. Les gens sont peu soucieux de l'environnement » (BM-17).

« La pollution du lac par le phosphore. Les agriculteurs, les citoyens et la municipalité qui ne traitent pas leurs eaux » (BM-16).

« Ce que je n'aime pas c'est qu'il y a beaucoup trop de développement. Ils développent en fou. Cette idée de grandeur des complexes domiciliaires avec lesquels on est en train d'étouffer la beauté des lieux. Nous, on a décidé d'acheter une vieille résidence pour ne pas participer à ça » (BM-61).

« Construction trop près de chez moi » (BM-35).

« Taux d'acidité élevé dans l'air » (BM-01).

« Les poids lourds qui transitent par le village avec des chargements de bois par exemple » (BM-78).

Les tensions avec certaines personnes ou groupe de personnes (c.-à-d. mentalité de clocher, discordes entre voisins, commérages) ont été soulignées comme étant le principal élément

⁷⁷ À cet effet, voir Hébert, L. (2004) Un changement de paysage, *Le Jumelé*, été, p. 4-5; Gamache, N., Domon, G. et Jean, Y. (2004) Pour une compréhension des espaces ruraux: représentations du paysage de territoires français et québécois. *Cahiers d'économie et sociologies rurales*, 73, p. 71-102, et Simard, Hébert et Martin (2003), *op.cit.*

négatif par 12,3 % des nouveaux ruraux. Voici quelques-uns des commentaires qui abordent ces désagréments :

« Mentalité des natifs très différente de ceux qui arrivent. C'est difficile de faire des liens. Ils n'ont pas la même culture et la même éducation » (BM-19).

« Le sentiment qu'on est des gens de la ville et que pour cette raison on n'aime pas l'agriculture. L'incompréhension des agriculteurs qui nous voient comme une menace » (BM-47).

« Mentalité de clocher. Les autochtones [réfère ici aux ruraux de longue date] ne sont pas très accueillants » (BM-24).

« Le potinage de village et les commérages » (BM-63; BM-30).

« Fermeture d'esprit » (BM-42).

Dans un même ordre d'idées, 11,0 % des nouveaux ruraux ont identifié le fonctionnement de la politique municipale ou régionale comme élément négatif. Cette impression est traduite dans leurs commentaires

« De voir comment la politique locale fonctionne, c'est très décevant. C'est une affaire de clans » (BM-13).

« La façon dont le développement se fait. Il y a du gâchis. Il y a un manque de compréhension par les gens qui sont au pouvoir de comment doit être fait un développement intelligent » (BM-66).

« Lenteur des services municipaux et absence de règles d'urbanisme. Trop de nouvelles rues et de nouvelles routes à entretenir. Tout est en bric-à-brac » (BM-01).

« L'ancienne administration municipale. J'ai eu un choc culturel quand je suis arrivé ici, mais maintenant ça va mieux depuis l'arrivée de la nouvelle administration » (BM-52).

« La gestion de la ville pourrait être améliorée tout comme le système d'épuration des eaux » (BM-42).

« Les règlements à l'hôtel de ville sont différents pour les natifs et les nouveaux arrivants. Le conseil municipal a peur des natifs. Les natifs n'ont pas à respecter les règlements. Certains locaux ont des terrains qui ressemblent à des "dumps" et personne ne peut rien faire. Sauf que nous, on doit respecter plein de règlements. » (BM-21).

Une même proportion d'entre eux (11,0 %) ont évoqué la difficulté d'accès aux transports et les conditions du réseau de transport :

« Le manque de transport en commun. Ils essaient un transport collectif. Il y a quelques initiatives, mais les voitures sont vieilles et inconfortables » (BM-14).

« Déplacements impossibles sans automobile » (BM-93).

« L'hiver la qualité des chemins n'est pas très bonne. Chemins de terre difficiles » (BM-21).

« Les routes pas asphaltées qui font de la poussière » (BM-60).

Le manque de services publics (santé; éducation), de commodités ou d'activités (bibliothèques; cinémas; centres commerciaux; lieux pour se divertir) a particulièrement touché 9,6 % des nouveaux ruraux lors de leur arrivée en permanence dans Brome-Missisquoi :

« There are no schools here for my sons, they have to be in Montréal to study at CEGEP » (BM-84).

« Le système de santé » (BM-27; BM-64).

« Manque de certaines commodités telles que des bibliothèques et des cinémas » (BM-15).

« Trouver les produits fins du marché Jean-Talon quoique maintenant ça a beaucoup changé à ce niveau » (BM-28).

« Le manque de choix comme des bibliothèques et des places pour sortir » (BM-76).

« There are no movies » (BM-40).

Cette même proportion d'entre eux (9,6 %) ont souligné comme principal élément négatif, des difficultés d'adaptation telles que la difficulté à rencontrer des gens, l'ennui, voire un certain sentiment d'isolement social :

« Il n'y a aucune femme célibataire sans enfants ici » (BM-99).

« L'effort à mettre pour se faire un réseau » (BM-28).

« Meeting people » (BM-50).

Chez les autres nouveaux ruraux (4,1 %), le coût des propriétés (spéculation des terrains; augmentation de taxes) fut le principal élément négatif :

« Le prix des maisons et des terrains est très élevé. Le monde est fou avec le prix des propriétés. Ce sont les gens de la ville qui font monter les prix. Je me plains, mais au fond quand je vais vouloir partir d'ici, je vais avoir un meilleur prix » (BM-06).

« Actuellement, c'est la spéculation sur les terrains et l'augmentation des taxes. Le rapport entre le bien terrien et la valeur artificielle. Par exemple, les fermiers ont des terrains qui valent maintenant une fortune, mais qui ne rapportent jamais assez pour ce qu'ils doivent payer de taxes » (BM-69).

« Coût des propriétés élevé. C'est l'hystérie » (BM-29; BM-51).

Par ailleurs, seulement trois néo ruraux ont mentionné le manque d'emplois, les salaires peu élevés et les possibilités de développement économique restreintes de Brome-Missisquoi :

« Ça m'a pris du temps à trouver un emploi. La rareté des emplois potables » (BM-82; BM-93).

« Difficile de gagner sa vie » (BM-22).

« Le niveau bas des salaires. C'est difficile de trouver un bon emploi sans s'éloigner trop. On doit faire plusieurs travaux pour arriver à bien vivre » (BM-04).

« Pas beaucoup de possibilités de développement économique quand on sort de l'agricole et du touristique » (BM-75).

Enfin, deux nouveaux ruraux ont évoqué d'autres éléments divers tels que les plantations de marijuana et les vols :

« Les nombreuses plantations de pot de la région » (BM-78).

Dernièrement il y a eu beaucoup de vols et de saccages » (BM-02).

Il est intéressant de noter que seulement 20 répondants ont mentionné deux éléments qu'ils ont moins appréciés lors de leur arrivée dans Brome-Missisquoi, comparativement à la question sur l'élément qu'ils ont le plus apprécié où 43 personnes en ont identifié plus d'un⁷⁸. Aucun répondant n'a identifié plus de deux éléments négatifs. Parmi ceux-ci, furent mentionnés : le manque de services (six cas); la politique municipale (quatre cas); le manque d'emplois (quatre cas); les tensions avec certains groupes de personnes; l'environnement; les transports; la distance, puis la difficulté de faire de la publicité localement.

3.3.3 PERCEPTION DE L'INTÉGRATION, RÉSEAUX DE CONNAISSANCES ET PARTICIPATION À LA VIE LOCALE

Faits saillants :

Perception de l'intégration et de la facilité de faire de nouvelles connaissances dans Brome-Missisquoi

- ❖ Une proportion importante (69,7 %) des nouveaux ruraux se considèrent **très bien** intégrés à leur municipalité.
- ❖ Près de la moitié (47,8 %) d'entre eux considèrent qu'ils sont **très bien** intégrés à la MRC de Brome-Missisquoi.

⁷⁸ Dans ce cas, nous avons considéré le premier élément mentionné comme étant le principal élément le moins apprécié. Cependant, nous présentons les autres éléments évoqués, car ils contiennent des informations pertinentes. Afin de simplifier la présentation des données, les commentaires des participants qui ont identifié plus d'un élément négatif ont été regroupés avec les commentaires du principal élément. Par contre, ils sont soulignés. Des précautions s'imposent ici puisque certaines personnes partagent peut-être plus d'un élément négatif, mais ont seulement identifié le principal d'entre eux, car la question qui leur était posée était: Nommez-moi le **principal élément** que vous avez le moins apprécié lors de votre arrivée en permanence dans Brome-Missisquoi?

- ❖ En général, les nouveaux ruraux jugent qu'il est plus facile de faire de nouvelles connaissances avec les nouveaux résidants qu'avec les ruraux de longue date. Effectivement, près de la moitié (44,2 %) des nouveaux ruraux estiment qu'il est **très facile** de faire de nouvelles connaissances avec les nouveaux résidants arrivés dans Brome-Missisquoi depuis moins de 20 ans. Cette proportion atteint 30,0 % pour les ruraux de longue date installés depuis plus de 20 ans et diminue à 18,1 % pour les ruraux de longue date nés dans cette MRC.

Provenance des amis des nouveaux ruraux

- ❖ Près de la moitié (42,0 %) des néo-ruraux ont des amis qui proviennent tant de Brome-Missisquoi que de l'extérieur de cette MRC. Comparativement à ceci, 31,0 % ont des amis provenant principalement de l'extérieur de Brome-Missisquoi. Enfin, 27,0 % des néo-Bromisquois ont des amis qui vivent exclusivement dans cette MRC.
- ❖ Les amis des néo-ruraux qui résident dans Brome-Missisquoi sont, pour 53,6 %, autant des ruraux de longue date que des nouveaux résidants arrivés depuis moins de 20 ans. Par contre, les amis de 26,1 % d'entre eux sont composés uniquement de nouveaux ruraux.
- ❖ Parmi les amis des néo-ruraux qui proviennent de l'extérieur de Brome-Missisquoi, 58,9 % résident dans une métropole ou alentour (principalement Montréal et ses banlieues). Ceci témoigne des liens entretenus régulièrement avec le lieu d'origine, soit Montréal et ses banlieues pour plusieurs d'entre eux (cf. section 3.2.1).

Activités locales et bénévolat

- ❖ La quasi-totalité des nouveaux ruraux (95,0 %) participent, comme *simples membres ou spectateurs*, à des activités ou à des événements locaux dans leur municipalité ou dans Brome-Missisquoi.
- ❖ Les activités artistiques ou culturelles dominent alors que 73,7 % des néo-Bromisquois participent, à titre de *membres ou de spectateurs*, à ce type d'activités dans leur MRC.
- ❖ Par ailleurs, les deux tiers (66,0 %) des nouveaux ruraux participent, comme *bénévoles actifs*, dans au moins un organisme de leur municipalité ou de Brome-Missisquoi.
- ❖ Parmi les néo-ruraux qui font du bénévolat, plus de la moitié (51,5 %) s'engagent, entre autres, dans des associations culturelles et artistiques. Spécifions également que 37,9 % des bénévoles se portent volontaires au sein d'associations sociales et communautaires et 19,7 % dans des associations environnementales.

3.3.3.1 Perception de l'intégration et de la facilité de faire de nouvelles connaissances dans Brome-Missisquoi

Nous avons demandé aux nouveaux ruraux comment ils décrivaient leur intégration au sein de leur municipalité et de la MRC de Brome-Missisquoi. Une forte proportion des répondants (69,7 %) considèrent l'intégration à leur municipalité comme étant **très bien** (tableau 37). Par ailleurs, 21,2 % des nouveaux ruraux croient qu'elle est **bien** et 8,1 % d'entre eux jugent qu'elle est **moyennement bien**. Seulement une personne croit que son intégration n'est **pas très bien** et aucun interlocuteur n'a souligné qu'elle était **très mal**, et ce, ni pour la

municipalité, ni pour la MRC. Cependant, il est intéressant de noter que les commentaires recueillis à cet effet sont mitigés et ne traduisent pas nécessairement ces proportions :

« C'est une municipalité assez fermée. Ce qui se passe ici, c'est plus les néo-ruraux qui l'organisent. Les relations entre les néo et les autres frôlent la froideur. Il y a une mentalité de clocher, mais les gens sont très gentils malgré tout » (BM-24).

« Moi je suis comme un immigré, un DP comme on dit : un déporté. Il faut que tu maries une femme de la place en tant qu'étranger pour te faire accepter. Sinon, oublie ça » (BM-58).

« On se sent toujours de l'extérieur. On est des touristes, mais ça va bien » (BM-97).

« La mairie me demande de faire partie du conseil municipal, je suis très intégrée » (BM-48).

« Ça m'a coûté une séparation il y a sept ans, car ma conjointe de l'époque n'a pas été capable de s'adapter » (BM-61).

Tableau 37
Les nouveaux ruraux selon la perception de leur intégration

	Municipalité		MRC de Brome-Missisquoi	
	Nb	%	Nb	%
Très bien	69	69,7	43	47,8
Bien	21	21,2	35	38,9
Moyennement bien	8	8,1	9	10,0
Pas très bien	1	1,0	2	2,2
Très mal	0	0,0	1	1,1
Total	99	100,0	90	100,0
Ne sait pas	1		10	

Moins nombreux sont les répondants qui affirment que l'intégration à la MRC⁷⁹ est **très bien** (47,8 %), mais les nouveaux ruraux demeurent toutefois positifs quant à leur intégration à la MRC. Certains d'entre eux réfèrent à la MRC comme étant un lieu de services :

« Je ne vois pas comment je peux m'intégrer à la MRC. Je vais payer pour des services, donc c'est certain que les gens vont être gentils avec moi mais rien de plus » (BM-58).

« Pas vraiment d'intégration au niveau de la MRC, c'est seulement pour des services » (BM-86).

« Activités d'intégration comme consommateur et utilisateur de services et je fais également du bénévolat à Cowansville pour les impôts » (BM-78).

⁷⁹ Les réponses à cette question doivent être utilisées sous toute réserve. Certaines personnes nous ont mentionné qu'il était difficile d'être intégré à une MRC, voire à un territoire plus large que leur municipalité. Voici quelques commentaires recueillis à cet effet : « C'est au niveau des individus que se fait l'intégration et non pas d'une MRC » (BM-96); « C'est un concept théorique, comment peut-on s'intégrer à une MRC? » (BM-52); « Je ne vois pas comment on peut s'intégrer dans une MRC » (BM-36). Ces commentaires apportent un éclairage sur le fait que 10 néo-ruraux ont répondu « ne sait pas » à cette question (cf. tableau 37).

Visant à mieux cerner la perception de la construction du réseau social des néo-ruraux, la question suivante leur a été posée : « *En général, à quel point est-il facile de faire de nouvelles connaissances dans Brome-Missisquoi avec les ruraux de longue date nés dans Brome-Missisquoi, avec les ruraux de longue date arrivés depuis plus de 20 ans et avec les nouveaux résidents (arrivés depuis moins de 20 ans)* ». Les réponses varient selon ces catégories. Selon eux, c'est surtout avec les nouveaux résidents qu'il est plus facile de faire de nouvelles connaissances (tableau 38). En effet, 44,2 % croient qu'il est **très facile** et 45,3 % jugent qu'il est **facile** de faire de nouvelles connaissances avec les nouveaux résidents arrivés dans Brome-Missisquoi depuis moins de 20 ans, comme l'indiquent leurs commentaires :

« Encore plus facile avec les nouveaux résidents, car ils cherchent à se faire des connaissances. Encore plus facile à l'intérieur du même groupe d'âge » (BM-53).

« Nous on s'est surtout fait des amis avec le ski et c'est tous des gens comme nous qui sont venus de la ville après la retraite pour se rapprocher des sports et de la nature » (BM-98).

« Ça dépend de ta personnalité, mais c'est un peu plus facile avec les nouveaux résidents, car on a plus de choses en commun » (BM-24).

« Tous les gens que je côtois sont arrivés il y a peu de temps » (BM-52).

« Entre nouveaux résidents, on se reconnaît. De toute façon, ici, même après 20 ans on est encore des étrangers » (BM-65).

« Difficile d'embarquer les anciennes familles dans de nouveaux projets organisés par des nouveaux arrivants » (BM-47).

Pour ce qui est de la perception de la facilité de faire de nouvelles connaissances avec les ruraux de longue date arrivés dans Brome-Missisquoi depuis plus de 20 ans, 30,0 % des interlocuteurs pensent que cela est **très facile** et 47,8 % estiment que c'est **facile**, alors que 21,1 % croient que ceci s'avère **moyennement facile**.

Tableau 38
Les nouveaux ruraux selon la perception de la facilité de faire de nouvelles connaissances dans la MRC de Brome-Missisquoi

	Ruraux de longue date nés dans Brome-Missisquoi		Ruraux de longue date arrivés depuis plus de 20 ans		Nouveaux résidents (arrivés depuis moins de 20 ans)	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Très facile	17	18,1	27	30,0	42	44,2
Facile	38	40,4	43	47,8	43	45,3
Moyennement facile	30	31,9	19	21,1	9	9,5
Difficile	9	9,6	1	1,1	1	1,1
Très difficile*	0	0,0	0	0,0	0	0,0
Total	94	100,0	90	100,0	95	100,0
Ne sait pas	6		10		5	

* À remarquer qu'aucun participant ne juge qu'il est *très difficile* de faire de nouvelles connaissances dans Brome-Missisquoi.

Par contraste, c'est surtout avec les ruraux de longue date nés dans Brome-Missisquoi qu'il devient difficile de nouer des contacts. En effet, 9,6 % des néo-ruraux interrogés estiment qu'il est **difficile** et 31,9 % jugent qu'il est **moyennement facile** de rencontrer les ruraux de longue date nés dans cette MRC. Contrairement à ceci, 18,1 % croient que cela est **très facile** et 40,4 % **facile**. Ces deux dernières proportions sont toutefois moins élevées que pour les ruraux de longue date arrivés depuis plus de 20 ans et les résidents plus récents (arrivés depuis moins de 20 ans). Cela se reflète dans les propos de certains :

« Si on connaît déjà quelqu'un, ça va bien. C'est plus difficile si on ne connaît personne » (BM-30).

« Au début les gens comme nous étaient des intrus, mais maintenant on s'intègre. On créé beaucoup de travail. Au fond, ça a amélioré la vie des natifs qu'on vienne s'installer ici » (BM-21).

« C'est facile de faire connaissance si tu as le moindrement un sujet de conversation intéressant, mais c'est d'aller plus loin qui est difficile. Au moins 40,0 % de la population sont des gens de la place qui sont [...] venus au monde ici, ils ont vécu ici, ils vont mourir ici. Donc l'ouverture d'esprit est très différente. Il y a un choc des idées » (BM-58).

« C'est facile de faire des connaissances, mais c'est difficile de se faire des amis intimes » (BM-28).

« Avant tout, c'est une question d'attitude. C'est facile pour moi de rencontrer des natifs, car je travaillais dans le milieu hospitalier. Aussi, les gens que je fréquente sont de milieux très diversifiés : artistes, avocats, gens de la place, etc. » (BM-24).

3.3.3.2 Provenance des amis des nouveaux ruraux

Les amis fréquentés régulièrement par les néo-Bromisquois proviennent de différents lieux. En effet, près de la moitié (42,0 %) des participants ont des amis qui vivent tant dans Brome-Missisquoi qu'à l'extérieur de cette MRC⁸⁰ (tableau 39). Comparativement à ceci, 31,0 % ont des amis provenant principalement de l'extérieur de Brome-Missisquoi et 27,0 % ont des amis qui habitent exclusivement dans cette MRC. Les tableaux 40 et 41 donnent le détail de ces amitiés.

Tableau 39
Provenance des amis des néo-ruraux

	Nb	%
Brome-Missisquoi et extérieur de cette MRC	42	42,0
Principalement extérieur de Brome-Missisquoi	31	31,0
Principalement Brome-Missisquoi	27	27,0
Total	100	100,0

⁸⁰ Afin de faciliter la compréhension de cette section, voir la formulation de la question sur les amitiés dans l'annexe 1 (question 2.6).

À une échelle plus fine, il est intéressant de constater que les amis des néo-ruraux qui vivent dans Brome-Missisquoi sont, pour 53,6 %, autant des ruraux de longue date que des résidents arrivés depuis moins de 20 ans (tableau 40). Par ailleurs, les amis de 26,1 % d'entre eux vivent dans la MRC de Brome-Missisquoi depuis moins de 20 ans. Ces amis sont donc, tout comme eux, des nouveaux résidents. Cependant, il importe de noter que les amis de 20,3 % des néo-Bromisquois sont principalement des ruraux de longue date qui sont, soit nés dans Brome-Missisquoi, soit arrivés depuis plus de 20 ans. Cet éventail de relations sociales démontre que les rapports entre les nouveaux ruraux et les résidents de longue date mériteraient d'être explorés davantage dans le prochain volet de cette recherche que sont les entrevues qualitatives conduites auprès d'interlocuteurs faisant partie de ces deux groupes.

Tableau 40
Origine des amis qui résident dans la MRC de Brome-Missisquoi

	Nb	%
Ruraux de longue* ET nouveaux résidents arrivés depuis moins de 20 ans	37	53,6
Principalement des nouveaux résidents arrivés depuis moins de 20 ans	18	26,1
Principalement des ruraux de longue date	14	20,3
Total	69	100,0
Ne s'applique pas	31**	

* Font partie des ruraux de longue date : 1) des gens nés dans Brome-Missisquoi; 2) des individus arrivés dans Brome-Missisquoi depuis plus de 20 ans.

** Il s'agit des amis qui vivent principalement à l'extérieur de Brome-Missisquoi (cf. tableau 39).

En ce qui concerne les amis des néo-ruraux qui résident à l'extérieur de Brome-Missisquoi, plus de la moitié (58,9 %) vivent dans une métropole ou alentour, c'est-à-dire, principalement Montréal et pour quelques-uns d'entre eux, les banlieues de Montréal (tableau 41). Ceci témoigne des liens étroits que les néo-Bromisquois entretiennent avec leur lieu d'origine, qui est, pour la majorité, Montréal et ses banlieues nord et sud (cf. section 3.2.1). Par ailleurs, 37,0 % ont des amis qui résident dans divers lieux (métropoles, villes moyennes et milieux ruraux). Parmi ces villes moyennes, on retrouve les villes de Chicoutimi, Granby, Saint-Hyacinthe, Magog, Lac-Saint-Jean, Saint-Jean-sur-Richelieu ou des villes moyennes ontariennes. Enfin, pour le reste (4,1 %), les amis vivent principalement dans des villes moyennes. Il sera intéressant d'approfondir le réseau social et les types de liens sociaux des néo-ruraux dans la prochaine étape qualitative de la recherche.

Tableau 41
Types de milieux dans lesquels vivent les amis
de l'extérieur de la MRC de Brome-Missisquoi

	Nb	%
Métropole ou alentour	43	58,9
Métropole, ville moyenne ET milieu rural*	27	37,0
Ville moyenne	3	4,1
Total	73	100,0
Ne s'applique pas	27**	

* Aucun néo-rural n'a d'amis qui proviennent uniquement d'un milieu rural.

** Il s'agit des amis qui vivent principalement dans Brome-Missisquoi (cf. tableau 39).

3.3.3.3 Activités locales et bénévolat

Les conséquences de l'arrivée des nouvelles populations sur le milieu rural ont été fréquemment analysées. Les spécialistes et les acteurs clés sont unanimes pour dire que l'arrivée des nouveaux ruraux modifie « la démographie, l'économie, l'environnement, les paysages, l'habitat, les rythmes et les modes de vie »⁸¹. Certains se sont attardés sur l'impact de groupes particuliers, tels les jeunes ou les retraités, faisant entre autres ressortir à la fois l'impact positif de leur engagement et de leur expertise pour le développement local, mais aussi, en contrepartie, le vieillissement de la population et l'augmentation des coûts de santé⁸². Somme toute, la participation communautaire des néo-ruraux, d'abord comme simple *membre ou spectateur* et ensuite comme *bénévole actif*, représente un des apports cruciaux de leur arrivée dans les campagnes⁸³. Deux tableaux différents permettront de cerner cette réalité pour la MRC de Brome-Missisquoi.

La participation communautaire, en tant que *membre ou spectateur*, semble être très présente chez les nouveaux ruraux interrogés dans Brome-Missisquoi. La quasi-totalité (95,0 %) d'entre eux prennent part à des activités ou à des événements locaux dans leur municipalité ou dans leur MRC, et ce, surtout dans le cas des activités reliées aux arts, spectacles, culture et histoire, tels des concerts ou des événements artistiques. Effectivement, 73,7 % des néo-ruraux qui participent à des activités dans leur MRC (soit 70 cas) assistent à ce type d'activités en tant que *membre ou spectateur* (tableau 42). Ils ont identifié, entre autres, le Tour des arts, la

⁸¹ Urbain, D. (2002) Paradis verts. Désirs de campagnes et passions résidentielles, Paris : Payot, p. 17.

⁸² Callois, J.-M., Mazuel, L., Roussel, V. et Sencebe, Y., Vollet, D. et collaborateurs (2003) *Les retraités et les espaces ruraux du Massif central*. Cemagref, Enesad, Clermont-Ferrand : Enita.

Cribier, F. (1992) Vivre ailleurs, vivre autrement. Quand les Parisiens se retirent à la campagne, *Gérontologie et Société*, 63, p. 43-56.

Dahms, F.A. (1996) The greying of south Georgian Bay, *The Canadian Geographer*, p. 148-163.

Roussel, V. et Vollet, D. (2004) Les retraités, une chance pour les espaces ruraux, *Pour*, 182, GREP, p. 223-230.

Vollet, D., Callois, J.-M. et Roussel, V. (2003) *Impact of retirees on rural development: some observations on the situation in the south of France*. 77th conference of Agricultural Economics Society, Agricultural Economist society, University of Plymouth, GBR.

⁸³ Simard, Hébert et Martin (2003), *op.cit.*

Tournée des 20, la Salle Alec et Gérard Pelletier Hall, des vernissages, le Festival de Blues de Sutton, Musique en vue à Cowansville, Brome Fair, le Festival des Films... du Monde de Saint-Armand (FeFiMoSA), Céramystique, les Tableaux vivants, des événements reliés à la Société d'histoire et de patrimoine de Frelighsburg, le Festival des arts de Sutton, la Ligue d'Impro du Village (LIV), etc. Ils contribuent ainsi, par leur présence, à consolider ces activités culturelles et à assurer leur poursuite en quelque sorte.

Tableau 42
Les nouveaux ruraux selon les activités auxquelles ils participent
comme *simples membres ou spectateurs* dans la MRC de Brome-Missisquoi

	Nb
Arts, spectacles, culture et histoire (concerts; spectacles; événements artistiques; société d'histoire; bibliothèque)	70
Fêtes locales (fêtes villageoises)	23
Activités sociales ou communautaires (club d'âge d'or; activités-bénéfices)	16
Activités sportives (club de randonnée pédestre; équipe sportive)	11
Activités municipales (réunion du conseil; activités de comité de citoyens ou de comité consultatif)	11
Activités reliées à l'agriculture ou à l'environnement (foires de l'agriculture, expositions agricoles; activités de groupes de conservation de l'environnement)	10
Activités éducatives (maison des jeunes; garderie; école)	5
Activités religieuses	5
Activités économiques (chambre de commerce, activités pour promouvoir le tourisme)	5
Autres (marché aux puces)	4
Total	160*

* La plupart des participants ont identifié **plusieurs** activités. Afin de faciliter la présentation des données, celles-ci ont été comptabilisées dans un seul tableau. En fait, on compte ici un total de 95 personnes ayant participé comme simples membres ou spectateurs.

Parmi les néo-ruraux qui participent comme spectateurs à des activités dans Brome-Missisquoi, 24,2 % (soit 23 cas), assistent à des fêtes locales, telles, la Fête nationale du Québec, la fête du Canada, le 75^e anniversaire d'Abercorn, Township Day et Fun Parade. Par ailleurs, 16,8 % d'entre eux (16 cas) sont présents à des activités sociales ou communautaires comme des repas-bénéfices, des brunchs communautaires, des activités organisées par le Cercle des fermières, les Chevaliers de Colomb, le Club d'âge d'or ou la FADOQ (Fédération de l'âge d'or du Québec).

En ce qui concerne les activités sportives (tournois de golf, club de marche, randonnée de raquette, volleyball, curling, ski, etc.), celles-ci touchent 11,6 % des répondants qui participent, en tant que *simples membres ou spectateurs*, à des activités dans Brome-Missisquoi. Cette même proportion de néo-ruraux assiste à des activités municipales (principalement des réunions du conseil municipal ou des activités organisées par des comités des citoyens et des comités consultatifs) alors que 10,5 % participent à des activités reliées à l'agriculture ou à l'environnement (expositions agricoles, Foire agricole de Brome, activités de la fiducie foncière du mont Pinacle, etc.).

Les autres prennent part à des activités éducatives (école, garderie, camp de jour), religieuses (messes, activités liées à l'église) ou économiques (Chambre de commerce, événements pour promouvoir le tourisme).

En ce qui a trait à la participation en tant que *bénévole actif*, deux tiers des néo-Bromisquois (66,0 %) font du bénévolat dans un ou plusieurs organismes de leur MRC. Parmi ces nouveaux ruraux bénévoles, 51,5 % (soit 34 cas), disent s'engager entre autres dans des associations artistiques ou culturelles telles que la Salle Alec et Gérard Pelletier Hall, qui regroupe notamment une chorale et une ligue d'improvisation⁸⁴, le Comité de travail sur la politique culturelle de la ville de Sutton, la Galerie d'art de Sutton, Arts Sutton, la Société d'histoire de Missisquoi, le Cinéma en plein air, la troupe de théâtre, la Tournée des 20, la Société d'histoire et de patrimoine de Frelighsburg, le Festival des Films...du Monde de Saint-Armand (FeFiMoSA), l'Association de la culture et du patrimoine d'Abercorn, la bibliothèque, etc. (tableau 43). Un parallèle se dessine entre les organisations d'engagement, les secteurs d'emplois et les domaines d'études des nouveaux ruraux, dont une bonne proportion sont reliés aux arts visuels et aux arts d'interprétation (voir section 3.2). Spécifions que la présence des artistes favorise l'innovation par la création de réseaux, puisqu'ils arrivent avec leur propre expérience et leurs contacts⁸⁵. Le groupe *Artisans et artistes en réseau coopératif de Brome-Missisquoi* (ARC) est un bel exemple de ce réseautage culturel⁸⁶. Une recherche sur les entreprises culturelles dans la MRC de Brome-Missisquoi soutient l'idée que ces dernières sont un facteur d'attraction de nouvelles populations rurales, tout en étant un facteur d'intégration et de métissage des populations locales et néo-rurales⁸⁷.

⁸⁴ Voir le site du Cœur du village: /www.salleagpelletier.com/

⁸⁵ Rappelons que la ville de Sutton s'avère être la cinquième municipalité du Canada accueillant la plus forte proportion d'artistes, regroupant un pourcentage de 6,0 % d'artistes. Source : Hill Strategies, *op.cit.*

⁸⁶ Pour de plus amples renseignements, voir le site de l'ARC : www.arc9.org/

⁸⁷ Bricault, C. et Simard, M. en collaboration avec L. Hébert, (2008) Atouts, difficultés et défis des entreprises culturelles d'économie sociale en milieu rural : revue de littérature et premiers résultats de recherche dans Brome-Missisquoi. *Cahier de recherche de l'ARUC-Économie sociale*, 42 p. Disponible en ligne à l'adresse suivante : www.aruc-es.uqam.ca/Portals/0/cahiers/C-02-2008.pdf

Tableau 43
Les organisations dans lesquelles les nouveaux ruraux participent
comme bénévoles actifs

	Nb
Associations artistiques ou culturelles (salle de spectacle ou de théâtre; société d'histoire; bibliothèque)	34
Associations sociales et communautaires (club d'âge d'or; activités-bénéfices; aide aux personnes défavorisées; aide auprès des malades ou des personnes âgées; organisme d'alphabétisation; centre de bénévolat)	25
Associations environnementales (fiducies foncières; groupe environnemental; organisme de conservation)	13
Associations pour les jeunes (maison des jeunes; garderie; école)	12
Associations politiques (conseil municipal; comité de citoyens; comité consultatif)	8
Associations sportives (club de randonnée pédestre; équipe sportive)	6
Institutions économiques ou professionnelles (chambre de commerce, association des gens d'affaires, développement économique)	4
Associations religieuses	4
Autres	5
Total	111*

* Puisque les participants bénévoles ont identifié **plusieurs** activités dans lesquelles ils s'impliquaient, celles-ci ont été comptabilisées dans un seul tableau afin de faciliter la présentation des données. En fait, on compte un total de 66 personnes activement engagées dans du bénévolat.

Parmi les nouveaux ruraux qui font du bénévolat, 37,9 % (25 cas) s'impliquent au sein d'associations sociales et communautaires, dont des organisations d'aide auprès de malades (ex. : soins palliatifs; centre d'accueil pour gens qui souffrent d'Alzheimer; Ambulance St-Jean), de personnes âgées ou de personnes démunies (« popotte roulante »; impôts pour les gens défavorisés), dans des centres d'action bénévole (paniers de Noël; dîners de Noël; organisme d'alphabétisation) ou dans des associations sociales (Club d'âge d'or; FADOQ; *Women's Institute*).

Par ailleurs, 19,7 % (13 cas) des néo-ruraux bénévoles que nous avons interrogés dans la MRC de Brome-Missisquoi s'engagent dans des associations environnementales, c'est-à-dire dans des fiducies foncières, dans des parcs environnementaux ou auprès d'organismes de conservation qui ont pour mission de valoriser, de rendre plus accessible et de protéger des sites naturels, tels le mont Pinnacle, le massif des monts Sutton ou la baie Missisquoi. Plus précisément, ils ont mentionné le parc de l'environnement naturel de Sutton (PENS), la Fiducie foncière du mont Pinnacle, le Groupe de réflexion et d'action sur les paysages et le patrimoine (GRAPP), le groupe de conservation de l'environnement de la baie Missisquoi et la Fiducie foncière de la vallée Ruiter⁸⁸. Conséquemment, leur présence favorise une sensibilisation et une volonté de préserver l'environnement naturel, la beauté des paysages,

⁸⁸ Pour de plus amples informations sur la plupart de ces organisations, consulter les sites Web suivants :

PENS www.parcsutton.com/lorganisation.htm

Fiducie foncière du mont Pinnacle www.montpinacle.ca/

GRAPP www.grapp.ca/

Fiducie foncière de la vallée Ruiter www.valleeruiter.org/

ainsi que le patrimoine architectural des milieux ruraux. Ces répondants décrivent la contribution des nouveaux ruraux sur le plan de l'environnement :

« [...] je peux faire profiter les gens de la région de mon expérience et c'est la même chose pour les autres. [...] Par exemple, on a mis sur pied la Fiducie foncière du mont Pinacle, un organisme de protection de la nature. Maintenant le mont Pinacle est protégé et c'est la première montagne à avoir été protégée de la sorte. [...] Chacun amène son expertise (bénévolement) [...] » (BM-69).

« Je fais du bénévolat à la garderie et à l'école de mes enfants. [...] j'essaie de créer un lien entre les municipalités qui sont aux abords des rivières qui se déversent dans la baie Missisquoi pour les conscientiser au fait que ça appartient à tout le monde » (BM-93).

Parmi les nouveaux ruraux bénévoles, 18,2 % (soit 12 cas) s'engagent entre autres dans des associations pour les jeunes, telles des maisons des jeunes, des garderies ou des écoles. De plus, 12,1 % (8 cas) sont impliqués dans des associations politiques (conseil municipal; comité des citoyens; comité consultatif). Les autres se portent volontaires au sein d'associations sportives (soccer; hockey; club de vélo; club de marche; Coupe des Amériques; curling, etc.), économiques et professionnelles (chambre de commerce; corporation de développement économique; développement touristique), religieuses (marguiller; église) ou d'autres types d'activités (club des maisons anciennes du Québec).

3.3.4 SENTIMENT D'APPARTENANCE À DIVERS LIEUX, INTENTION DE DÉPART ET IDENTIFICATION VILLE/ CAMPAGNE

Faits saillants :

- ❖ Presque deux tiers (64,6 %) des nouveaux ruraux interrogés ont un sentiment d'appartenance **très fort** à la propriété dans laquelle ils vivent en permanence dans Brome-Missisquoi.
- ❖ Leur sentiment d'appartenance à la municipalité et à la MRC de Brome-Missisquoi est clairement moins fort que celui qu'ils ressentent envers leur propriété. En effet, respectivement 32,0 % et 11,2 % des nouveaux ruraux éprouvent un sentiment d'appartenance **très fort** à leur municipalité et à la MRC de Brome-Missisquoi.
- ❖ Ils semblent plus attachés à l'Estrie qu'à leur région administrative (Montérégie) alors que seulement 12,9 % ont un sentiment d'appartenance **fort** ou **très fort** à la Montérégie comparativement à 33,4 % pour l'Estrie.
- ❖ Presque deux tiers (62,1 %) des nouveaux ruraux ne pensent pas quitter Brome-Missisquoi un jour, un signe de leur bien-être dans leur nouveau lieu de vie.
- ❖ Parmi les répondants qui croient quitter la MRC de Brome-Missisquoi un jour, 42,4 % partiraient pour des motifs reliés au vieillissement et à ses conséquences (perte d'autonomie; décès du conjoint; raison de santé, etc.).
- ❖ Quant à leur identification à la ville ou à la campagne, bien qu'ils aient une trajectoire de vie plutôt urbaine, 55,0 % des néo-Bromisquois s'identifient comme étant des personnes de la

campagne alors que 35,0 % se considèrent à la fois comme des personnes de la ville et des personnes de la campagne.

Les néo-Bromisquois que nous avons interrogés nous ont dit leur sentiment d'appartenance (attachement) à divers lieux. Il en ressort que plus on s'éloigne de la propriété, c'est-à-dire de la résidence et du terrain, plus le sentiment d'appartenance diminue (tableau 44). En effet, les répondants semblent très attachés à leur propriété dans Brome-Missisquoi alors que 64,6 % d'entre eux ont un sentiment d'appartenance **très fort** et 22,2 % ont un sentiment d'appartenance **fort** à celle-ci. Par contre, 9,1 % ont un attachement **moyen** à leur propriété et pour 4,0 % d'entre eux, cet attachement s'avère **faible** ou **très faible**. Les néo-ruraux accordent une grande importance à leur espace domestique, tels que le montrent les travaux de Roy, Paquette et Domon⁸⁹. Leurs commentaires à cet égard mettent en lumière cette appartenance, tout en soulignant également l'importance des liens sociaux et de la qualité du milieu de vie :

« C'est pour l'environnement et ce que j'y aie fait. Je suis chez moi et je m'y sens bien, mais je ne suis pas du genre à être attachée aux objets. Je les transforme et j'y mets du mien et c'est ce que j'ai fait avec ma maison. Elle est des années 1870 vous savez » (BM-48).

« Nous avons implanté un vignoble, donc c'est une des raisons pourquoi on est autant attaché à notre propriété » (BM-45).

« Pour moi, un sentiment d'appartenance ça se crée à partir de la vie sociale, je ne comprends pas comment on peut créer un sentiment d'appartenance à une propriété » (BM-78).

« J'ai jamais été attaché à une maison. Je trouve que c'est plus au milieu de vie qu'on s'attache » (BM-53).

Tableau 44
Les nouveaux ruraux selon leur sentiment d'appartenance à divers lieux

	Propriété (résidence/terrain)		Municipalité		MRC de Brome- Missisquoi		Région administrative (Montérégie)		Estrie	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Très fort	64	64,6	32	32,0	11	11,2	3	3,2	9	9,7
Fort	22	22,2	38	38,0	27	27,6	9	9,7	22	23,7
Moyen	9	9,1	25	25,0	44	44,9	33	35,5	33	35,5
Faible	3	3,0	4	4,0	11	11,2	16	17,2	13	14,0
Très faible	1	1,0	1	1,0	5	5,1	32	34,4	16	17,2
Total	99	100,0	100	100,0	98	100,0	93	100,0	93	100,0
Ne sait pas	1		0		2		7		7	

Les néo-ruraux sont aussi attachés à la municipalité dans laquelle ils vivent alors que 32,0 % ont un sentiment d'appartenance **très fort**, 38,0 % **fort** et 25,0 % **moyen** (tableau 44).

⁸⁹ Roy, L., Paquette, S. et Domon, G. (2005) La campagne des néo-ruraux : motifs de migration, territoires valorisés et usages de l'espace domestique. *Recherches sociographiques*, XLVI, 1, p. 35-65.

Seulement 5,0 % d'entre eux ont un attachement **faible** ou **très faible** à leur municipalité. Les extraits d'entretiens suivants montrent bien ces différents points de vue :

« Je n'ai pas encore mon lot au cimetière, mais on est assez bien ici qu'on croit y rester encore longtemps » (BM-14).

« On s'acclimata où on est. On est facile d'acclimatation » (BM-57).

« C'est difficile quand on arrive retraité de développer un sentiment d'appartenance. Avec l'âge, on a moins le goût de s'impliquer dans la vie politique et municipale et de s'intégrer » (BM-98).

« On a façonné la terre et la maison, mais on n'a pas l'impression malgré tout qu'on est des natifs. Moi mes racines sont dans la région de [autre région administrative du Québec] et ma femme vient de [autre région administrative du Québec] » (BM-32).

Les nouveaux ruraux interrogés semblent moins attachés à la MRC de Brome-Missisquoi qu'à leur municipalité alors que seulement 11,2 % d'entre eux ont une appartenance **très forte**, 27,6 % **forte** et 44,9 % ont une appartenance **moyenne**. La distance physique et psychologique qui les sépare de la MRC se reflète dans leurs propos :

« Je trouve que c'est une entité abstraite pour développer une appartenance » (BM-69).

« C'est trop loin de nous. Malgré que je fais affaire avec le CLD [centre local de développement] » (BM-77).

« On ne les connaît pas vraiment, ils n'ont rien fait pour moi à part augmenter mes taxes » (BM-97).

Pour ce qui est de l'appartenance à la région administrative de la Montérégie, il est frappant de remarquer que 51,6 % des nouveaux ruraux y ont un sentiment d'appartenance **très faible** ou **faible** et 35,5 % y ont une appartenance **moyenne**. Ces proportions touchent respectivement 31,2 % et 35,5 % pour la région de l'Estrie. Par contraste, le sentiment d'appartenance à l'Estrie est, pour 33,4 % des participants, **fort** ou **très fort**. Ainsi, ils semblent éprouver un sentiment d'appartenance plus fort à l'Estrie qu'à la Montérégie. Certains s'expriment à cet effet :

« Ici on est un peu orphelin. On n'a aucun lien avec la Montérégie, car on est des Cantons-de-l'Est et de l'Estrie » (BM-25).

« On est vraiment en sandwich entre les deux, mais on est davantage concernés par ce qui arrive en Estrie à cause de lutte du mont Orford » (BM-79).

« On ne s'identifie pas du tout à ça [la région administrative de la Montérégie] et on travaille justement à faire changer ça pour que ça devienne une nouvelle région administrative qui s'appellerait Yamaska-Brome-Missisquoi » (BM-85).

« Trop loin du citoyen pour qu'on puisse développer un sentiment d'appartenance » (BM-84).

« C'est trop grand. Je ne pense pas qu'on puisse avoir un sentiment d'appartenance. Moi, je ne me sens pas comme faisant partie de Longueuil » (BM-88).

« Aucune appartenance à la Montérégie, mais totalement à l'Estrie » (BM-13).

L'attachement que les nouveaux ruraux éprouvent pour leur propriété et leur municipalité de résidence s'exprime, entre autres, par leur désir de rester dans Brome-Missisquoi. En effet, 62,1 % des participants pensent rester dans Brome-Missisquoi alors que 21,1 % sont indécis face à cette question (tableau 45). Contrairement à ceci, 16,8 % croient partir un jour.

Tableau 45
Les nouveaux ruraux selon leur intention de quitter
ou de rester dans Brome-Missisquoi

	Nb	%
Pense rester	59	62,1
Est indécis	20	21,1
Pense quitter	16	16,8
Total	95	100,0
Ne sait pas	5	

Parmi les néo-Bromisquois qui croient partir ou ceux qui sont indécis, les raisons de départ évoquées sont liées au vieillissement et à ses conséquences dans 42,4 % des cas (tableau 46). Les propos suivants démontrent leur inquiétude face à l'avenir :

« À cause de l'entretien de la maison. Nous retournerons à Montréal » (BM-54).

« À cause de la perte d'autonomie. Parce que les résidences pour personnes âgées que l'on convoite pour le moment sont à l'extérieur de Brome » (BM-05).

« Quand l'un des deux conjoints va mourir. Ce sera la maladie ou la mort. Quoiqu'à Sutton, il y a de nouvelles résidences. C'est à voir » (BM-01).

« En vieillissant, lorsqu'on ne pourra plus conduire notre véhicule on sera mieux dans une ville. On sera plus près des services » (BM-57).

« Le jour où ça sera interdit pour moi de vivre sans auto. Il est impossible de vivre ici sans auto » (BM-72).

Tableau 46
Principale raison de départ des nouveaux ruraux
qui quitteraient* Brome-Missisquoi

	Nb	%
Vieillessement (perte d'autonomie; décès du conjoint; raison de santé)	14	42,4
Réalisation de projets personnels ou de rêves (vivre autre chose; changement de vie; retraite; désir de retourner en ville)	10	30,3
Raisons familiales (rejoindre les enfants, les petits-enfants, le conjoint)	3	9,1
Raisons professionnelles (trouver un meilleur emploi)	2	6,1
Raisons financières (faire un profit avec vente de maison)	1	3,0
Autres	3	9,1
Total	33	100,0
Ne sait pas	3	
Ne s'applique pas	64**	

* Ceci rassemble les individus qui pensent quitter ou qui sont indécis, c'est-à-dire 37,9 % de l'ensemble des néo-ruraux (cf. tableau 45).

** Il s'agit des néo-ruraux qui ne pensent pas quitter (59 cas) et de ceux qui ont répondu *ne sait pas* à cette question (5 cas).

Le désir de réaliser des projets personnels concerne 30,3 % des interlocuteurs qui quitteraient la MRC de Brome-Missisquoi. Fait intéressant : certains interlocuteurs aspirent à retourner en ville, tel qu'illustré dans ces commentaires :

« La ville me manque. J'ai l'impression d'avoir vécu une affaire et je suis prêt à passer à autre chose. Maintenant on est prêts à quitter la région et on veut faire autre chose. [...] En plus, on veut voyager pendant qu'on est en santé. On veut se rapprocher des enfants à Montréal. On est donc en processus de retour à la ville » (BM-28).

« Pour avoir les choix d'une grande ville. Pour arrêter de voyager. Les voyages sont trop longs. Il faut toujours prendre la voiture juste pour aller faire l'épicerie » (BM-76).

« Changement de cap. On irait un peu plus loin, un peu plus creux, la Gaspésie par exemple » (BM-100)

« Pour aller vivre dans un autre pays, mais pas ailleurs au Québec » (BM-63).

Seulement 9,1 % des nouveaux ruraux qui ont le projet de partir quitteraient pour des raisons familiales, et ce, surtout par rapport à leurs enfants, tels que l'évoquent ces motifs de départ :

« À cause des enfants qui grandissent, lorsqu'ils seront rendus au Cégep, nous voulons les remettre dans un bain culturel » (BM-96).

« On est très bien, mais on est isolé et trop loin des enfants » (BM-33).

« Pour les enfants, dès le secondaire on n'est pas certains de la qualité des écoles de la région » (BM-22).

Les raisons professionnelles ou financières touchent seulement 9,1 % des néo-Bromisquois qui envisagent de quitter cette MRC. Voici les propos recueillis à cet effet :

« Pour des raisons professionnelles » (BM-80).

« [...] For people to live here, you have to be creative and create your own work. [...] The job situation for us is not very stable but it's worth it so much. When our health situation will change, I don't know what we'll do. We gave up good jobs in order to move here but we do not regret it » (BM-84).

« Dépendamment de l'offre et de la demande. Pour faire de l'argent avec la vente de ma propriété » (BM-06).

Enfin, quelques participants sont indécis quant à leur motif de départ. Les raisons varient évidemment selon leur groupe d'âge :

« Seulement parce qu'il ne faut jamais dire jamais » (BM-38).

« Je ne sais pas vraiment, pour plusieurs raisons, je suis encore jeune » (BM-56).

« On ne connaît pas l'avenir. On ne peut pas répondre pour demain » (BM-90).

En guise de conclusion au sondage, nous avons demandé aux participants si personnellement, ils s'identifiaient davantage comme des personnes de la ville ou comme des personnes de la campagne. Les réponses sont étonnantes. Bien qu'ils aient une trajectoire de vie plutôt urbaine, 55,0 % des néo-ruraux s'identifient comme étant des personnes de la campagne uniquement (tableau 47). Par ailleurs, 35,0 % d'entre eux se considèrent à la fois comme des personnes de la ville et des personnes de la campagne. Contrairement à ceci, seulement 7,0 % s'identifient comme des personnes de la ville uniquement. Enfin, 3,0 % des répondants ne s'identifient comme ni l'un ni l'autre, dont une personne qui s'identifie comme étant de la banlieue. Leurs commentaires à ce propos révèlent ces formes d'identités rurales et urbaines :

« Je suis dans une campagne qui me permet de retourner à la ville quand je veux. Je suis une citadine qui aime vivre à la campagne » (BM-72).

« C'est difficile à répondre. Ça dépend à qui je parle. Quand je parle aux gens de la campagne, j'ai un air citadin. Quand je parle aux gens de la ville, j'ai un air campagnard » (BM-99).

« It is interesting how fast that happened that I came to identify myself as a countryside person » (BM-84).

« When I am in the city, I feel like a countryside person. When I am in the country, I feel like a city person » (BM-64).

« Une personne de la ville enfin immigrée à la campagne » (BM-15).

« Je suis devenue une personne de la campagne » (BM-71).

« Une personne de la ville, de la campagne et du village » (BM-78).

« À part pour le travail, je ne vais plus à la ville » (BM-81).

Tableau 47
Les nouveaux ruraux selon leur identification
à la ville ou à la campagne

	Nb	%
Personne de la campagne	55	55,0
Personne de la ville et de la campagne	35	35,0
Personne de la ville	7	7,0
Ni l'un, ni l'autre	3	3,0
Total	100	100,0

3.4 Constats préliminaires : quelques thèmes d'analyses croisés selon les variables pertinentes

Dans cette partie du rapport, nous présenterons l'analyse des données brutes exposées ci-précédemment. Dans le but de mettre en lumière les grandes tendances qui en émanent, les données seront présentées sous six angles différents : 1) la géographie (Est vs Ouest); 2) l'âge (jeunes, adultes d'âges moyens et adultes d'âges mûrs); 3) l'occupation (retraités, semi-retraités et travailleurs actifs); 4) l'origine continentale; 5) l'implication locale (bénévolat versus non-bénévolat); 6) l'identification à la ville et à la campagne. Afin de mettre en relation ces différents thèmes, nous avons effectué certains croisements entre les variables qui nous semblaient les plus pertinentes. Ceux-ci furent réalisés avec l'aide du logiciel SPSS.

3.4.1 QUELQUES DIFFÉRENCES ENTRE LES NOUVEAUX RURAUX DANS L'EST ET DANS L'OUEST DE BROME-MISSISQUOI

Faits saillants :

Est ⁹⁰	Ouest ⁹¹
❖ plus âgés : 58,4 % ont 60 ans et plus; 28,6 % sont âgés entre 40 et 59 ans; 13,0 % ont entre 25 et 39 ans	❖ plus jeunes : 30,4 % ont entre 25 et 39 ans; 47,8 % ont entre 40 et 59 ans; 21,7 % ont 60 ans et plus
DONC :	DONC :
❖ plus de retraités (58,4 %) et moins de travailleurs actifs : (37,7 %).	❖ plus de travailleurs actifs (69,6 %) et moins de retraités (21,7 %).
❖ plus scolarisés : 79,0 % détiennent un diplôme universitaire : doctorat (6,6 %); maîtrise (25,0 %); baccalauréat (47,4 %). Seulement 18,4 % ont réalisé des études collégiales et/ou un cours professionnel.	❖ un peu moins scolarisés : 56,5 % détiennent un diplôme universitaire : doctorat (4,4 %); maîtrise (13,0 %); baccalauréat (39,1 %). Plus du tiers (39,1 %) ont réalisé des études collégiales et/ou un cours professionnel.
❖ revenu familial annuel brut légèrement plus élevé : 59,0 % gagnent moins de 60 000\$; 16,1 % gagnent entre 60 000\$ et 89 999\$; 25,0 % ont un revenu de 90 000\$ et plus.	❖ revenu familial annuel brut un peu moins élevé : 55,5 % gagnent moins de 60 000\$; 33,3 % gagnent entre 60 000\$ et 89 999\$; 16,7 % ont un revenu de 90 000\$ et plus.
❖ enfants plus âgés : 36 ans ou plus (45,6 %); entre 26 et 35 ans (33,3 %); moins de 18 ans (15,7 %). Très peu d'enfants sont âgés entre 18 et 25 ans (5,4 %).	❖ enfants plus jeunes : moins de 18 ans (60,5 %); entre 26 et 35 ans (33,3 %); 36 ans ou plus (18,5 %). Très peu d'enfants sont âgés entre 18 et 25 ans (2,6 %).
❖ personnes d'origine immigrée plus nombreuses : 20,8 % des néo-ruraux sont nés à l'extérieur du Canada, dont la majorité proviennent d'Europe (surtout de la France).	❖ personnes d'origine immigrée moins nombreuses : 13,5 % des néo-ruraux sont nés à l'extérieur du Canada (seulement trois cas).
❖ langue : 11,7 % des néo-ruraux interrogés ont l'anglais comme langue maternelle et 9,1 % utilisent cette langue comme principale langue parlée à la maison.	❖ langue : aucun néo-rural n'a l'anglais comme langue maternelle, mais 8,7 % utilisent cette langue comme principale langue parlée à la maison.
❖ motifs de migration semblables : 84,6 % ont migré pour les attraits de la campagne; 11,5 % se sont installés pour des raisons familiales; 3,9 % pour des raisons professionnelles.	❖ motifs de migration semblables : 81,9 % ont migré pour les attraits de la campagne; 9,1 % se sont installés pour des raisons familiales; 9,1 % pour des raisons professionnelles.

⁹⁰ Rappel: le secteur Est de Brome-Missisquoi est très montagneux (massif des monts Sutton), l'économie est basée sur le tourisme et la villégiature et le niveau de scolarité et revenu sont plus élevés que dans le secteur Ouest. Il comprend les municipalités de Sutton, Abercorn, Frelighsburg, Lac-Brome et Bolton-Ouest. Nous avons interrogé 77 personnes dans l'Est, soit 77,0 % de notre échantillon. Pour une explication sur cet écart entre le nombre de répondants dans l'Est et dans l'Ouest, voir section 3.2.1.

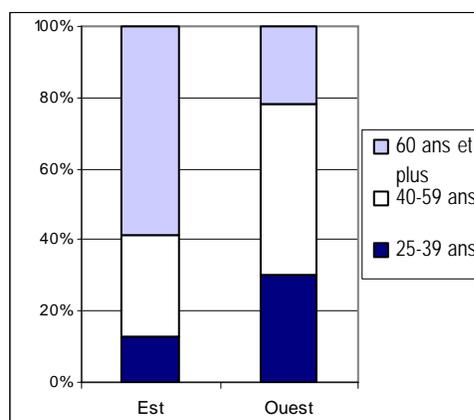
⁹¹ Rappel: dans le secteur Ouest de la MRC de Brome-Missisquoi, on retrouve les plaines montérégiennes avec des petites villes à vocation industrielle entourées de villages agricoles accueillant une population plus démunie et moins scolarisée qu'à l'Est. Sont incluses dans l'Ouest de Brome-Missisquoi, les municipalités de Saint-Armand, Dunham, East-Farnham, Farnham, Brigham et Bedford. Dans le secteur Ouest, 23 personnes ont participé à l'étude, soit, 23,0 % de notre échantillon.

Profils démographique, socio-économique et linguistique

Les résultats de l'enquête téléphonique montrent que les nouveaux ruraux sont plus âgés dans l'Est que dans l'Ouest. Effectivement, des 77 répondants qui résident dans l'Est de Brome-Missisquoi, 58,4 % ont 60 ans et plus alors que 28,6 % ont entre 40 et 59 ans (figure 14). En comparaison avec ceci, les jeunes adultes âgés entre 25 et 39 ans comptent pour seulement 13,0 % de cette population.

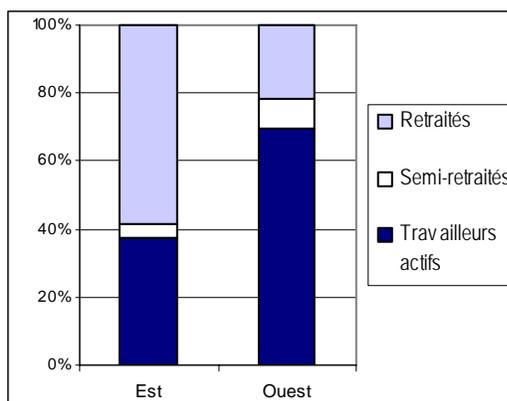
Dans l'Ouest, les jeunes sont plus nombreux alors que les 25-39 ans représentent 30,4 % des nouveaux ruraux de cette portion du territoire. Les adultes d'âges moyens (40-59 ans) comptent pour près de la moitié (47,8 %) des néo-Bromisquois qui y résident. Contrairement à l'Est, les personnes âgées de 60 ans et plus représentent seulement 21,7 % des nouveaux ruraux dans l'Ouest.

Figure 14
Le lieu de résidence des nouveaux ruraux selon l'âge



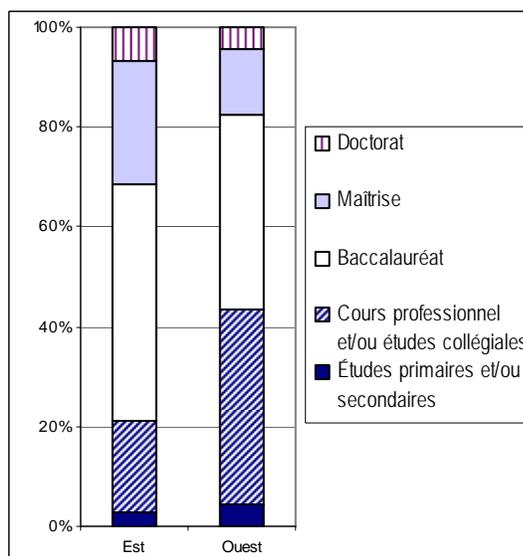
L'âge des néo-ruraux interrogés selon le lieu de résidence se reflète également dans la proportion de retraités et de travailleurs actifs présents dans les deux secteurs du territoire de Brome-Missisquoi. Effectivement, les retraités sont beaucoup plus nombreux dans l'Est (58,4 %) que dans l'Ouest (21,7 %) (figure 15). Pour ce qui est des travailleurs actifs, ils représentent respectivement 37,7 % et 69,6 % des nouveaux ruraux de chacun de ces secteurs Est et Ouest. On peut alors stipuler que les néo-ruraux à la retraite sont plus enclins à s'installer dans l'Est de Brome-Missisquoi. Cette migration vers l'Est chez les retraités est-elle notamment expliquée par le fait que cette portion du territoire accueille de nombreux villégiateurs? À cet effet, nous avons vu à la section 3.2.6 que 68,2 % des ex-villégiateurs de notre échantillon sont des retraités. De plus, la majorité (86,3 %) des ex-villégiateurs vivent dans l'Est de Brome-Missisquoi.

Figure 15
Le lieu de résidence des nouveaux
selon l'occupation



Les nouveaux ruraux dans l'Est sont plus scolarisés que leurs concitoyens qui ont choisi de vivre dans l'Ouest. Les répondants de l'Est ont, pour un peu plus des trois quarts d'entre eux (79,0 %), réalisé des études universitaires, dont 6,6 % un doctorat, 25,0 % une maîtrise et 47,4 % un baccalauréat (figure 16). Dans l'Ouest, 56,5 % des néo-ruraux interrogés détiennent un diplôme universitaire. Parmi eux, 4,4 % ont réalisé des études doctorales, 13,0 % une maîtrise et 39,1 % un baccalauréat. À l'opposé, la proportion de personnes ayant réalisé un cours professionnel et/ou des études collégiales est deux fois plus élevé dans l'Ouest (39,1 %) que dans l'Est (18,4 %).

Figure 16
Le lieu de résidence des nouveaux ruraux
selon le niveau de scolarité

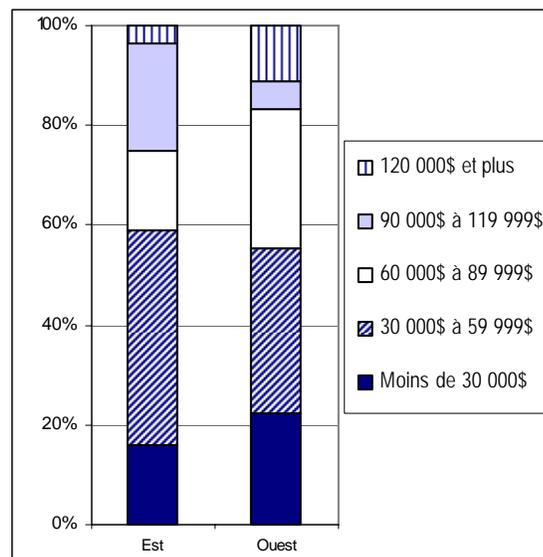


En ce qui a trait au revenu familial annuel brut, celui des nouveaux ruraux de l'Est est légèrement plus élevé que celui de leurs concitoyens de l'Ouest, surtout pour ce qui est de la tranche de revenu de 90 000\$ à 119 999\$ (figure 17). On note cependant un paradoxe alors

que les familles qui gagnent 120 000\$ et plus par année représentent une plus forte proportion dans l'Ouest (11,1 %) que dans l'Est (3,6 %) ⁹². Pour ce qui est des autres tranches de revenu, plus de la moitié (59,0 %) des familles des nouveaux ruraux dans l'Est gagnent moins de 60 000\$, 16,1 % gagnent entre 60 000\$ et 89 999\$ et 25,0 % ont un revenu de 90 000\$ et plus.

Dans l'Ouest, 55,5 % des nouveaux résidents gagnent moins de 60 000\$ alors que le tiers d'entre eux (33,3 %,) ont un revenu familial situé entre 60 000\$ et 89 999\$, ce qui représente une proportion supérieure à leurs concitoyens de l'Est. Enfin, 16,7 % ont un revenu de 90 000\$ et plus par année. À noter que 22,2 % des nouveaux ruraux dans l'Ouest ont un revenu familial inférieur à 30 000\$ contre 16,1 % dans l'Est, ce qui montre une certaine précarité économique chez les travailleurs actifs qui sont plus nombreux dans le secteur Ouest.

Figure 17
Le lieu de résidence des nouveaux ruraux
selon le revenu familial annuel brut



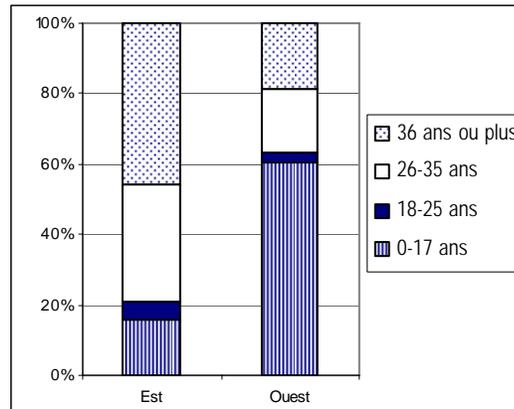
Comme on pouvait s'y attendre, les enfants des nouveaux ruraux sont plus jeunes dans le secteur Ouest de la MRC alors que 60,5 % de ces derniers ont moins de 18 ans contre seulement 15,7 % dans l'Est (figure 18). Les enfants âgés de 25 ans et plus sont les plus nombreux dans l'Est, soit respectivement 33,3 % pour la tranche d'âge 26-35 ans et 45,6 % pour les 36 ans ou plus. Contrairement à ceci, dans l'Ouest, les enfants âgés entre 26 et 35 ans totalisent 18,4 % et ceux âgés de 36 ans ou plus comptent pour 18,4 %. À noter que très peu de nouveaux ruraux ont des enfants âgés entre 18 et 25 ans, et ce, dans l'ensemble de la MRC. On pourrait supposer que les néo-ruraux choisissent de déménager à la campagne lorsque leurs enfants sont en bas âge ⁹³ ou lorsqu'ils ont plus de 25 ans. Est-ce que le désir d'élever les

⁹² Cette proportion regroupe seulement deux participants dans l'Est et deux participants dans l'Ouest de Brome-Missisquoi. On ne peut donc pas conclure en raison de ce petit nombre de répondants.

⁹³ À cet effet, voir la section 3.2.5 sur l'âge des enfants des néo-ruraux présents dans le foyer familial de Brome-Missisquoi.

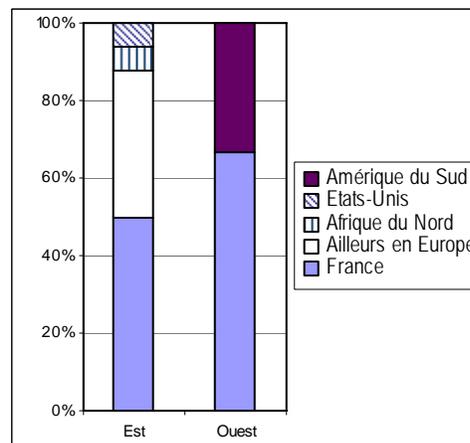
enfants à la campagne pousse les jeunes parents à déménager en permanence dans Bromes-
Missisquoi? Rappelons que seulement 12,0 % des néo-ruraux ont choisi de migrer en
permanence pour des raisons familiales. Cet aspect devra être scruté davantage dans les
entretiens plus approfondis réalisés auprès des jeunes familles.

Figure 18
Le lieu de résidence des nouveaux ruraux
selon l'âge des enfants



Les nouveaux ruraux de l'Est regroupent une proportion plus importante de personnes nées à l'extérieur du Canada (20,8 %) que les nouveaux ruraux dans l'Ouest (13,5 %) ⁹⁴. La majorité des 16 personnes d'origine immigrée qui vivent dans l'Est sont nées en Europe, et plus spécifiquement en France (huit cas) (figure 19).

Figure 19
Le lieu de résidence des nouveaux ruraux
nés à l'extérieur du Canada



Quant à la langue maternelle des néo-ruraux dans l'Est et dans l'Ouest, on remarque une certaine différence qui est à l'image de l'ensemble de la population Bromisquoise, dont une

⁹⁴ Dans l'Ouest, seulement trois personnes sont d'origine immigrée contre 16 dans l'Ouest. Afin de garder l'anonymat, ne sont pas mentionnés les pays de naissance des nouveaux ruraux, sauf pour les répondants d'origine française.

plus forte proportion dans l'Est ont l'anglais comme langue maternelle (voir section 2.2.2). Effectivement, plus des trois quarts (80,1 %) des nouveaux ruraux dans l'Est ont le français comme langue maternelle contre la quasi-totalité (95,7 %) dans l'Ouest. L'anglais comme langue maternelle est présente seulement dans l'Est de Brome-Missisquoi (11,7 %). Dans l'Ouest, aucun néo-rural n'a l'anglais comme langue maternelle. Fait intéressant : 5,2 % des répondants dans l'Est (soit quatre cas) ont une autre langue que le français ou l'anglais comme langue maternelle contre 4,3 % dans l'Est (un cas).

Pour ce qui est de la langue parlée le plus souvent à la maison, on ne note pas de différence significative entre les secteurs Est et Ouest. En effet, dans l'Est, 79,2 % des interlocuteurs utilisent le français à la maison. Les autres parlent l'anglais (9,1 %) ou les deux langues officielles (9,1 %). Dans l'Ouest, 78,3 % d'entre eux utilisent principalement le français. L'anglais est parlé par 8,7 % des nouveaux ruraux interrogés contre 13,0 % qui utilisent les deux langues à la maison.

Il est fort intéressant de constater que les profils démographique, socio-économique et linguistique des néo-ruraux qui vivent dans les secteurs Est et Ouest de Brome-Missisquoi correspondent à ceux de l'ensemble de la population de cette MRC, tel qu'exposé à la section 2.2.2.

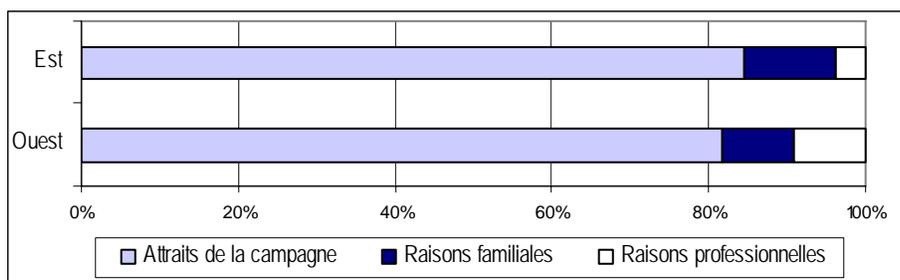
Motifs de migration

On observe peu de différences entre le principal motif de migration des néo-ruraux selon qu'ils vivent dans l'Est ou dans l'Ouest de Brome-Missisquoi (figure 20). D'emblée, les attraits de la campagne⁹⁵ ont attiré 84,6 % des nouveaux ruraux dans l'Est contre 81,9 % dans l'Ouest. Les motifs d'ordre familial ont poussé respectivement 11,5 % et 9,1 % des néo-Bromisquois à migrer dans cette MRC. Enfin, des raisons professionnelles justifient pourquoi 3,9 % d'entre eux qui vivent dans l'Est ont choisi de s'y établir contre 9,1 % dans l'Ouest⁹⁶. Ces résultats sont surprenants car on compte une proportion plus importante de jeunes (30,4 %) et d'adultes d'âges moyens (47,8 %) dans l'Ouest que dans l'Est. On aurait tendance à croire que ces derniers déménageraient pour des raisons d'ordre familial, professionnel ou financier mais ceci ne concerne qu'une minorité d'entre eux.

⁹⁵ Rappel : Parmi les attraits de la campagne, on retrouve : les caractéristiques physiques et sociales du milieu, le rythme et le style de vie, la qualité de vie, la présence d'activités ou de services ainsi que le cadre idéal pour réaliser des projets personnels ou des rêves.

⁹⁶ Cette proportion représente seulement deux répondants. On ne peut donc pas conclure en raison de ce petit nombre.

Figure 20
Le lieu de résidence des nouveaux ruraux
selon le principal motif de migration



3.4.2 LES NOUVEAUX RURAUX SELON L'ÂGE : JEUNES, ADULTES D'ÂGES MOYENS ET ADULTES D'ÂGES MÛRS

Faits saillants :

- ❖ Le statut occupationnel des nouveaux ruraux de notre échantillon coïncide généralement avec leur catégorie d'âge. La quasi-totalité (93,8 %) des jeunes et 59,4 % des adultes d'âges moyens occupent un emploi alors que seulement 9,8 % des personnes âgées de 60 ans et plus sont des travailleurs actifs. Les autres de ce dernier groupe d'âge sont soit à la retraite (88,2 %) ou à la semi-retraite (un cas seulement). Les néo-ruraux qui ont un emploi sont actifs dans divers secteurs de l'économie. Fait surprenant : près du quart (21,9 %) des adultes d'âges moyens sont à la retraite et 12,5 % (4 cas) sont à la semi-retraite.
- ❖ Il y a peu de différence entre le niveau de scolarité des jeunes nouveaux ruraux et celui des adultes d'âges moyens et d'âges mûrs: respectivement 82,4 % 73,3 % et 71,2 % ont réalisé des études universitaires.
- ❖ Malgré les niveaux de scolarité semblables, les jeunes de notre échantillon gagnent un revenu familial nettement inférieur à celui des adultes d'âges moyens et d'âges mûrs. Plus de la moitié (56,3 %) des jeunes ont un revenu familial inférieur à 30 000\$ alors que cette tranche de revenu touche seulement 8,7 % des adultes d'âges moyens et 5,8 % des adultes d'âges mûrs.
- ❖ Le célibat est plus présent chez les jeunes (29,4 %) que chez les adultes d'âges moyens (6,3 %) ou d'âges mûrs (4,0 %). Une plus forte proportion des jeunes ont un conjoint de fait (52,9 %) comparativement aux adultes d'âges moyens (28,1 %) et aux personnes âgées de 60 ans et plus (8,0 %). Par ailleurs, ces derniers comptent plus de divorcés (26,0 %) que chez les jeunes (0,0 %) ou les adultes d'âges moyens (9,4 %). La moitié des néo-ruraux d'âges mûrs sont légalement mariés (52,0 %).
- ❖ La grande majorité (88,2 %) des adultes d'âges mûrs et la quasi-totalité (96,9 %) des adultes d'âges moyens ont déménagé dans Brome-Missisquoi pour les attrait de la campagne. Les jeunes ont des motifs de migration plus variés alors que 29,4 % ont migré dans Brome-Missisquoi pour des raisons familiales, 23,6 % pour des raisons professionnelles et près de la moitié (47,1 %) pour les attrait de la campagne.
- ❖ La plupart des adultes d'âges moyens et d'âges mûrs ont l'intention de rester dans Brome-Missisquoi, soit respectivement, 60,6 % et 64,0 % contre 41,2 % chez les jeunes. Par contraste,

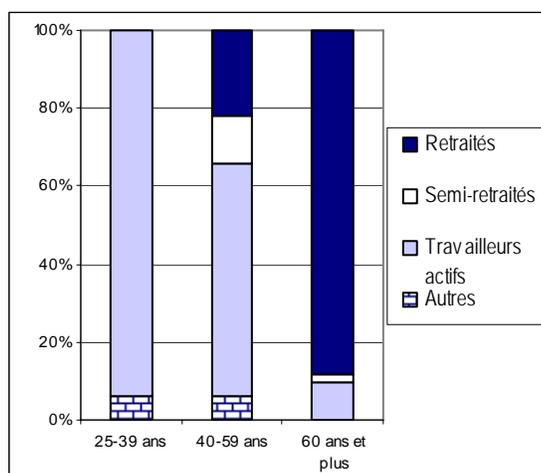
plus du tiers (41,2 %) des néo-Bromisquois âgés entre 25 et 39 ans demeurent incertains quant à leur décision de partir ou non de Brome-Missisquoi et 17,6 % croient partir un jour.

- ❖ Comme on pouvait s'y attendre, les raisons qui poussent certains néo-ruraux à quitter Brome-Missisquoi sont différentes selon l'étape de leur vie. En effet, 66,7 % des personnes âgées de 60 ans et plus partiraient pour des raisons liées au vieillissement. Comparativement à ceci, le goût de réaliser un projet ou vivre de nouveaux défis constitue le principal motif de départ pour 66,6 % des jeunes et 33,3 % des adultes d'âges moyens qui envisagent de quitter la MRC.

Profils démographique et socio-économique

Dans l'ensemble, le statut occupationnel des nouveaux ruraux de notre échantillon correspond sensiblement avec leur catégorie d'âge. La quasi-totalité (93,8 %) des jeunes⁹⁷ et la majorité des adultes d'âges moyens (59,4 %) occupent un emploi (figure 21). D'une part, on observe un phénomène intéressant parmi les adultes d'âges moyens alors que 21,9 % d'entre eux sont à la retraite et 12,5 % sont à la semi-retraite⁹⁸. Peut-on stipuler que ces nouveaux ruraux « baby-boomers » prennent leur retraite hâtivement? D'autre part, une petite proportion des néo-ruraux âgés de 60 ans et plus sont actifs sur le marché de l'emploi (9,8 %, soit 5 cas) et un seul est semi-retraité. Les autres de ce dernier groupe d'âge sont à la retraite (88,2 %).

Figure 21
L'âge des nouveaux ruraux
selon l'occupation



Bien qu'on ne puisse pas conclure en raison du faible nombre dans chacune des catégories, on note toutefois quelques différences sur le plan des secteurs d'emplois entre les groupes d'âge des néo-ruraux actifs. La totalité des nouveaux ruraux qui ont un emploi dans une profession propre au secteur primaire (quatre cas) sont des jeunes, dont deux qui sont propriétaires de

⁹⁷ Rappel : le groupe d'âge des jeunes (25-39 ans) compte pour 17,0 % des nouveaux ruraux alors que les adultes d'âges moyens (40-59 ans) totalisent 32,0 % de l'échantillon et les adultes d'âges mûrs (60 ans et plus) regroupent 51,0 % des répondants.

⁹⁸ Ces données doivent être utilisées sous toute réserve, car ce profil comprend sept individus âgés entre 40 et 59 ans à la retraite et quatre individus à la semi-retraite.

fermes maraîchères, un qui pratique la profession de vigneron et l'autre qui est apiculteur (tableau 48). Les jeunes sont aussi actifs dans le secteur des sciences sociales, enseignement et administration publique (quatre cas). Les néo-ruraux qui ont une profession liée aux arts, culture, sports et loisirs sont répartis dans chacun des groupes d'âge alors que le secteur de la vente et services regroupe surtout des adultes d'âges moyens (quatre cas).

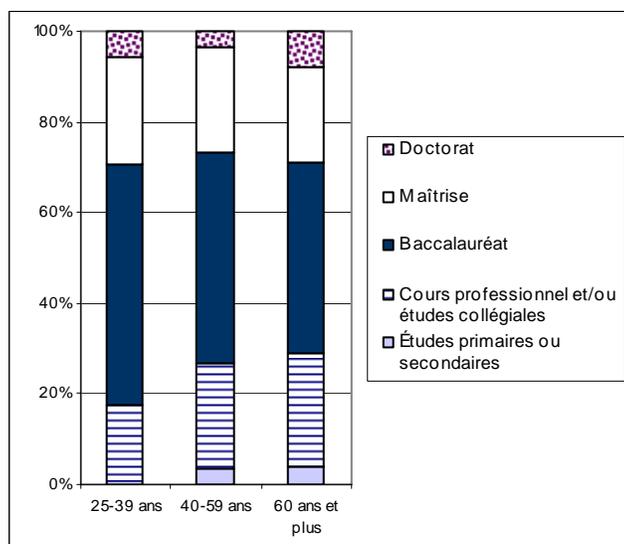
Tableau 48
L'âge des nouveaux ruraux actifs
selon le secteur d'emploi*

	25-39 ans		40-59 ans		60 ans et plus		Total	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Arts, culture, sports et loisirs	3	30,0	4	40,0	3	30,0	10	100,0
Sciences sociales, enseignement, administration publique	4	57,1	2	28,6	1	14,3	7	100,0
Vente et services	1	16,7	4	66,7	1	16,7	6	100,0
Affaires, finance, administration et gestion	2	40,0	3	60,0	0	0,0	5	100,0
Sciences naturelles et appliquées	2	40,0	3	60,0	0	0,0	5	100,0
Professions propres au secteur primaire	4	100,0	0	0,0	0	0,0	4	100,0
Métiers, transport et machinerie	0	0,0	2	100,0	0	0,0	2	100,0
Santé	0	0,0	1	100,0	0	0,0	1	100,0

* Ce tableau n'inclut pas les secteurs d'emplois des semi-retraités (voir la section 3.2.3 pour les informations relatives aux semi-retraités).

En ce qui a trait au niveau de scolarité, on n'observe pas de différence marquée entre les jeunes, les adultes d'âges moyens et les adultes d'âges mûrs (figure 22). La majorité d'entre eux détiennent un diplôme universitaire, soit respectivement 82,4 %, 73,3 % et 71,2 %.

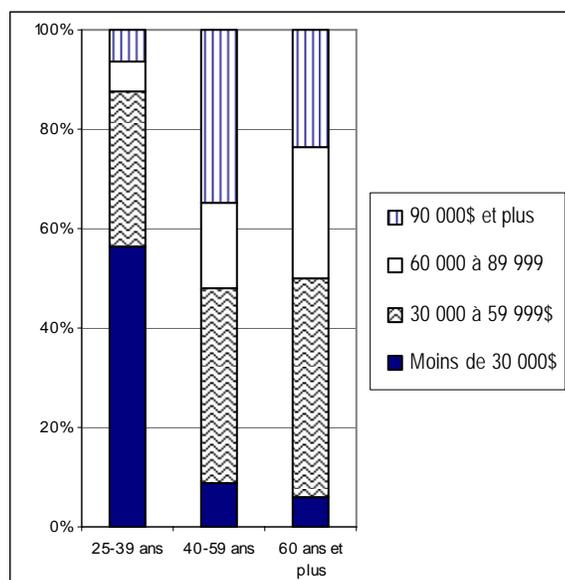
Figure 22
L'âge des nouveaux ruraux
selon le niveau de scolarité



Par contre, bien qu'ils aient un niveau de scolarité semblable, c'est sur le plan du revenu que des différences s'affichent selon les groupes d'âge. Effectivement, dans l'ensemble, les jeunes

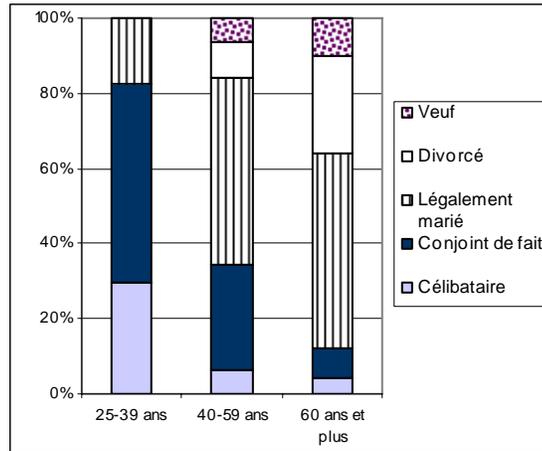
néo-ruraux ont un revenu familial moins élevé que leurs concitoyens plus âgés (figure 23). Plus de la moitié (56,3 %) des jeunes ont un revenu familial inférieur à 30 000\$. Comparativement à ceci, ce revenu touche seulement 8,7 % des adultes d'âges moyens et 5,8 % des adultes d'âges mûrs. La catégorie de revenu située entre 30 000\$ et 59 999\$ rejoint sensiblement la même proportion de nouveaux ruraux, et ce, dans chacun des groupes d'âge (jeunes = 31,3 %; adultes d'âges moyens = 39,1 %; adultes d'âges mûrs = 44,1 %). Par ailleurs, 34,8 % des néo-Bromisquois âgés entre 40 et 59 ans bénéficient de revenus de 90 000\$ et plus par année contre 6,3 % chez les jeunes et 23,5 % chez les 60 ans et plus. Selon notre échantillon, les jeunes auraient un revenu nettement inférieur à celui des adultes d'âges moyens et des adultes d'âges mûrs.

Figure 23
L'âge des nouveaux ruraux
selon le revenu familial annuel brut



Les statuts matrimoniaux des jeunes, des adultes d'âges moyens et des adultes d'âges mûrs sont très différents, reflétant nul doute des pratiques différenciées selon des générations et des époques différentes. Parmi les jeunes, le célibat ainsi que le statut matrimonial *conjoint de fait* est beaucoup plus présent comparativement aux adultes d'âges moyens et aux adultes d'âges mûrs (figure 24). Ils affichent des proportions qui atteignent respectivement 29,4 % et 52,9 % des statuts matrimoniaux des jeunes. Par ailleurs, 17,6 % d'entre eux sont légalement mariés. Aucun n'est divorcé. La plupart des néo-ruraux âgés entre 40 et 59 ans ont un conjoint, que ce soit d'un mariage légal (50,0 %) ou en union de fait (28,1 %). Que 9,4 % de ces derniers sont divorcés. Par ailleurs, plus de la moitié (52,0 %) des 60 ans et plus sont légalement mariés et 26,0 % sont divorcés. Seulement 4,0 % d'entre eux sont célibataires et 8,0 % ont un conjoint de fait.

Figure 24
L'âge des nouveaux ruraux
selon le statut matrimonial



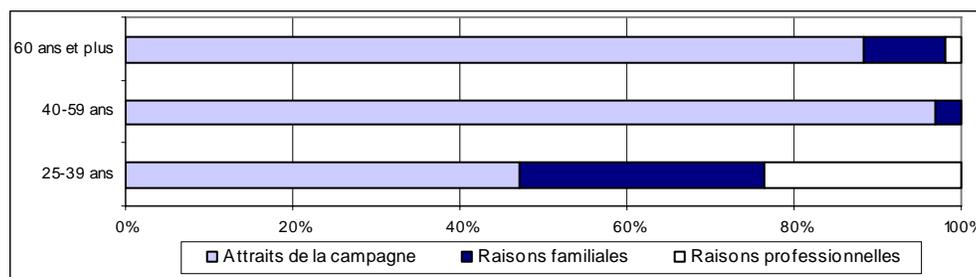
Motifs de migration et intention de départ

Les principaux motifs de migration varient selon l'âge. Bien que le motif de migration dominant chez tous les groupes d'âge est relié aux attraits de la campagne, on note certaines différences, et ce, surtout chez les jeunes. Près de la moitié (47,1 %) de ces derniers ont choisi de vivre dans Brome-Missisquoi pour les attraits de la campagne alors que 29,4 % ont mentionné des raisons familiales et 23,6 % des raisons professionnelles (figure 25). Les recherches de Solidarité rurale du Québec montrent qu'un des motifs de migration chez les jeunes familles « tient aux valeurs, à la recherche d'une qualité de vie et d'environnement qui leur permette d'élever leurs enfants, surtout lorsqu'ils sont très jeunes, dans les meilleures conditions »⁹⁹. Pour les jeunes professionnels, la décision de changer de carrière ou d'adapter leur profession au milieu rural afin de pouvoir y vivre en permanence constitue également un important motif de migration¹⁰⁰. D'autres jeunes ont pour désir de faire de l'agriculture, tel que mentionné ci-précédemment. Chez les adultes d'âges moyens et les adultes d'âges mûrs, les attraits de la campagne constituent la principale raison pour laquelle ils ont choisi d'y vivre en permanence alors que respectivement 96,9 % et 88,2 % ont souligné ce motif.

⁹⁹ Péricard, A. (2006) Les migrations ville-campagne et leurs conséquences dans les territoires ruraux du Québec. *Passez Go Recherche*. Solidarité rurale du Québec, p.17.

¹⁰⁰ Péricard (2006), *opt.cit.*

Figure 25
L'âge des nouveaux ruraux
selon le principal motif de migration



En ce qui concerne l'intention de quitter ou de rester dans Brome-Missisquoi, la majorité des adultes d'âges moyens et d'âges mûrs aspirent rester dans cette MRC, c'est-à-dire respectivement, 60,6 % et 64,0 % (figure 26). Moins de jeunes pensent y demeurer, soit 41,2 %. Ces derniers sont davantage mitigés quant à leur désir de quitter ou de rester dans Brome-Missisquoi alors que 41,2 % d'entre eux sont incertains et 17,6 % croient partir un jour. Deux principales raisons expliquent cette incertitude : le goût de réaliser un projet ou de vivre de nouveaux défis (66,6 %) et les conséquences liées au vieillissement (33,4 %) (figure 27).

Chez les adultes d'âges moyens, les raisons de départ sont plus variées : le goût de réaliser un projet ou de vivre de nouveaux défis (33,3 %); les conséquences liées au vieillissement (22,2 %); des raisons professionnelles ou financières (22,2 %); ainsi que des raisons familiales (ex. : pour suivre les enfants qui seront au CÉGEP) (22,2 %). Le fait que plusieurs d'entre eux partiraient pour réaliser un projet laisse-t-il supposer qu'ils sont généralement satisfaits de leur travail en région ou ils sont plutôt en quête de nouveaux défis d'ordre professionnel ou personnel? Cet aspect demande à être vérifié dans le prochain volet de l'étude qui consistera à analyser des entrevues plus approfondies réalisées auprès de nouveaux ruraux.

Enfin, deux tiers (66,7 %) des personnes âgées de 60 ans et plus qui pensent quitter la MRC de Brome-Missisquoi partiraient pour des raisons liées au vieillissement (ex. : perte d'autonomie; raison de santé) et 20,0 % quitteraient pour réaliser un projet personnel (ex. : changement de vie; pour la retraite; désir de retourner en ville). Les autres déménageraient pour des raisons familiales (rejoindre les enfants ou petits-enfants) (6,7 %) ou pour des motifs d'ordre professionnel ou financier (6,7 %).

Figure 26
L'âge des nouveaux ruraux selon l'intention de quitter ou de rester dans Brome-Missisquoi

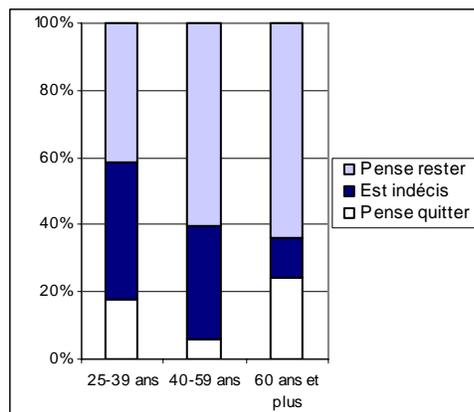
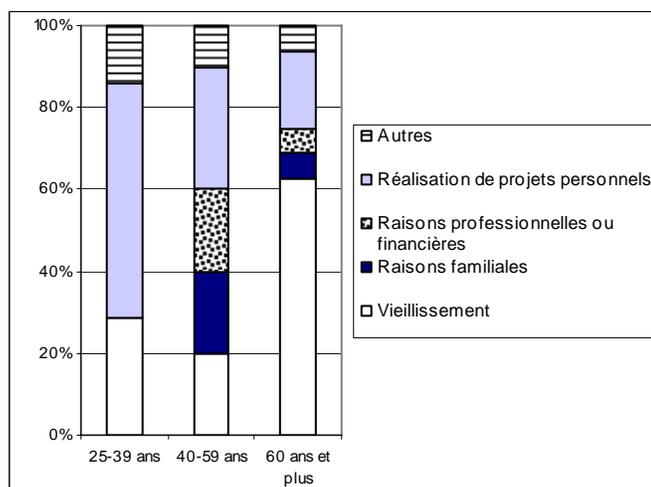


Figure 27
L'âge selon la principale raison de départ des nouveaux ruraux qui quitteraient* Brome-Missisquoi



* Ceci regroupe les individus qui pensent quitter et qui sont indécis.

3.4.3 LES NOUVEAUX RURAUX SELON LA PRINCIPALE OCCUPATION : RETRAITÉS, SEMI-RETRAITÉS ET TRAVAILLEURS ACTIFS

Faits saillants :

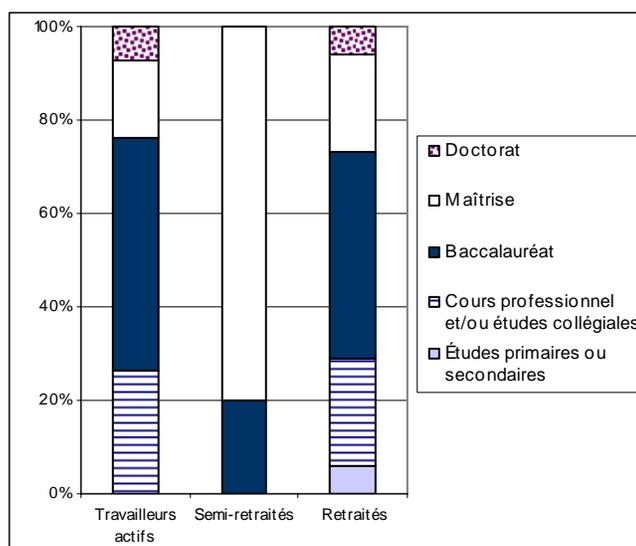
- ❖ Il y a peu de différence entre le niveau de scolarité des nouveaux ruraux qui ont un emploi et les nouveaux ruraux qui sont à la retraite : respectivement 71,2 % et 73,8 % ont réalisé des études universitaires. Les cinq semi-retraités ont tous réalisé des études universitaires.
- ❖ Les travailleurs actifs ont un revenu familial un peu moins élevé que les retraités alors que 31,4 % des travailleurs actifs ont un revenu inférieur à 30 000\$ contre 5,6 % chez les retraités.
- ❖ La grande majorité (88,5 %) des retraités ont déménagé dans Brome-Missisquoi pour les attraits de la campagne. Cette raison touche les trois quarts des travailleurs actifs (76,4 %), dont 14,0 % ont migré pour des raisons familiales et 9,3 % pour des raisons professionnelles.

La totalité des semi-retraités ont choisi de vivre dans Brome-Missisquoi pour les attraits de la campagne.

Scolarité et revenu

Le niveau de scolarité est semblable chez les retraités¹⁰¹ et les travailleurs actifs¹⁰² alors que la majorité ont réalisé des études universitaires, soit respectivement 71,2 % (baccalauréat = 44,2 %; maîtrise = 21,2 %; doctorat = 5,8 %) et 73,8 % (baccalauréat = 50,0 %; maîtrise = 16,7 %; doctorat = 7,1 %) (figure 28). Par contre, des cinq personnes qui sont semi-retraitées et qui occupent un emploi soit en sciences sociales, traduction, arts ou finances, quatre détiennent une maîtrise. Le niveau de scolarité ainsi que le domaine d'expertise des semi-retraités leur permettraient-ils de vivre à la campagne en conservant un emploi contractuel ou à temps partiel en ville? Rappelons que le lieu de travail de la majorité des semi-retraités se situe à leur domicile et à Montréal pour un d'entre eux (voir la section 3.2.3). Cet aspect mérite d'être vérifié dans les entretiens semi-dirigés réalisés auprès de ceux-ci.

Figure 28
L'occupation des nouveaux ruraux
selon le niveau de scolarité



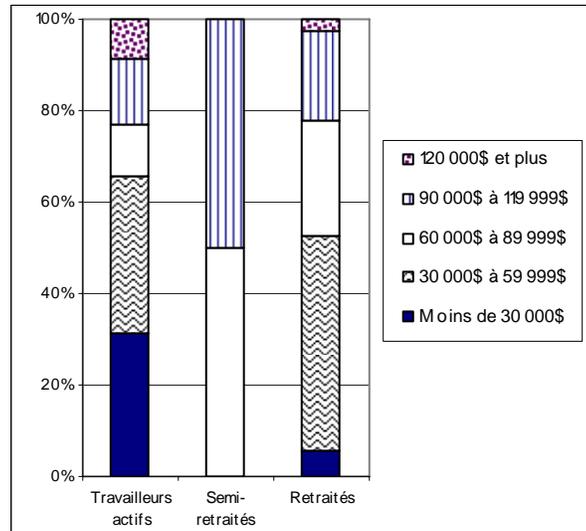
Dans l'ensemble, les retraités ont un revenu familial un peu plus élevé que les travailleurs actifs (figure 29). Seulement 5,6 % des retraités touchent un revenu inférieur à 30 000\$ mais

¹⁰¹ Rappel: au total, les retraités comptent pour 51,0 % de notre échantillon dans Brome-Missisquoi. Les semi-retraités représentent 5,0 % de celui-ci, soit seulement cinq personnes. Les travailleurs actifs sur le marché de l'emploi totalisent 41,0 % de notre échantillon alors que deux personnes sont des parents au foyer et une personne est à la recherche d'emploi (voir section 3.2.3). Compte tenu du faible nombre de ces derniers répondants et de la nature de leurs activités (travail au foyer et recherche d'emploi), nous avons regroupé ces gens dans la catégorie *travailleurs*. Réitérons que les secteurs des emplois précédents des retraités n'ont pas été demandés lors du sondage téléphonique mais seront étudiés lors des entrevues qualitatives.

¹⁰² Les secteurs d'emplois des travailleurs actifs sont exposés à la section 3.2.3.

47,2 % d'entre eux gagnent 60 000\$ et plus par année. Par contraste, ces tranches de revenu concernent respectivement 31,4 % et 34,3 % des travailleurs actifs¹⁰³.

Figure 29
L'occupation des nouveaux ruraux
selon le revenu familial annuel brut



Motifs de migration

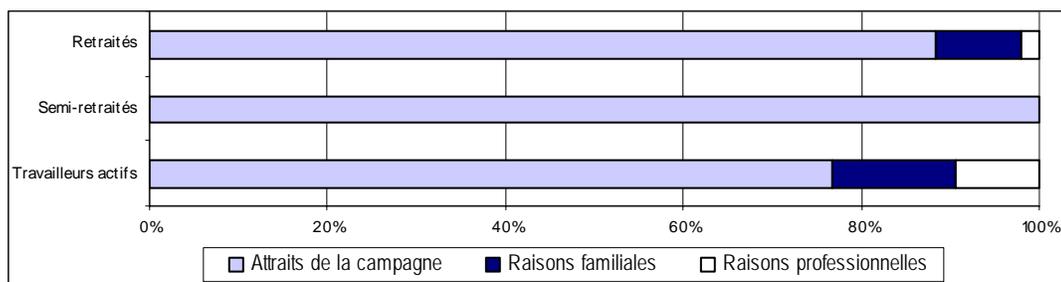
Les principaux motifs de migration s'avèrent quelque peu différents entre les travailleurs actifs et les retraités. Les résultats de notre sondage affichent que 88,5 % des retraités ont choisi de vivre dans Brome-Missisquoi pour les attraits de la campagne contre 76,4 % chez les travailleurs actifs (figure 30). Une proportion plus importante de ces derniers ont déménagé dans cette MRC pour des raisons familiales (14,0 %) ou professionnelles (9,3 %). Par ailleurs, 9,6 % des retraités s'y sont installés pour des raisons familiales. Les attraits de la campagne ont attiré la totalité des cinq semi-retraités à vivre en permanence dans Brome-Missisquoi. Ceci concorde avec l'étape de vie des retraités et des semi-retraités qui choisissent de vivre à la campagne, séduits par le caractère naturel, la qualité de vie, la vie communautaire ou pour le cadre idéal pour la réalisation de projets personnels, tels que prendre une retraite dans un endroit paisible par exemple¹⁰⁴. Un participant a même mentionné qu'il était déménagé à la campagne :

« Parce qu'on n'avait plus de raison d'être en ville après le travail [le répondant réfère ici à sa vie active sur le marché de l'emploi] » (BM-99).

¹⁰³ Des précautions s'imposent ici alors que seulement deux semi-retraités ont mentionné le total de leur revenu familial.

¹⁰⁴ Pour connaître le statut occupationnel des néo-Bromisquois selon l'âge, voir la figure 21.

Figure 30
L'occupation des nouveaux ruraux
selon le principal motif de migration



3.4.4 PROFIL DES NOUVEAUX RURAUX NÉS À L'EXTÉRIEUR DU CANADA

Faits saillants :

- ❖ Rappel : 19,0 % des néo-Bromisquois interrogés sont nés à l'extérieur du Canada.
- ❖ Tout comme l'ensemble de la population néo-rurale interrogée dans la MRC de Brome-Missisquoi, les 19 personnes d'origine immigrée sont d'âges avancés alors que 57,9 % ont 60 ans et plus, 26,3 % sont des adultes d'âges moyens et seulement 15,8 % sont des jeunes.
- ❖ La moitié (52,6 %) des nouveaux ruraux nés à l'extérieur du Canada sont actifs sur le marché du travail alors que 42,1 % sont à la retraite. Seulement un d'entre eux est semi-retraité. Ces proportions diffèrent quelque peu de l'ensemble des néo-Bromisquois, dont 51,0 % sont des retraités, 5,0 % des semi-retraités et 41,0 % des travailleurs actifs.
- ❖ Les nouveaux ruraux d'origine immigrée sont très scolarisés, la quasi-totalité détenant un diplôme universitaire (baccalauréat = 57,9 %; maîtrise = 21,1 %; doctorat = 15,8 %). Ces derniers sont donc un peu plus scolarisés que l'ensemble de la population néo-Bromisquoise.
- ❖ Leur revenu familial se compare à celui de l'ensemble de la population néo-rurale interrogée dans Brome-Missisquoi alors que 23,1 % gagnent moins de 30 000\$ annuellement, 38,5 % ont un revenu situé entre 30 000\$ et 59 999\$ et 30,8 % ont accès à un revenu de 90 000\$ et plus.
- ❖ À l'instar de l'ensemble des néo-ruraux, la majorité (84,2 %) des personnes d'origine immigrée ont choisi de déménager en permanence dans Brome-Missisquoi pour les attraits de la campagne.

Profils démographique et socio-économique

Les néo-Bromisquois nés à l'extérieur du Canada¹⁰⁵ ont un profil d'âge qui correspond sensiblement à celui de l'ensemble des nouveaux ruraux interrogés dans cette MRC. En effet, les personnes d'origine immigrée se répartissent dans les tranches d'âge suivantes : jeunes = 15,8 %; adultes d'âges moyens = 26,3 %; adultes d'âges mûrs = 57,9 % (figure 31).

¹⁰⁵ Rappel : 19,0 % des néo-ruraux de notre échantillon sont nés à l'extérieur du Canada, ils sont donc d'origine immigrée (voir section 3.2.4).

Conséquemment, 52,6 % d'entre eux sont des travailleurs actifs, 5,3 % sont à la semi-retraite (un cas) et 42,1 % sont retraités (figure 32). Le fait que la majeure partie d'entre eux aient transité par Montréal avant de déménager en permanence dans Brome-Missisquoi explique peut-être cet âge avancé¹⁰⁶ (cf. section 3.2.4). Les retraités d'origine immigrée sont un peu moins nombreux et les travailleurs actifs représentent une proportion plus élevée que pour l'ensemble de la population néo-rurale.

Figure 31
L'âge des nouveaux ruraux
nés à l'extérieur du Canada

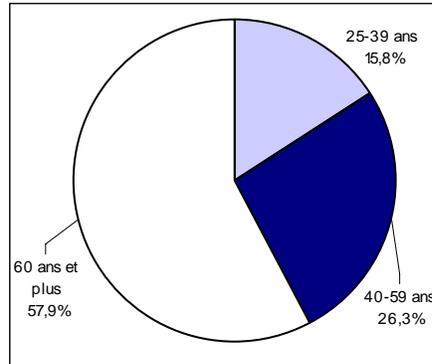
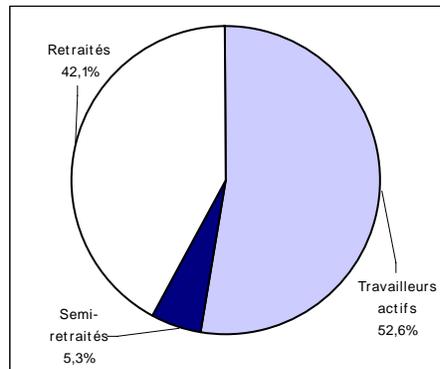


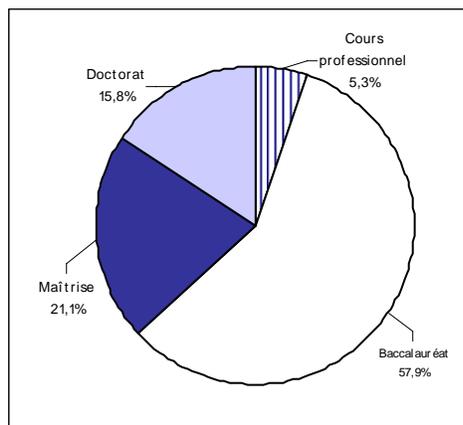
Figure 32
L'occupation des nouveaux ruraux
nés à l'extérieur du Canada



Les personnes d'origine immigrée qui ont participé au sondage ont un niveau de scolarité un peu plus élevé que l'ensemble de la population néo-Bromisquoise, la quasi-totalité détenant un diplôme universitaire. Seulement un d'entre eux a réalisé un cours professionnel (figure 33). Plus de la moitié (57,9 %) ont complété un baccalauréat, 21,1 % une maîtrise et 15,8 % un doctorat.

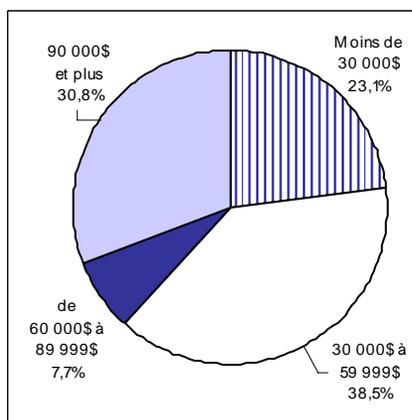
¹⁰⁶ Les données ne nous permettent pas de savoir la durée du séjour à Montréal avant la migration permanente dans Brome-Missisquoi.

Figure 33
Le niveau de scolarité des nouveaux ruraux
nés à l'extérieur du Canada



À l'instar de l'ensemble de la population néo-Bromisquoise, le revenu familial annuel brut est diversifié chez les personnes nées à l'extérieur du Canada¹⁰⁷ alors que 23,1 % gagnent moins de 30 000\$ annuellement (trois cas) et 38,5 % ont un revenu situé entre 30 000\$ et 59 999\$ (cinq cas) (figure 34). À l'autre extrême, 30,8 % ont accès à un revenu de 90 000\$ et plus (quatre cas).

Figure 34
Le revenu familial des nouveaux ruraux
nés à l'extérieur du Canada



Motifs de migration

Tout comme l'ensemble des néo-ruraux, la majorité (84,2 %) des personnes nées à l'extérieur du Canada ont choisi de déménager en permanence pour les attraits de la campagne (tableau 49). Par contre, deux d'entre eux ont évoqué des raisons familiales, telles qu'illustrées dans leur propos :

¹⁰⁷ À noter que 68,4 % des nouveaux ruraux nés à l'extérieur du Canada, soit 13 personnes, ont accepté de nous divulguer le total de leur revenu familial annuel brut.

« Pour le travail de mon conjoint de fait, sinon, je ne serais pas ici » (BM-26).

« Pour retrouver nos enfants » (BM-76).

Une personne d'origine immigrée s'est installée dans Brome-Missisquoi pour des raisons professionnelles, soit pour faire de l'agriculture :

« Pour la possibilité de cultiver quelque chose » (BM-100).

Tableau 49
Motifs de migration des nouveaux ruraux
nés à l'extérieur du Canada

	Nb	%
Attraits de la campagne (caractéristiques physiques du milieu; caractéristiques sociales du milieu; rythme et style de vie; présence d'activités et/ou de services; cadre idéal pour la réalisation de projets personnels)	16	84,2
Raisons familiales (suivre le conjoint; désir d'y élever les enfants; désir de rejoindre la famille)	2	10,5
Raisons professionnelles (emploi dans la MRC ou à proximité)	1	5,3
Total	19	100,0
Ne s'applique pas	81*	

* Il s'agit des autres néo-Bromisquois qui sont nés au Canada.

3.4.5 PROFIL DES BÉNÉVOLES

Faits saillants :

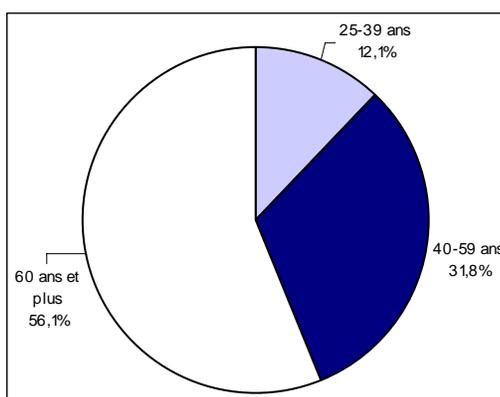
- ❖ Plus des deux tiers des bénévoles sont des femmes (69,7 %) et 30,3 % sont des hommes.
- ❖ Parmi les bénévoles, on compte peu de jeunes (12,1 %) alors que plus de la moitié (56,1 %) ont 60 ans et plus et 31,8 % sont âgés entre 40 et 59 ans. De ce fait, 59,7 % d'entre eux sont des retraités, 35,8 % ont un emploi et 4,5 % sont des semi-retraités.
- ❖ La quasi-totalité (87,8 %) des nouveaux ruraux bénévoles vivent dans l'Est de Brome-Missisquoi, un secteur privilégié par les retraités ainsi que par les ex-villégiateurs.
- ❖ Près des trois quarts (73,7 %) des personnes nées à l'extérieur du Canada sont des bénévoles actifs, ce qui est supérieur à la proportion de bénévoles de l'ensemble des néo-ruraux (66,0 %).
- ❖ Tout comme les personnes nées à l'extérieur du Canada, la majorité (81,8 %) des ex-villégiateurs s'impliquent bénévolement, et ce, davantage que l'ensemble de la population néo-rurale (66,0 %).
- ❖ La perception de la facilité à connaître la population locale est plus positive chez les nouveaux ruraux bénévoles que chez les personnes qui ne font pas de bénévolat. La quasi-totalité (95,2 %) des néo-ruraux qui font du bénévolat jugent qu'il est très facile ou facile de faire de nouvelles connaissances avec les autres nouveaux ruraux. Cette proportion diminue à 81,9 % lorsqu'il s'agit de faire de nouvelles connaissances avec les ruraux de longue date arrivés depuis plus de 20 ans et à 62,3 % avec les ruraux de longue date nés dans cette MRC. Contrairement à ceci, ces proportions atteignent respectivement 78,8 %, 68,9 % et 51,1 % des non bénévoles.

Profils démographique et socio-économique

Nous avons constaté, à la section 3.3.3, que la participation communautaire, qu'elle soit sous forme de participation en tant que simple membre ou spectateur ou en tant que bénévole actif, s'avère être très présente chez les néo-ruraux interrogés dans la MRC de Brome-Missisquoi. Rappelons que la quasi-totalité d'entre eux, soit 95,0 %, participent comme simples membres ou spectateurs, à des activités ou à des événements locaux dans cette MRC. Il est d'autant plus important de réitérer que les activités artistiques sont privilégiées puisque que 73,7 % d'entre eux assistent à de telles activités. Par ailleurs, les deux tiers (66,0 %) des néo-ruraux font du bénévolat dans Brome-Missisquoi. L'attraction pour les arts se manifeste également dans les organisations auxquelles ils s'impliquent alors que 51,5 % des bénévoles s'engagent, entre autres, dans une association artistique ou culturelle quelconque. Afin de mieux connaître le portrait des néo-ruraux qui s'impliquent bénévolement dans leur nouveau milieu de vie, nous présenterons ici quelques caractéristiques qui nous permettent de mieux cerner cette population.

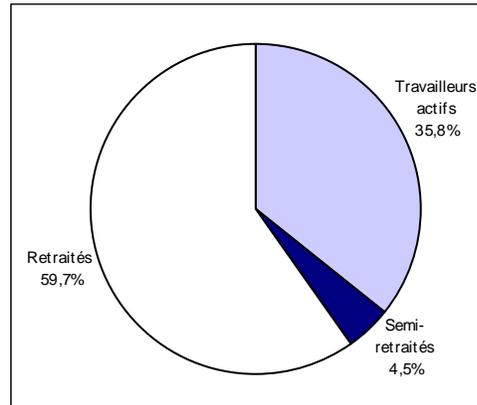
Les femmes¹⁰⁸ s'impliquent davantage que les hommes bénévolement. Effectivement, 69,7 % des bénévoles sont des femmes et 30,3 % sont des hommes. En ce qui concerne leur âge, 56,1 % des bénévoles sont âgés de 60 ans et plus et 31,8 % d'entre eux sont des adultes d'âges moyens (figure 35). Comme on pouvait s'y attendre, peu de jeunes font du bénévolat (12,1 %) notamment en raison du manque de temps relié aux charges familiales et/ou professionnelles. De ce fait, la majorité des bénévoles sont des retraités (59,7 %) alors que 35,8 % ont un emploi et 4,5 % sont des semi-retraités (figure 36).

Figure 35
Les nouveaux ruraux bénévoles
selon l'âge



¹⁰⁸ Rappel: notre échantillon compte plus de femmes (61,0 %) que d'hommes (39,0 %). Ceci peut avoir eu un certain effet de surreprésentation des femmes sur le plan du bénévolat.

Figure 36
Les nouveaux ruraux bénévoles
selon l'occupation



La quasi-totalité (87,8 %) des néo-ruraux interrogés qui font du bénévolat se situent dans l'Est de Brome-Missisquoi. Une proportion beaucoup moins importante (12,1 %) de nouveaux ruraux qui sont bénévoles dans un organisme de leur municipalité ou de Brome-Missisquoi vivent dans l'Ouest. Ceci peut être expliqué par la plus grande concentration de retraités disposant de temps libre pour le bénévolat dans le secteur Est. Tel que décrit à la section 3.4.1, le secteur Est de Brome-Missisquoi accueille plus de retraités que le secteur Ouest.

Des 66 bénévoles, 21,2 % sont nés à l'extérieur du Canada. Cette proportion est notable, car c'est près des trois quarts (73,7 %) des 19 personnes d'origine immigrée qui font du bénévolat. Ils le font davantage que l'ensemble des néo-ruraux (66,0 %). La plupart de ces bénévoles nés à l'extérieur du Canada sont natifs de la France (71,4 %) ou d'ailleurs en Europe (21,4 %). Tout comme pour l'ensemble des nouveaux ruraux, il s'agit indéniablement d'une stratégie d'intégration, telle que fréquemment documentée dans la littérature¹⁰⁹.

La majorité des ex-villégiateurs (81,8 %) sont impliqués bénévolement dans leur milieu, ce qui est supérieur à l'ensemble de la population néo-rurale (66,0 %). Ceci s'explique notamment en raison de leur âge plus avancé et surtout de leur statut de retraité, puisque, tel que mentionné ci-haut, la majorité des bénévoles ont plus de 60 ans et sont des retraités.

Perception de la facilité à connaître la population locale

En général, la perception de la facilité à connaître la population locale est plus positive chez les nouveaux ruraux bénévoles que chez les personnes qui ne font pas de bénévolat. En effet, la figure 37 indique que la quasi-totalité (95,2 %) des nouveaux ruraux qui font du bénévolat jugent qu'il est **très facile** ou **facile** de faire de nouvelles connaissances avec les nouveaux résidents qui, tout comme eux, se sont installés dans Brome-Missisquoi depuis moins de 20

¹⁰⁹ Voir, entre autres, Simard (1994), *op.cit.*

ans. Cette impression est moins partagée en ce qui concerne les liens avec les gens arrivés depuis plus de 20 ans (81,9 %) et encore moins unanime avec les ruraux de longue date nés dans la région (62,3 %).

Comparativement à ceci, la perception de la facilité à se faire un réseau de connaissances est moins positive chez les nouveaux ruraux qui ne font pas de bénévolat alors que les proportions des non bénévoles qui estiment qu'il est **très facile** ou **facile** de faire de nouvelles connaissances diminuent respectivement à 78,8 % (pour les nouveaux ruraux), 68,9 % (pour les ruraux de longue date arrivés depuis plus de 20 ans) et 51,1 % (pour les ruraux de longue date nés dans Brome-Missisquoi). On peut faire l'hypothèse que le bénévolat serait un outil d'intégration chez les néo-ruraux puisque l'engagement communautaire leur permet de tisser des liens avec l'ensemble de la population locale. Cet aspect mérite d'être scruté davantage dans les entretiens semi-dirigés car il permettra de mieux comprendre le processus d'insertion des nouveaux résidents à la campagne. Ces commentaires expriment à quel point l'implication communautaire bénévole s'avère un moyen facilitant leur intégration :

« En s'impliquant tout est facile » (BM-43).

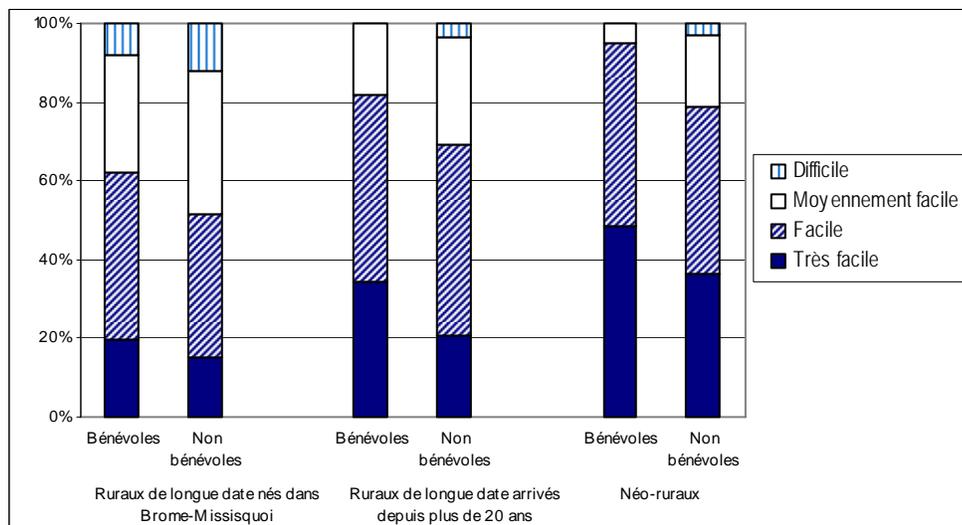
« Ça dépend simplement de si on y met du sien ou pas. Seulement par la FADOQ [Fédération de l'âge d'or du Québec] c'est très facile de faire de nouvelles connaissances » (BM-71).

« Ça m'a pris quatre à cinq ans, mais au début je ne faisais pas d'effort, je ne m'impliquais pas vraiment. Puis je me suis joint au Cercle des fermières et c'est beaucoup plus intéressant maintenant » (BM-57).

« Ça dépend de plusieurs facteurs. Ça n'a pas rapport à depuis combien de temps la personne est ici. Si je veux rencontrer des gens de la région, je vais les rencontrer. Par exemple, si je vais à la chorale je sais que je vais rencontrer des natifs » (BM-79).

« Il faut faire un effort, mais les gens nous accueillent à bras ouverts » (BM-73).

Figure 37
Les nouveaux ruraux bénévoles et non bénévoles selon la facilité à connaître des...



3.4.6 PROFIL IDENTITAIRE VILLE/CAMPAGNE

Faits saillants :

- ❖ Plus les néo-ruraux s'identifient à la campagne, plus leur sentiment d'appartenance local et régional est fort. Ainsi, la majorité (72,7 %) des nouveaux ruraux qui s'identifient davantage à la campagne ont un sentiment d'appartenance local très fort ou fort. Cette proportion est de 40,1 % pour l'appartenance régionale.
- ❖ Une proportion importante des néo-Bromisquois s'identifient à la campagne, qu'ils aient grandi dans une métropole (45,5 %), en banlieue (55,0 %), dans une ville moyenne (61,1 %) ou en milieu rural (68,2 %).

On observe une relation entre l'identité¹¹⁰ et l'appartenance¹¹¹ des néo-Bromisquois alors que plus ils s'identifient à la campagne, plus leur sentiment d'appartenance local et régional est fort. Effectivement, près des trois quarts (72,7 %) des participants qui s'identifient davantage à la campagne ont un sentiment d'appartenance local très fort ou fort (figure 38). À l'opposé, la majorité (85,7 %) des nouveaux ruraux qui s'identifient davantage comme étant des personnes de la ville ont un sentiment d'appartenance local moyen ou faible¹¹². Par ailleurs, 80,0 % des néo-ruraux qui ont une identité mixte, c'est-à-dire à la fois urbaine et rurale, ont un attachement fort ou très fort à leur municipalité.

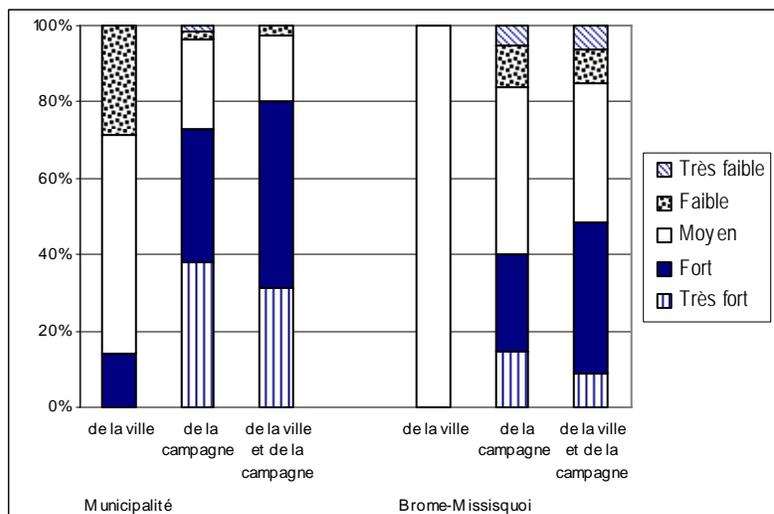
Pour ce qui est de l'appartenance régionale, la totalité (sept cas) des nouveaux ruraux qui s'identifient à la ville uniquement ont un sentiment d'appartenance moyen à la MRC de Brome-Missisquoi. Chez les nouveaux ruraux qui s'identifient comme des personnes de la campagne uniquement, 14,6 % ont une appartenance régionale très forte et 25,5 % forte. Ces proportions atteignent respectivement 9,1 % et 39,4 % pour les gens qui s'identifient à la fois comme des personnes de la ville et de la campagne.

¹¹⁰ Rappel : l'identité réfère à l'auto-identification du néo-rural, c'est-à-dire s'il s'identifie davantage comme étant une personne de la ville ou de la campagne. Pour la formulation de la question posée à l'interlocuteur, voir Annexe 1 (question 2.8).

¹¹¹ L'appartenance fait référence au sentiment d'appartenance des nouveaux ruraux à leur municipalité et à Brome-Missisquoi. Pour désigner l'appartenance à la municipalité, nous utilisons également l'expression *appartenance locale*. Par *appartenance régionale*, nous entendons l'appartenance à la MRC de Brome-Missisquoi.

¹¹² Cette information doit être utilisée sous toute réserve car ce profil comprend seulement sept répondants.

Figure 38
L'identité des nouveaux ruraux selon le sentiment d'appartenance

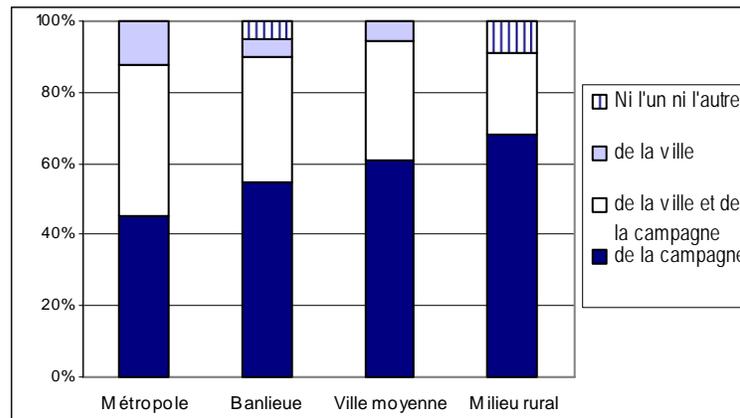


L'identité des nouveaux ruraux n'est pas simple à démystifier. On aurait tendance à croire que les personnes qui ont passé leur jeunesse (1 à 18 ans) dans une métropole s'identifieraient davantage à la ville. Cependant, l'identité rurale est présente chez tous les répondants, en ce, en dépit de leur lieu de jeunesse. Paradoxalement, des 40 personnes qui ont grandi dans une métropole, presque la moitié (45,5 %) s'identifient à la campagne uniquement, 42,5 % s'identifient à la fois à la campagne et à la ville et seulement 12,5 % se considèrent comme des personnes de la ville (figure 39). De plus, l'identité rurale domine chez les néo-Bromisquois qui sont natifs d'une banlieue (55,0 %) ou d'une ville moyenne (61,1 %). Cette identité rurale chez les gens qui ont grandi en ville est sans doute un signe de leur bien-être dans Brome-Missisquoi.

Parallèlement, des 22 personnes qui ont grandi en milieu rural, 68,2 % s'identifient davantage à la campagne et 22,7 % ont une identité mixte. Fait intéressant : aucun nouveau résident de Brome-Missisquoi qui a passé la majeure partie de sa jeunesse en milieu rural ne s'identifie comme une personne de la ville uniquement, et ce, malgré le fait qu'ils aient tous vécu en milieu urbain¹¹³.

¹¹³ Rappel : pour répondre à nos critères de sélection, les participants potentiels devaient avoir vécu en milieu urbain avant de s'installer en permanence dans Brome-Missisquoi (cf. section 3.1).

Figure 39
L'identité des nouveaux ruraux
selon l'endroit où ils ont résidé pendant leur jeunesse



4. GRANDES TENDANCES ET COMPARAISON ENTRE LES NOUVEAUX RURAUX DES MRC D'ARTHABASKA ET DE BROME-MISSISQUOI

À la lumière des résultats de ce sondage téléphonique mené dans les MRC de Brome-Missisquoi et d'Arthabaska, nous sommes en mesure de constater que certaines convergences et divergences marquent le phénomène de néo-ruralité dans des deux MRC. Cette partie a pour objectif de faire ressortir les premières grandes tendances qui émanent de cette étape que fut le sondage. En conséquence, nous présenterons quelques éléments comparatifs permettant de mieux cerner l'ensemble du phénomène ainsi que la diversité des nouvelles populations qui élisent pour domicile ces deux MRC. Puisque les données brutes ont déjà été exposées dans chacun des deux rapports des MRC, les grandes tendances ne seront pas présentées ici en termes de nombres et de pourcentages mais plutôt sous forme d'un tableau comparatif (tableau 50). Il importe de souligner que celles-ci ne sont pas exhaustives et que l'objectif initial consiste à en présenter qu'un premier portrait schématique.

Tableau 50
Grandes tendances et comparaison entre les nouveaux ruraux
des MRC d'Arthabaska et de Brome-Missisquoi

MRC d'Arthabaska	MRC de Brome-Missisquoi
a. Un portrait sociodémographique différent	
<ul style="list-style-type: none"> ❖ Âge : surtout des jeunes adultes (18-39 ans) et des adultes d'âges moyens (40-59 ans) <p>DONC</p> <ul style="list-style-type: none"> ❖ plus de jeunes familles, de parents au foyer et de travailleurs actifs. ❖ N.B. Présence également de retraités, mais ils représentent une proportion moins importante que dans Brome-Missisquoi. ❖ Statuts matrimoniaux et familles : la plupart des néo-Arthabaskiens partagent leur vie avec un conjoint, qu'ils soient légalement mariés ou qu'ils vivent en union de fait. On compte sur la présence de jeunes familles parmi les néo-ruraux. ❖ Scolarité : <i>moins scolarisés</i> que les nouveaux ruraux de la MRC de Brome-Missisquoi, le niveau d'études touchant le plus de répondants étant les études professionnelles et/ou collégiales. Les domaines d'études les plus présents sont le commerce, la gestion et marketing ainsi que l'éducation. ❖ Revenu familial : <i>moins élevé</i> que les néo-ruraux de Brome-Missisquoi 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Âge : surtout des adultes d'âges mûrs (60 ans et plus) <p>DONC</p> <ul style="list-style-type: none"> ❖ plus de retraités et de semi-retraités. ❖ N.B. Présence également de jeunes adultes et d'adultes d'âges moyens, mais ils représentent une plus faible proportion que dans la MRC d'Arthabaska. ❖ Statuts matrimoniaux et familles : la plupart des néo-Bromisquois partagent leur vie avec un conjoint, qu'ils soient légalement mariés ou qu'ils vivent en union de fait. Par contre, on compte moins de jeunes familles que dans Arthabaska. ❖ Scolarité : <i>plus scolarisés</i> que les néo-Arthabaskiens. La majorité est titulaire d'un baccalauréat et une proportion non négligeable détiennent une maîtrise. Les domaines d'études les plus présents regroupent le commerce, la gestion et marketing ainsi que les arts visuels et les arts d'interprétation. ❖ Revenu familial : <i>plus élevé</i> que les néo-ruraux d'Arthabaska.

<ul style="list-style-type: none"> ❖ Langue : contrairement aux néo-Bromisquois, très peu de nouveaux ruraux interrogés dans Arthabaska ont l'anglais comme langue maternelle et/ou utilisent cette langue comme principale langue parlée à la maison. 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Langue : le caractère bilingue de Brome-Missisquoi attire une population néo-rurale anglophone et francophone. On y compte donc des néo-ruraux qui ont l'anglais comme langue maternelle ainsi que des individus qui ont l'anglais ou les deux langues officielles comme langues parlées le plus souvent à la maison.
<p>b. Des parcours de migration variés i. Principaux motifs de migration</p>	
<ul style="list-style-type: none"> ❖ Motifs de migration : <i>plus diversifiés</i> que ceux des néo-Bromisquois. Si les attraits de la campagne demeurent le principal motif de migration, et ce, pour tous les groupes d'âge, les raisons familiales et professionnelles touchent particulièrement les jeunes et les adultes d'âges moyens. Chez les migrants qui sont déménagés pour les attraits de la campagne, on retrouve principalement : <ol style="list-style-type: none"> 1. Le rythme et le style de vie (tranquillité; calme; paix; moins de stress; sécurité; fuir la ville et le bruit) 2. Les caractéristiques physiques du milieu (environnement naturel; beauté des paysages; air pur; espace; présence de montagnes ou de lacs; coup de foudre pour la région) 3. Le cadre idéal pour réaliser des projets personnels ou des rêves (nouveau défi; prendre la retraite; retour aux sources). ❖ Les autres ont principalement migré pour des raisons familiales (ex. : suivre le conjoint, élever les enfants, rejoindre la famille) ou des motifs d'ordre professionnel (ex. : occuper un emploi). Une minorité a déménagé dans Arthabaska pour des raisons financières. 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Motifs de migration : <i>plus homogènes</i> que ceux des néo-Arthabaskiens et surtout reliés aux attraits de la campagne qui concernent notamment : <ol style="list-style-type: none"> 1. Les caractéristiques physiques du milieu (environnement naturel; beauté des paysages; air pur; espace; présence de montagnes ou de lacs; coup de foudre pour la région ou pour la propriété; amour de la campagne) 2. Le rythme et le style de vie (tranquillité; calme; paix; moins de stress; sécurité; fuir la ville et le bruit) 3. Le cadre idéal pour réaliser des projets personnels ou des rêves (nouveau défi; prendre la retraite; retour aux sources; vivre en campagne; vivre en autarcie). ❖ Les autres ont migré pour des raisons familiales. Très peu de nouveaux ruraux ont migré pour des raisons professionnelles ou financières.
<p>ii. Des trajectoires résidentielles diversifiées</p>	
<ul style="list-style-type: none"> ❖ Lieu de jeunesse : <i>plus diversifié</i> que les néo-Bromisquois, c'est-à-dire, surtout dans des villes moyennes à travers le Québec, mais aussi dans des métropoles et des banlieues. ❖ Dernier lieu de résidence : <i>plus diversifié</i> que pour les néo-Bromisquois et compte plusieurs villes moyennes localisées surtout à proximité de la MRC d'Arthabaska (ex. : Drummondville, Trois-Rivières, Thedford-Mines, Saint-Hyacinthe, Sherbrooke). Une proportion moins importante d'entre eux arrivent de Montréal et de ses banlieues, comparativement à Brome-Missisquoi. ❖ Nombre d'années vécues en permanence dans Arthabaska : une migration <i>récente</i>, c'est-à-dire depuis moins de 5 ans. 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Lieu de jeunesse : <i>plus homogène</i> que les néo-Arthabaskiens, c'est-à-dire, surtout à Montréal et ses banlieues Nord et Sud. ❖ Dernier lieu de résidence : <i>plus homogène</i> que pour les néo-Arthabaskiens alors que les néo-Bromisquois arrivent surtout de Montréal et ses banlieues et moins des villes moyennes à travers le Québec. ❖ Nombre d'années vécues en permanence dans Brome-Missisquoi : une migration <i>plus ancienne</i> qui s'étale sur plusieurs années, surtout depuis moins de 11 ans, mais aussi depuis plus de 10 ans.

<ul style="list-style-type: none"> ❖ Ex-villégiateurs : <i>moins nombreux</i> que dans Brome-Missisquoi. Par contre, tout comme Brome-Missisquoi, le secteur montagneux et les secteurs avec un plan d'eau sont privilégiés par les ex-villégiateurs alors que la majorité de ces derniers résident dans le secteur Sud des hautes terres appalachiennes. ❖ Migrants de retour : <i>présence notable</i> de migrants de retour parmi les néo-ruraux. Ces derniers sont surtout des jeunes familles qui ont au moins un enfant âgé de moins de 18 ans avec eux dans la MRC d'Arthabaska. On compte aussi des adultes d'âges moyens et des individus qui viennent prendre leur retraite dans leur MRC d'origine. L'ensemble des migrants de retour sont revenus principalement pour les attraits de la campagne, mais aussi pour des raisons familiales et pour des raisons professionnelles ou financières. À remarquer que plusieurs néo-Arthabaskiens ont de la famille immédiate et de la parenté dans cette MRC. ❖ Personnes nées à l'extérieur du Canada : <i>très peu</i> de néo-ruraux d'origine immigrée. Selon un informateur clé du Comité d'accueil international des Bois-Francs (CAIBF), les personnes d'origine immigrée sont principalement centralisées à Victoriaville (surtout des réfugiés Colombiens) et moins dans les municipalités rurales d'Arthabaska. Selon lui, les personnes nées à l'extérieur du Canada qui vivent dans les municipalités rurales sont majoritairement des immigrants agricoles qui se sont installés au début des années 1980. 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Ex-villégiateurs : <i>présence notable</i> d'ex-villégiateurs, surtout des retraités qui convertissent leur résidence secondaire en résidence permanente. Ils résident principalement dans le secteur montagneux et vallonneux de Brome-Missisquoi (secteur Est). ❖ Migrants de retour : <i>très peu</i> de migrants de retour contrairement à Arthabaska, mais une proportion non négligeable des néo-Bromisquois ont de la famille immédiate ou de la parenté dans Brome-Missisquoi (famille du néo-rural, famille du conjoint). ❖ Personnes nées à l'extérieur du Canada : <i>présence notable</i> de néo-ruraux d'origine immigrée (surtout d'origine européenne) et qui ont des trajectoires de vie plutôt urbaines car la plupart ont transité par Montréal avant de déménager dans Brome-Missisquoi. Seulement quelques-uns se sont installés directement d'un milieu urbain hors Québec sans faire de tremplin à Montréal ou ses alentours. La majorité des personnes d'origine immigrée ont déménagé dans Brome-Missisquoi pour les attraits de la campagne.
---	---

c. Quelques ressemblances/divergences sur le plan de l'emploi

<ul style="list-style-type: none"> ❖ Travailleurs actifs : surtout des <i>employés salariés</i> d'entreprises privées, mais aussi des travailleurs autonomes dans les secteurs de la construction, de l'agriculture, de la consultation et de la restauration. ❖ Secteurs d'emplois dominants : 1) sciences sociales, enseignement et administration publique; 2) sciences naturelles et appliquées. ❖ Principal lieu de travail : plusieurs néo-ruraux actifs se déplacent dans les limites même de la MRC d'Arthabaska pour exercer leur emploi. Bien que cette MRC soit localisée stratégiquement par rapport aux principaux centres urbains du Québec, aucun répondant n'a Trois-Rivières, Québec ou Montréal comme principal lieu de travail. Quant aux travailleurs autonomes, plusieurs exercent leur profession depuis la maison. 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Travailleurs actifs : la majorité sont des <i>travailleurs autonomes</i> dans différents secteurs d'emplois, tels que les arts et culture, les nouvelles technologies de l'information et des communications, l'agriculture, la traduction, l'hébergement ou la consultation. ❖ Secteurs d'emplois dominants : 1) arts, culture, sport et loisirs; 2) sciences sociales, enseignement et administration publique. Donc on compte, parmi les néo-Bromisquois, une importante présence d'<i>artistes</i>. ❖ Lieu de travail : plusieurs travailleurs actifs exercent leur profession depuis la maison principalement.
--	---

d. Un important apport communautaire	
<ul style="list-style-type: none"> ❖ Participation communautaire comme simples <i>membres</i> ou <i>spectateurs</i> : la majorité des néo-Arthabaskiens participent comme simples membres ou spectateurs à des activités locales ou régionales, surtout des <i>fêtes locales</i>. ❖ Implication comme <i>bénévoles actifs</i> : moins de bénévoles que chez les néo-Bromisquois. Ceci s'explique notamment, par la présence de jeunes ayant peu de temps dû à leurs charges professionnelles et familiales. Par contre, parmi les organisations dans lesquelles les néo-Arthabaskiens s'impliquent bénévolement, on retrouve surtout des : <ul style="list-style-type: none"> • <i>Associations pour les jeunes</i> (ex. : comités de parents, comité de développement jeunesse, diverses associations de jeunes). Ceci démontre également la présence de familles chez les nouveaux ruraux de cette MRC. 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Participation communautaire comme simples <i>membres</i> ou <i>spectateurs</i> : la quasi-totalité des néo-Bromisquois participent comme simples membres ou spectateurs à des activités locales ou régionales, surtout des <i>activités artistiques et culturelles</i>. ❖ Implication comme <i>bénévoles actifs</i> : une proportion importante de néo-ruraux s'impliquent activement, en raison du temps disponible (retraités). Ils s'impliquent dans au moins un des secteurs suivants : <ul style="list-style-type: none"> • <i>Associations artistiques ou culturelles</i> (ex. : salle de spectacle, société d'histoire, bibliothèque). Un parallèle se dessine entre les organisations d'engagement, les secteurs d'emplois et les domaines d'études des nouveaux ruraux, dont une bonne proportion est reliée aux arts visuels et aux arts d'interprétation. • <i>Associations sociales et communautaires</i> (ex. : club d'âge d'or, activités-bénéfices, aide aux personnes défavorisées, aide auprès des malades ou des personnes âgées, centre de bénévolat). • <i>Associations environnementales</i> (ex. : fiducie foncière, groupe environnemental, organisme de conservation) • <i>Associations pour les jeunes</i> (ex. : maison des jeunes, garderie ou école).
e. Une appartenance marquée	
<ul style="list-style-type: none"> ❖ Appartenance : les néo-Arthabaskiens sont attachés à leur nouveau milieu de vie. Plus on s'éloigne de la propriété, plus le sentiment d'appartenance diminue. Ils sont moins attachés à la MRC d'Arthabaska qu'à leur municipalité et ils sont plus attachés aux Bois-Francs (région touristique) qu'au Centre-du-Québec (région administrative). ❖ Principaux éléments appréciés lors de l'arrivée en permanence : <ol style="list-style-type: none"> 1. Les caractéristiques <i>sociales</i> du milieu (accueil des gens; esprit communautaire, etc.) 2. Les caractéristiques <i>physiques</i> du milieu (environnement naturel; beauté des paysages; air pur; espace; présence de montagnes ou de lacs, etc.) 3. Le rythme et le style de vie (tranquillité; calme; paix; moins de stress; sécurité, etc.) 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Appartenance : tout comme les néo-Arthabaskiens, les néo-Bromisquois sont attachés à leur nouveau milieu de vie. Plus on s'éloigne de la propriété, plus le sentiment d'appartenance diminue. Ils sont moins attachés à la MRC de Brome-Missisquoi qu'à leur municipalité et ils sont plus attachés à l'Estrie (région touristique) qu'à la Montérégie (région administrative). ❖ Principaux éléments appréciés lors de l'arrivée en permanence : <ol style="list-style-type: none"> 1. Les caractéristiques <i>physiques</i> du milieu (environnement naturel; beauté des paysages; air pur; espace; présence de montagnes ou de lacs, etc.) 2. Le rythme et le style de vie (tranquillité; calme; paix; moins de stress; sécurité, etc.) 3. Les caractéristiques <i>sociales</i> du milieu (accueil des gens; esprit communautaire, etc.).

<ul style="list-style-type: none"> ❖ Principaux éléments les moins appréciés lors de l'arrivée en permanence : <ol style="list-style-type: none"> 1. Les tensions avec certaines personnes (commérages; manque de vie privée; mentalité de clocher, etc.) 2. L'environnement (pollution visuelle ou sonore; trop de développement; conditions climatiques, etc.) 3. Le manque de services publics (santé; éducation), de commodités ou d'activités (bibliothèques; cinémas; centres commerciaux; lieux pour se divertir). ❖ N.B. Lors du sondage téléphonique, plusieurs nouveaux ruraux n'ont pas identifié d'éléments qu'ils ont moins appréciés lors de leur arrivée dans la MRC d'Arthabaska, un signe de leur bien-être dans le nouveau milieu de vie. ❖ Identité : bien qu'ils aient tous vécu en milieu urbain, peu de néo-ruraux s'identifient comme des personnes de la ville. 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Principaux éléments les moins appréciés lors de l'arrivée en permanence : <ol style="list-style-type: none"> 1. La distance, l'accessibilité difficile, l'éloignement des grands centres, l'isolement 2. L'environnement (pollution visuelle ou sonore; trop de développement; conditions climatiques; présence d'insectes, etc.). ❖ N.B. Lors du sondage téléphonique, plusieurs nouveaux ruraux n'ont pas identifié d'éléments qu'ils ont moins appréciés lors de leur arrivée dans la MRC de Brome-Missisquoi, un signe de leur bien-être dans le nouveau milieu de vie. ❖ Identité : bien qu'ils aient tous vécu en milieu urbain, très peu de néo-ruraux s'identifient comme des personnes de la ville.
f. Intention de quitter ou de rester dans la MRC	
<ul style="list-style-type: none"> ❖ Intention de quitter ou de rester : la moitié des néo-Arthabaskiens croient rester dans leur MRC. Parmi les participants indécis ou ceux qui croient partir un jour, les raisons de départ évoquées sont liées : <ol style="list-style-type: none"> 1. À la réalisation de projets personnels ou de rêves (vivre autre chose; désir de retourner en ville) 2. À des raisons professionnelles (trouver un meilleur emploi, contrer la déqualification) 3. Au vieillissement et à ses conséquences (raison de santé, perte d'autonomie). 	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Intention de quitter ou de rester : près des deux tiers des néo-Bromisquois croient rester dans leur MRC. Parmi les répondants indécis ou ceux qui croient partir un jour, les raisons de départ évoquées sont liées : <ol style="list-style-type: none"> 1. Au vieillissement et à ses conséquences (raison de santé, perte d'autonomie, manque de service de santé, incapacité d'entretenir la propriété). 2. À la réalisation d'autres projets personnels ou de rêves (vivre autre chose, désir de retourner en ville).

5. CONCLUSION

La MRC de Brome-Missisquoi accueille, depuis plusieurs années, de nouvelles populations qui ont fait le choix d'y vivre en permanence. Ce phénomène s'explique entre autres par sa localisation stratégique par rapport à Montréal mais également par ses nombreux attraits. En résultent un solde migratoire positif ainsi que des perspectives démographiques prometteuses, tels qu'en témoignent les données fournies par Statistique Canada et l'Institut de la Statistique du Québec. Ainsi, la plupart des municipalités rurales de cette MRC, plus particulièrement celles du secteur Est, sont en croissance démographique. Ceci est occasionné, entre autres, par l'arrivée de nouveaux résidents qui proviennent surtout de Montréal et ses banlieues. Mais, qui sont ces ex-urbains qui ont fait le choix de migrer en permanence dans la MRC de Brome-Missisquoi?

À la lumière des résultats de ce premier volet de la recherche, soit l'enquête téléphonique réalisée auprès de 100 nouveaux ruraux de Brome-Missisquoi, nous sommes en mesure de conclure qu'ils forment une population diversifiée¹¹⁴, tout comme dans la MRC d'Arthabaska. En effet, on y retrouve aussi bien des retraités que des employés actifs, des travailleurs à domicile, des jeunes familles, des artistes, des personnes d'origine immigrée et des ex-villégiateurs, ayant tous déménagé pour des motifs variés. Cette recomposition sociodémographique pose de nouveaux défis, tant pour les milieux ruraux que pour l'État et l'ensemble de la société. Elle exige notamment des adaptations sur le plan des services sociocommunautaires, de l'accès au logement ou à la propriété, des politiques d'accueil et d'intégration¹¹⁵, pour ne nommer que celles-ci. Ces changements peuvent être porteurs de « renouveau » et de nouvelles dynamiques rurales positives, si l'on voit l'intégration de ces nouvelles ressources humaines comme un facteur gagnant pour le développement rural, ainsi que le souligne un chercheur européen¹¹⁶. De plus, leurs apports, notamment sur le plan de l'implication communautaire, sont beaucoup plus complexes et larges que les seules contributions démographique et économique. L'expertise des nouveaux ruraux, leurs expériences personnelles ainsi que leur participation active à la vie locale dans divers domaines sont d'une richesse incontestable pour la revitalisation des campagnes. Ainsi, nombreuses sont les conséquences reliées à la néo-ruralité dans Brome-Missisquoi.

Le sondage réalisé auprès des néo-Bromisquois nous a permis de constater qu'ils s'impliquaient au sein de la vie locale, notamment dans le secteur des arts et de la culture, qui, rappelons-le, est particulièrement conforté par le fait que la municipalité de Sutton soit la

¹¹⁴ Guimond et Simard (2006-2007), *op.cit.*

¹¹⁵ À ce propos, voir les initiatives récentes de Solidarité Rurale: www.solidarite-rurale.qc.ca/mig_accueil.aspx

¹¹⁶ Bryden, J. (2000) Decline? What decline?, *Leader magazine* (issue on the (re) population of rural areas). European Observatory, 22, p. 10-12.

cinquième municipalité regroupant la plus grande proportion d'artistes au Canada¹¹⁷. Ainsi, les nouveaux ruraux apportent un réel apport sur le plan culturel dans Brome-Missisquoi. En bonifiant l'offre culturelle régionale, ils contribuent à attirer une population permanente avide de telles activités, comme les artistes qui élisent cette MRC pour domicile et pour lieu de création. On n'a qu'à penser aux cinéastes et réalisateurs vivant à Saint-Armand par exemple. Cette tendance est confirmée par les secteurs d'emploi et les domaines d'études des nouveaux ruraux, dont une bonne proportion sont reliés aux arts visuels et aux arts d'interprétation. La présence de ces artistes favorise l'innovation par la création de réseaux, puisqu'ils migrent avec leurs propres expériences et leurs réseaux contacts. Le groupe *Artisans et artistes en réseau coopératif de Brome-Missisquoi* (ARC), la Ligue d'Impro du Village (LIV) ou le Festival des Films...du Monde de Saint-Armand (FeFiMoSA) sont de beaux exemples de ce métissage culturel¹¹⁸.

Par ailleurs, leur implication bénévole s'inscrit également auprès d'organisations environnementales. En effet, nombreux sont les néo-ruraux qui participent à des groupes environnementaux ayant pour but de valoriser, rendre plus accessible et promouvoir un développement durable des sites naturels, tels le mont Pinacle, le massif des monts Sutton ou la baie Missisquoi. On note, entre autres, le maintien ou la création de fiducies foncières ou d'autres initiatives environnementales appuyées par des comités de citoyens. Cette implication et la cohabitation entre diverses populations font en sorte que de nouvelles solidarités et mixités socioculturelles se construisent. Mais elles peuvent également entraîner des divisions et des conflits au sein de la communauté¹¹⁹. Dans le prochain volet de la recherche, une analyse plus approfondie des entrevues semi-dirigées portant notamment sur les interactions, les pratiques locales et les représentations de la ruralité parmi divers sous-groupes de ruraux, viendra ultérieurement éclairer ces nouvelles dynamiques dans le milieu rural.

Bien que nuancé, le portrait socio-économique de la population néo-rurale de la MRC de Brome-Missisquoi suscite certaines questions. On y retrouve, en effet, des nouveaux ruraux bien éduqués ayant des professions dans des domaines spécialisés. Cette MRC, surtout dans le secteur Est, accueille de nombreux retraités « baby-boomers », qui, selon Paquette et Domon (2003), disposent de conditions économiques favorables leur permettant de migrer vers les campagnes¹²⁰. Jusqu'à quel point les caractéristiques socio-économiques des nouveaux ruraux et des populations plus anciennes sont-elles divergentes? Compte tenu de

¹¹⁷ Source : Hill Strategies, *op. cit.*

¹¹⁸ Bricault et Simard (2008), *op. cit.*

¹¹⁹ Simard (2007) *op.cit.*

¹²⁰ Paquette S. et Domon, G. (2003) Changing ruralities, changing landscapes: exploring social recomposition using a multi-scale approach, *Journal of Rural Studies*, 19, p. 425-444.

leurs différences socio-économiques avec l'ensemble de la population, on peut se demander s'il y a un danger d'exclusion des jeunes et des moins nantis par rapport à la hausse croissante du prix des propriétés et des taxes foncières sur ce territoire. Les nouveaux résidents migrent avec leur capital économique, social, culturel et politique dans les campagnes. Pour ces raisons, il peut en découler un processus d'embourgeoisement rural (*rural gentrification*) qui « se produit désormais [...] par les classes moyennes et aisées aux dépens des couches sociales plus défavorisées », et ce, sur divers plans¹²¹. Y a-t-il conséquemment un risque de *clivage* entre les populations plus anciennes et les nouveaux ruraux?

Notons également que la diversité de ces nouvelles populations se situe dans un contexte de mobilité accrue de la population, de l'amélioration des transports, de l'émergence des nouvelles technologies de l'information et des communications ainsi que de la recherche d'une meilleure qualité de vie, et ce, tant chez les jeunes que chez les moins jeunes. Les nouvelles modalités de mobilité et de travail (ex. : travail à domicile; navettage sporadique; travail à distance grâce aux nouvelles technologies) encouragent la migration de travailleurs autonomes qui constituent, d'ailleurs, la majorité des nouveaux ruraux interrogés et actifs sur le marché de l'emploi. Leurs niveaux de scolarité et leurs expertises professionnelles sont-ils reconnus en région? Est-ce que le travail à domicile leur permet de garder le même statut socio-économique qu'ils avaient en milieu urbain? Les transformations contemporaines favorisant la migration ville-campagne, plus particulièrement chez les semi-retraités, les travailleurs autonomes ou les entrepreneurs, mériteraient d'être étudiées de plus près, tout comme leurs incidences globales sur l'espace rural.

L'étape subséquente de cette recherche explorera ces premiers constats et questionnements plus en profondeur, en comparant les propos des nouveaux ruraux, des ruraux de longue date, des acteurs clés locaux ainsi que des élus municipaux dans les deux MRC contrastées, soit les MRC de Brome-Missisquoi et d'Arthabaska. Laissant la parole aux principaux concernés, cette recherche apportera un éclairage sur le processus d'insertion globale des nouvelles populations rurales et leurs interactions avec la population locale, tout en permettant de mieux saisir la dynamique d'ensemble de la communauté rurale qui est de plus en plus complexe. Une approche diachronique, depuis l'arrivée des nouveaux ruraux jusqu'aux années subséquentes, permettra de tracer leur parcours d'intégration dans la société rurale. Ceci nous aidera notamment à mieux comprendre les facteurs d'attraction et de rétention en région. Une perspective multigénérationnelle mettra en contexte les réalités spécifiques à chacun des groupes d'âge, à savoir, les jeunes, les adultes d'âges moyens et les adultes d'âges mûrs, ainsi que leurs diverses contributions au sein de la société rurale. Enfin, l'analyse

¹²¹ Raymond, S. (2003) *Du « retour à la nature » au « retour à la campagne »*. *Migrants et recompositions territoriales dans le Midi de la France et en Californie du Nord*. Thèse de doctorat en études rurales, mention géographie. Université Toulouse-Le Mirail, p. 1.

comparative entre les différents types d'acteurs (nouveaux ruraux, ruraux de longue date, acteurs clés locaux, élus municipaux), entre diverses MRC (Brome-Missisquoi, Arthabaska...) et entre plusieurs pays (Canada, États-Unis, France, Royaume-Uni...) mettra en lumière les particularités de ce phénomène encore largement méconnu au Québec. Nous espérons que cette recherche sera utile, entre autres, aux divers acteurs et décideurs des milieux ruraux du Québec dans la compréhension des nouvelles réalités rurales et dans leur recherche de politiques et stratégies pertinentes et adaptées.

0.7 Actuellement, quelle est votre principale occupation?

- 00 Emploi : _____
 11 Semi-retraité (**emploi**) : _____
 12 Retraité
 13 Étudiant
 14 Chômeur
 15 Autre : _____
 97 Refus
 99 Ne s'applique pas

a) Si emploi ou semi-retraité : Est-ce que vous travaillez :

- 01 À votre compte (sans employés)
 02 À votre compte (avec employés)
 03 Pour une entreprise privée
 04 Dans le secteur public
 05 Autre : _____
 97 Refus
 99 Ne s'applique pas

b) Si emploi ou semi-retraité : Combien d'heures rémunérées par semaine travaillez-vous en moyenne?

- 01 1 à 9 heures par semaine
 02 10 à 19 heures par semaine
 03 20 à 29 heures par semaine
 04 30 à 39 heures par semaine
 05 40 heures ou plus par semaine
 97 Refus
 98 Ne sait pas
 99 Ne s'applique pas

c) Si 2 occupations : Quelle est la 2^{ème}?

- _____
- 97 Refus
 99 Ne s'applique pas

0.8 Où est situé votre principal lieu de travail :

- 01 Dans ma municipalité de résidence
 02 À mon domicile
 03 Dans une autre municipalité de Brome-Missisquoi : _____
 04 Dans une autre MRC (milieu rural) : _____
 05 Dans une autre MRC (milieu urbain) : _____
 97 Refus
 99 Ne s'applique pas

0.9 En moyenne, combien de fois par semaine vous déplacez-vous de votre résidence de Brome-Missisquoi vers votre lieu de travail?

- 01 1 fois
 02 2 fois
 03 3 fois
 04 4 fois
 05 5 fois
 05 plus de 5 fois
 97 Refus
 98 Ne sait pas
 99 Ne s'applique pas

0.10 De votre résidence dans Brome-Missisquoi combien de temps prenez-vous pour vous rendre à votre lieu de travail (1 aller)?

- 01 1 à 15 minutes
 02 16 à 30 minutes
 03 31 à 45 minutes
 04 46 à 60 minutes
 05 plus d'une heure
 97 Refus
 98 Ne sait pas
 99 Ne s'applique pas

a) Selon vous, est-ce trop de temps?

- 01 Oui
 02 Non
 97 Refus
 98 Ne sait pas
 99 Ne s'applique pas

NOTES :

1.0 Questions de portrait

Les prochaines questions porteront sur votre scolarité, votre famille, votre parcours résidentiel et votre langue.

1.1 Quel est votre niveau de scolarité?

- 01 Études primaires
- 02 Études secondaires
- 03 Cours professionnel
- 04 Études collégiales
- 05 Études universitaires (B. A.)
- 06 Études universitaires (M.)
- 07 Études universitaires (Ph.D)
- 97 Refus

a) Dans quel domaine ? _____

b) Si plus d'un diplôme : Dans quel(s) domaine(s) sont le(s) autre(s)? _____

99 Ne s'applique pas

1.2 Est ce se situe dans une ville métropolitaine ou à proximité, dans une petite ville ou en milieu rural?

... votre lieu de naissance...	...l'endroit où vous avez résidé la majeure partie de votre jeunesse (1 à 18 ans)...	...l'endroit où vous avez résidé la majeure partie de votre vie adulte (19 ans à aujourd'hui)...	Localisation
01	01	01	Métropole : _____
02	02	02	Banlieue de métropole : _____
03	03	03	Ville moyenne : _____
04	04	04	Banlieue de ville moy. : _____
05	05	05	Milieu rural : _____
98	98	98	Ne sait pas
99	99	99	Ne s'applique pas

a) Si né ailleurs dans le monde Depuis combien de temps vivez-vous au Québec?

- 01 - de 1 an
- 02 de 1 à 5 ans
- 03 de 6 à 10 ans
- 04 de 11-15 ans
- 05 de 16 - 20 ans
- 06 + de 20 ans
- 99 Ne s'applique pas

b) Si né ailleurs dans le monde : Vos parents sont-ils nés au Québec?

- 01 Oui
- 02 Non

i) Si non, où? _____

- 98 Ne sait pas
- 99 Ne s'applique pas

1.3 Quel est votre statut matrimonial?

- 01 Célibataire
- 02 Conjoint de fait
- 03 Légalement marié
- 04 Séparé mais toujours marié
- 05 Divorcé
- 06 Veuf
- 97 Refus

a) Si conjoint(e) : Quel est le lieu de naissance de votre conjoint(e)?

- 01 Métropole (Mtl) : _____
- 02 Banlieue de métropole (Longueuil) : _____
- 03 Ville moyenne (Qc, Trois-Riv....) _____
- 04 Banlieue de ville moy.(Beauport) : _____
- 05 Milieu rural : _____
- 97 Refus
- 99 Ne s'applique pas

b) Si conjoint(e) : Quelle est sa principale occupation actuellement?

- 00 Emploi : _____
- 11 Semi-retraité (**emploi**) : _____
- 12 Retraité
- 13 Étudiant
- 14 Chômeur
- 15 Autre : _____
- 97 Refus
- 99 Ne s'applique pas

i) Si emploi ou semi-retraité : Combien d'heures rémunérées par semaine travaille-t-il/elle en moyenne?

- 01 1 à 9 heures par semaine
- 02 10 à 19 heures par semaine
- 03 20 à 29 heures par semaine
- 04 30 à 39 heures par semaine
- 05 40 heures ou plus par semaine
- 97 Refus
- 98 Ne sait pas
- 99 Ne s'applique pas

ii) Si emploi ou semi-retraité : Travaille-t-il/elle dans Brome-Missisquoi ou non?

- 01 Brome-Missisquoi : _____
- 02 À l'extérieur de Brome-Missisquoi

- 03 Les deux
- 97 Refus
- 98 Ne sait pas
- 99 Ne s'applique pas

1.4 Avez-vous des enfants?

- 01 Oui
02 Non

a) Si oui : Quelle âge ont-ils et précisez s'ils vivent avec vous?

	0-5 ans (01)	6-10 ans(02)	11-17 ans(03)	18-25 ans(04)	26-35 ans(05)	36-44 ans(06)	45 ans ou +(07)
Enfant 1	01 Oui 02 Non						
Enfant 2	01 Oui 02 Non						
Enfant 3	01 Oui 02 Non						
Enfant 4	01 Oui 02 Non						
Enfant 5	01 Oui 02 Non						
Enfant 6	01 Oui 02 Non						

1.5 Avez-vous de la famille immédiate ou de la parenté dans Brome-Missisquoi?

- 01 Oui
02 Non
98 Ne sait pas

1.6 Êtes-vous propriétaire, co-propriétaire ou locataire de votre résidence permanente actuelle (terrain et bâtisse)?

- 01 Propriétaire
02 Co-propriétaire
03 Locataire
99 Ne s'applique pas

a) Si propriétaire ou co-propriétaire, avez-vous acheté, construit ou reconstruit votre résidence permanente?

- 01 Acheté
02 Construit
03 Reconstruit
04 Autre : _____
99 Ne s'applique pas

1.7 Votre lieu de résidence permanente actuel a-t-il déjà été votre lieu de résidence secondaire?

- 01 Oui
02 Non
98 Ne sait pas

a) Si oui : Pendant combien de temps y avez-vous vécu comme résidant secondaire (villégiateur)?

- 01 - de 1 an
02 de 1 à 5 ans
03 de 6 à 10 ans
04 de 11-15 ans
05 de 16 - 20 ans
06 + de 20 ans
98 Ne sait pas
99 Ne s'applique pas

1.8 Êtes-vous propriétaire ou locataire d'une autre résidence?

- 01 Propriétaire
02 Co-propriétaire
03 Locataire
04 Multiples propriétés _____
97 Refus
98 Ne sait pas
99 Ne s'applique pas

a) Où est-elle localisée? _____

- 99 Ne s'applique pas

b) Combien de temps y vivez-vous par année?

- _____
- 97 Refus
98 Ne sait pas
99 Ne s'applique pas

1.9 Quelle est la première langue que vous avez apprise (langue maternelle) :

- 01 Français
02 Anglais
03 Français et anglais
04 Français et autre
05 Français, anglais et autre
06 Anglais et autre
07 Autre : _____
97 Refus

1.10 Quelle est la langue que vous parlez le plus souvent à la maison :

- 01 Français
02 Anglais
03 Français et anglais
04 Français et autre
05 Français, anglais et autre
06 Anglais et autre
07 Autre : _____
97 Refus

1.11 Pourriez-vous m'indiquer dans laquelle des catégories suivantes se situe le total de votre revenu familial annuel brut, avant impôts?

- 01 Moins de 15 000\$
02 de 15 000\$ à 29 999\$
03 de 30 000\$ à 44 999\$
04 de 45 000\$ à 59 999\$
05 de 60 000\$ à 74 999\$
06 de 75 000\$ à 89 999\$
07 de 90 000\$ à 104 999\$
08 de 105 000\$ à 119 999\$
09 120 000\$ et plus
97 Refus
98 Ne sait pas
99 Ne s'applique pas

2.3 En général, à quel point est-il facile de faire de nouvelles connaissances dans Brome-Missisquoi (**municipalité et MRC**) avec les...

...ruraux de longue date nés dans Brome-Missisquoi?	...ruraux de longue date (+ de 20 ans) nés à l'extérieur de Brome-Missisquoi?	...nouveaux résidents depuis moins de 20 ans?	
01	01	01	Très facile
02	02	02	Facile
03	03	03	Moyennement facile
04	04	04	Difficile
05	05	05	Très difficile
97	97	97	Refus
98	98	98	Ne sait pas
99	99	99	Ne s'applique pas

2.4 Assistez-vous à des activités ou à des événements locaux dans Brome-Missisquoi (festival, tournois sportifs...)? (*à titre de participant ou de spectateur*)

- 01 Oui
02 Non

97 Refus
98 Ne sait pas

a) Si oui : Quels événements? _____

2.5 Êtes-vous bénévole dans un organisme communautaire, sportif, économique, politique, culturel ou autre au sein de votre municipalité ou de Brome-Missisquoi?

- 01 Oui
02 Non

97 Refus
99 Ne s'applique pas

a) Si oui : Quelles organisations? _____

2.6 En général, vos amis que vous fréquentez régulièrement proviennent-ils de Brome-Missisquoi ou de l'extérieur de Brome-Missisquoi?

01 Brome-Missisquoi

a) Sont-ils principalement des...

- 01 ruraux de longue date nés dans Brome-Missisquoi?
02 ruraux de longue date (+ de 20 ans) nés à l'extérieur de Brome-Missisquoi?
03 nouveaux résidents depuis moins de 20 ans?
04 01+ 02
05 01+ 03
06 02+ 03
07 01+ 02+ 03 (un mélange des 3)
98 Ne sait pas
99 Ne s'applique pas

02 Extérieur de Brome-Missisquoi

b) Vivent-ils principalement dans...

- 01 Métropole ou alentours (Mtl) : _____
02 Ville moyenne (Qc, Trois-Riv...) _____
03 Milieu rural : _____
04 01+ 02
05 01+ 03
06 02+ 03
07 01+ 02+ 03 (un mélange des 3)
98 Ne sait pas
99 Ne s'applique pas

03 Les deux (*noter les détails dans a et b*)

2.7 Quel est votre sentiment d'appartenance(attachement) à...

...la propriété (résidence/terrain) dans laquelle vous vivez actuellement.	...la municipalité dans laquelle vous vivez actuellement.	...la MRC de Brome-Missisquoi.	...votre région administrative (Monterégie).	...à l'Estrie.	Sentiment d'appartenance
01	01	01	01	01	Très fort
02	02	02	02	02	Fort
03	03	03	03	03	Moyen
04	04	04	04	04	Faible
05	05	05	05	05	Très faible
97	97	97	97	97	Refus
98	98	98	98	98	Ne sait pas
99	99	99	99	99	Ne s'app. pas

2.8 Vous personnellement, vous identifiez-vous davantage comme une personne de la ville ou une personne de la campagne?

- 01 Une personne de la ville
 02 Une personne de la campagne
 03 Une personne de la ville et de la campagne
 04 Ni l'un ni l'autre : comme quoi? _____

97 Refus 98 Ne sait pas 99 Ne s'applique pas

2.9 Nommez-moi le principal élément que vous avez le plus apprécié lors de votre arrivée **EN PERMANENCE** dans Brome-Missisquoi? (*ex : Qu'est-ce qui vous a le plus frappé positivement?*)

97 Refus 98 Ne sait pas 99 Ne s'applique pas

2.10 Nommez-moi le principal élément que vous avez le moins apprécié lors de votre arrivée **EN PERMANENCE** dans Brome-Missisquoi?

97 Refus 98 Ne sait pas 99 Ne s'applique pas

2.11 Pensez-vous quitter Brome-Missisquoi un jour?

- 01 Oui
 02 Non
 03 Peut-être
 97 Refus 98 Ne sait pas 99 Ne s'applique pas

a) Si oui ou peut-être : Pourquoi?

97 Refus 98 Ne sait pas 99 Ne s'applique pas

2.12 À l'automne, nous poursuivrons la recherche, mais cette fois-ci en réalisant des entretiens plus approfondis auprès des participants (entrevues d'environ une heure). Ces entrevues porteront sur votre histoire de migration, votre intégration, vos relations sociales, votre milieu, etc. Seriez-vous intéressé à poursuivre cette étude avec nous? Si oui, nous pourrions vous recontacter à l'automne pour prendre un rendez-vous afin vous rencontrer au moment et à l'endroit de votre choix.

- 01 Oui
 02 Non
 03 . Peut-être

***Durée de l'interview téléphonique : _____

